



BANQUE des
TERRITOIRES



Bilan des Campus Connectés à mi-parcours

Synthèse des enseignements et pistes de
recommandations

Mai 2025

bartle

Sommaire

01. INTRODUCTION	6
A. L'accès à l'enseignement supérieur, un défi persistant en France	7
B. Les origines du dispositif pour répondre aux fractures sociales et territoriales	12
C. Le fonctionnement des Campus Connectés, un modèle hybride pour une éducation accessible	14
02. APPROCHE MÉTHODOLOGIQUE	18
A. Une revue documentaire pour comprendre les enjeux à travers les études existantes	19
B. Des apports qualitatifs afin de donner la parole aux acteurs du dispositif	19
C. Des données clés et indicateurs pour objectiver les recherches	20
D. Les défis d'une évaluation multi-facettes	21
03. ÉTAT DES LIEUX DES CAMPUS CONNECTÉS	23
A. Le panorama des Campus Connectés : un réseau étendu composé des réalités variées	24
B. Les profils des étudiants accompagnés	32
C. Le sourcing et l'accompagnement des étudiants, un enjeu clé	35
D. Le profil des tuteurs et les outils à leur disposition	36
04. RÉSULTATS OBSERVÉS	38
A. Une bonne coordination entre les acteurs nationaux	39
B. La mobilisation des principaux partenaires des Campus Connectés	39
C. Une communication perfectible pour une meilleure visibilité des Campus Connectés	44
D. Le recrutement et formation des coordinateurs et tuteurs	50
E. Les impacts sur les étudiants	53
F. Les impacts sur les territoires	59
G. Les données économiques	61
H. L'analyse des coûts évités simplifiée du dispositif Campus Connectés	63
05. LES FACTEURS CLÉS DE SUCCÈS DES CAMPUS CONNECTÉS	69
A. Le rôle du tuteur : un accompagnement indispensable	70

B. L'implication des collectivités : un engagement structurant	70
C. La collaboration avec les universités : un facteur de légitimité	71
D. La localisation des Campus Connectés : un levier d'accessibilité	71
CONCLUSION	74
REMERCIEMENTS	75
ANNEXES	76
Présentation de bartle	77
Bibliographie	78
Liste des recommandations	81
Théorie du changement des campus connectés	82
Portraits types d'étudiants de campus connectés	84

EDITO

L'enseignement supérieur en France fait face à des défis majeurs qui entravent un accès équitable pour tous les jeunes. Parmi ces obstacles, les contraintes géographiques et financières jouent un rôle prépondérant. Avec 80 % des formations universitaires concentrées dans les métropoles, les jeunes des zones rurales et périurbaines se trouvent souvent contraints à une mobilité coûteuse et complexe. Cette inégalité territoriale pèse lourdement sur les aspirations de nombreux étudiants potentiels.

D'autres facteurs très différents, combinés au coût élevé de la vie étudiante, peuvent également jouer un rôle : des situations de handicap, des situations sociales particulières (la responsabilité d'aidant), ou des parcours spécifiques (sportifs ou artistes), constituent des freins supplémentaires à la poursuite d'études supérieures. Même si les établissements d'enseignement supérieur et les acteurs de la vie étudiante s'emparent de plus en plus et de mieux en mieux de ces différentes situations, elles continuent de peser sur le fait que 48 % des jeunes d'origine modeste renoncent à poursuivre leurs études.

Face à ces défis, des initiatives prometteuses émergent. Dans le cadre du plan d'investissement France 2030 porté par le secrétariat général pour l'investissement (SGPI), dont l'un des leviers est de soutenir et d'accélérer la recherche et l'enseignement supérieur, l'Etat a déjà alloué 25 millions d'euros pour financer les Campus Connectés, une initiative visant à réduire les inégalités d'accès à l'enseignement supérieur.

Depuis leur lancement, 89 Campus Connectés ont été déployés à travers la France, offrant aux jeunes des zones rurales et périurbaines la possibilité de suivre des formations universitaires sans avoir à se déplacer. L'impact de ces Campus Connectés est déjà palpable, avec notamment une croissance notable des effectifs depuis leur mise en place. Ils représentent une solution concrète pour démocratiser l'accès à l'enseignement supérieur et offrir à tous les jeunes, quelle que soit leur situation géographique ou financière, la possibilité de réaliser leurs ambitions éducatives. De plus, ces campus favorisent le maintien des jeunes dans leurs territoires d'origine, contribuant ainsi à la dynamisation des régions.

Les défis restent encore nombreux, mais des initiatives comme les Campus Connectés montrent la voie vers un enseignement supérieur toujours plus accessible à toutes et tous.

Bruno Bonnell

Secrétaire général pour l'investissement



EDITO

Les Campus Connectés : un levier pour l'accès à l'enseignement supérieur et l'attractivité des territoires

En France, l'accès à l'emploi est largement conditionné par l'obtention d'un diplôme. Pourtant, certains publics peinent encore à intégrer un parcours d'enseignement supérieur, en raison de freins liés à la mobilité, de contraintes familiales, d'un handicap, d'un engagement sportif, etc. C'est dans ce contexte que les Campus Connectés ont vu le jour : un dispositif innovant financé dans le cadre de France 2030 piloté par le ministère de l'Enseignement supérieur et opéré par la Banque des territoires, permettant à des étudiants éloignés des centres universitaires de poursuivre des études sur leurs territoires.

Grâce à un modèle hybride, associant enseignement à distance et accompagnement de proximité, les 85 Campus Connectés offrent une alternative crédible aux jeunes qui, sans cette solution, auraient renoncé à leurs ambitions académiques. Mais leur impact va bien au-delà : ces tiers-lieux d'apprentissage favorisent le développement local en renforçant l'offre de formation et en contribuant à la vitalité économique et sociale des territoires. Pour la Banque des Territoires, ces Campus s'inscrivent pleinement dans les programmes "Petites Villes de Demain" ou "Action Cœur de Ville".

En investissant dans ces Campus Connectés, nous développons l'attractivité de nos territoires et la réussite des jeunes. Parce qu'un territoire qui forme, accompagne et retient ses talents est un territoire attractif. L'enjeu est clair : faire des Campus Connectés un maillon incontournable d'une politique d'accès à l'enseignement supérieur et d'attractivité du territoire au service de tous.



Antoine Saintoyant
Directeur de la Banque des Territoires

01

INTRODUCTION

A.L'accès à l'enseignement supérieur, un défi persistant en France

1. L'accès à l'enseignement supérieur reste un défi majeur pour de nombreux jeunes en France

En France, le diplôme constitue une voie privilégiée d'accès à l'emploi. Ainsi, selon l'Insee, en 2023, 8,7 % des personnes actives ayant un diplôme de niveau bac + 2 ou plus et ayant achevé leur formation initiale depuis 1 à 4 ans sont au chômage, contre 18% pour les personnes ayant un Bac, CAP, BEP ou équivalent et 42,4% pour les personnes n'ayant aucun diplôme (Pénicaud, 2024).

Or, l'accès à l'enseignement supérieur s'est largement démocratisé. En quarante ans, la proportion de bacheliers dans une génération a augmenté de 50 points pour atteindre près de 80 % en 2023. 52 % des jeunes de 25 à 29 ans sont diplômés du supérieur, en hausse de 11 points en vingt ans. À l'inverse, la part de sortants précoces a baissé de 4 points sur la même période et atteint 8 % des jeunes âgés de 18 à 24 ans (Domps, Makhzoum, Rosa, & Vuillier-Devillers, 2025).

Près de 3 millions d'étudiants, y compris en BTS en apprentissage, sont inscrits dans l'enseignement supérieur en France à la rentrée 2024 (Lhuillier, 2024). Si un néobachelier sur cinq change d'académie à son entrée dans l'enseignement supérieur, cette mobilité est largement conditionnée par le fait de pouvoir poursuivre la formation de son choix et, dans une moindre mesure, par ses résultats scolaires (Delahaye-Le Mault, Bluntz, & Bou, 2023). Ces deux dimensions, choisir ses études et réussir scolairement, sont elles-mêmes très liées à l'origine sociale, culturelle et dans une moindre mesure géographique des étudiants.

A l'inverse, parmi les Français entre 18 et 64 ans, 8% n'ont pas eu accès à une formation, mais le souhaitent. Ceux-ci sont surreprésentés dans certaines catégories sociales : ils représentent 20% des personnes sans emploi, 15% des résidents des départements d'outre-mer, 13% des jeunes de 18 à 24 ans, 13% des personnes nées à l'étranger et 10% des parents de jeunes enfants. Les motivations à suivre une formation diffèrent selon que l'on ait déjà bénéficié d'une formation ou non. Ceux qui ont déjà été formés cherchent principalement à renforcer leurs compétences et à améliorer leur performance professionnelle, tandis que ceux qui n'ont jamais suivi de formation y voient avant tout un levier d'évolution de carrière. Ce souhait non satisfait s'explique en grande partie par un manque d'information, ainsi que par des contraintes familiales, professionnelles ou financières (Domps, Makhzoum, Rosa, & Vuillier-Devillers, 2025).

a. L'enseignement supérieur, un défi lié à des contraintes géographiques et d'infrastructures

Selon le rapport « La mobilité géographique à l'entrée dans l'enseignement supérieur » (MESR, La mobilité géographique à l'entrée dans l'enseignement supérieur, 2023), l'offre de formation est insuffisante et inadaptée aux besoins locaux, obligeant les néobacheliers à envisager une mobilité géographique importante pour accéder aux formations souhaitées. Cette mobilité, bien qu'encouragée par la loi ORE de 2018 visant à améliorer l'accès pour les étudiants modestes, reste difficilement réalisable pour de nombreux jeunes en raison de coûts financiers élevés, de l'éloignement des infrastructures, et de la faiblesse des réseaux de transport.

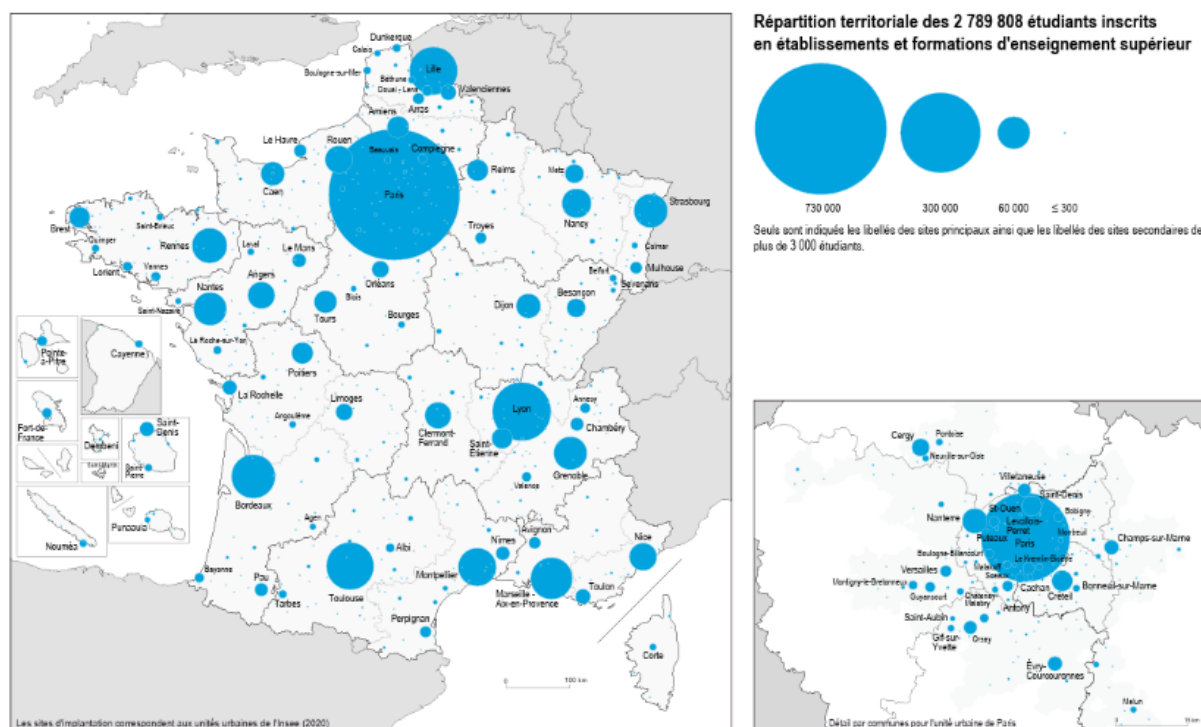
Cette situation est exacerbée par la crise du logement qui frappe actuellement les grandes villes françaises. En effet, le récent rapport concernant la crise du logement chez les jeunes (Conseil National de l'Habitat, 2025), les jeunes vivent à 70,2% dans des locations du secteur privé pour les moins de 25 ans. Au sein du secteur du logement social, l'offre est extrêmement limitée poussant donc les jeunes à se loger « où ils peuvent ». Aussi, les prix moyens des

logements à la location ont augmenté d'environ 20% durant les dix dernières années, contribuant ainsi aux inégalités d'accès aux logements pour les étudiants.

Enfin, comme le note le rapport récent sur la tension du marché locatif (Fédération Nationale de l'Immobilier, 2023), la combinaison d'une forte augmentation due aux difficultés d'accès à la propriété et une baisse de l'offre entraîne une forte tension sur le marché de location. En moyenne, les professionnels ont enregistré une baisse de 34% de biens mis en location entre 2022 et 2023. Dans le même temps, l'évolution constatée de demandes pour un bien est estimée à +23%. La tension sur le marché immobilier s'intensifie également dans les principales métropoles françaises. Les dix plus grandes villes du pays qui enregistrent une baisse d'un tiers du nombre d'offres disponibles, tandis que la demande progresse de près de 25 %. Ce phénomène concerne également les villes moyennes, où l'on observe une diminution similaire du volume d'annonces, accompagnée d'une augmentation de la demande de 29 %.

Ces problématiques sont accentuées pour les étudiants du fait d'une répartition inégale des formations universitaires sur le territoire, concentrées justement dans les métropoles. Les métropoles concentrent 80 % de l'offre universitaire (MENJS, 2023), laissant les zones rurales et périurbaines en marge du réseau éducatif national (cf. Figure 1). Cette concentration crée un fossé entre les étudiants urbains, qui bénéficient d'une proximité immédiate avec les établissements universitaires, et ceux des territoires éloignés, qui subissent des contraintes importantes de mobilité. L'étude de Grospiron (2019) démontre que ces disparités géographiques entraînent une surreprésentation des formations courtes (BTS, CAP) dans les zones rurales, alors que les cursus universitaires de long terme restent l'apanage des étudiants urbains. Certaines académies enregistrent des taux élevés de mobilité étudiante sortante, ce qui reflète une inadéquation entre l'offre locale et les aspirations des bacheliers.

FIGURE 1 : RÉPARTITION TERRITORIALE DES ÉTUDIANTS INSCRITS EN ÉTABLISSEMENTS ET FORMATIONS D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR - SOURCE : MESR, 2021

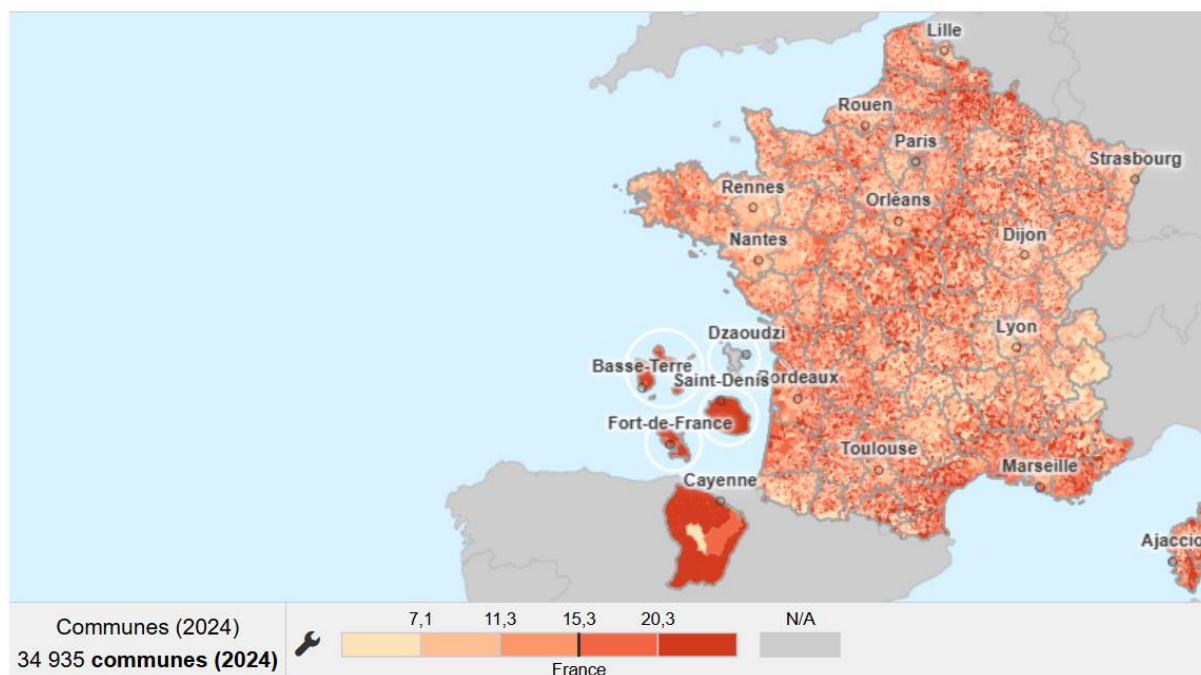


Récemment, le rapport de l'IGAS « Pauvreté et conditions de vie des jeunes dans le monde rural » (Djataou, Furnon-Petrescu, & Seiler, 2024) a examiné la pauvreté et les conditions de vie des jeunes dans les territoires ruraux. Ce travail met en lumière la vulnérabilité de ceux-ci et le sentiment de relégation qu'ils expriment. Ces jeunes, souvent invisibilisés, rencontrent

des obstacles structurels liés à l'éloignement des services publics, aux difficultés d'insertion professionnelle et à l'accès à la mobilité et au logement. Malgré une situation monétaire parfois moins défavorable que celle des jeunes urbains, ils subissent des contraintes de choix éducatifs et professionnels, accentuées par une autocensure et une moindre sociabilité pouvant affecter leur santé mentale. Le rapport souligne également que les dispositifs publics, bien qu'existants, restent insuffisamment adaptés aux spécificités de la ruralité, notamment en raison d'un manque de ciblage. Pour y remédier, il préconise une meilleure prise en compte des réalités rurales dans les politiques publiques, avec un soutien renforcé à la mobilité, à la formation hybride et à l'accompagnement de proximité.

Parmi les publics dits empêchés¹ (représentant 5,4 millions de personnes en France), les NEET (jeunes non insérés qui ne sont ni en emploi, ni scolarisés) occupent une place importante². Selon la DARES, les jeunes peu diplômés (premier cycle de l'enseignement secondaire) sont surreprésentés parmi les NEET. De même, plus de la moitié des jeunes en situation de handicap (reconnu administrativement), sortis de formation initiale sont NEET. 36% des NEET sont inactifs. Ils sont confrontés à des freins périphériques à l'emploi, tels que la garde d'enfants ou des problèmes de santé, qui les limitent dans leur recherche. Sur le plan géographique, il est frappant de voir la concentration de NEET tout au long de la « diagonale du vide », dans des zones à dominantes rurales qui vont du Nord de la France jusqu'au Sud-Ouest, en passant par le sud de la région Centre-Val de Loire et le Massif central (cf. Figure 2).

FIGURE 2 : PART DES JEUNES NON INSÉRÉS (NI EN EMPLOI, NI SCOLARISÉS - NEET) (%) - SOURCE : OBSERVATOIRE DES TERRITOIRES, 2021



b. L'enseignement supérieur, un accès facilité par l'origine sociale

En plus des problématiques géographiques, les étudiants issus de milieux défavorisés sont particulièrement touchés : leur taux de mobilité est significativement plus bas en raison de

¹ Personnes déclarant avoir des restrictions majeures dans leur vie quotidienne, estimé à 5,4 millions de personnes en France métropolitaine selon la DREES

² Ils représentaient 1,4 million de jeunes en 2021 selon l'Insee

freins financiers, culturels et sociaux, ce qui les limite souvent à des choix de proximité, même si ceux-ci ne correspondent pas à leurs ambitions académiques ou professionnelles. Les données issues de l'étude du SIES révèlent que les étudiants mobiles sont majoritairement issus de familles de catégories socio-professionnelles élevées. Ces constats soulignent une fracture sociale dans l'accès à l'enseignement supérieur où la capacité à se déplacer devient un facteur déterminant de réussite et d'accès aux filières sélectives pouvant s'expliquer notamment par les coûts associés au logement et à la mobilité, qui peuvent représenter jusqu'à 20 % du budget annuel d'un étudiant, selon une enquête de l'Observatoire de la vie étudiante (OVE, 2022).

Selon l'OVE, 48 % des jeunes d'origine modeste renoncent à poursuivre leurs études en raison des coûts associés à la vie étudiante en métropole.

c. Les inégalités socioculturelles, un autre frein pour accéder à l'enseignement supérieur

L'accès à l'enseignement supérieur pour les jeunes issus de milieux défavorisés ou de territoires ruraux est entravé par des barrières socioculturelles qui renforcent les inégalités éducatives et limitent leur mobilité académique. L'autocensure et le poids des représentations sociales jouent un rôle prépondérant. Les travaux récents de Convert (2020), montrent que les jeunes des classes populaires sont moins enclins à s'engager dans des parcours universitaires, par manque d'informations sur les débouchés et par peur de l'échec académique.

Par ailleurs, les normes culturelles locales façonnent fortement les aspirations éducatives. Dans les territoires ruraux, l'enseignement supérieur est parfois perçu comme inutile ou inaccessible, en raison d'une tradition de transmission intergénérationnelle des métiers et d'un ancrage territorial fort qui freine la mobilité des jeunes (Van Zanten, 2018). Cette situation est accentuée par l'absence de modèles de réussite universitaire dans l'entourage, ce qui limite la projection des jeunes vers des carrières nécessitant des études longues. Les freins psychologiques et émotionnels liés à la rupture avec le cadre familial constituent également un obstacle majeur. Les jeunes issus de milieux modestes peuvent avoir plus d'inquiétudes quant à leur capacité à s'intégrer dans un environnement universitaire urbain, perçu comme éloigné de leur réalité. Cette crainte de déclassement social ou de dissonance culturelle explique en partie les taux plus élevés d'abandon ou de réorientation chez ces étudiants.

d. d. La pandémie de Covid-19, un amplificateur des inégalités d'accès et de réussite dans l'enseignement supérieur

La crise sanitaire provoquée par la **pandémie de Covid-19** entre 2020 et 2022 a provoqué une véritable **onde de choc** dans l'enseignement supérieur français. Le passage brutal à l'enseignement à distance a mis en lumière — et souvent aggravé — les fractures existantes en matière d'inégalités sociales, territoriales et numériques. Selon l'Observatoire national de la vie étudiante (2021), 51 % des étudiants déclaraient avoir eu des **difficultés d'organisation du travail personnel** durant le confinement, avec une incidence marquée chez les étudiants précaires, vivant dans des conditions de logement exiguës, avec une connexion Internet instable ou un matériel informatique insuffisant. Les effets ont été particulièrement sévères dans les **zones rurales** et les **quartiers prioritaires**, où la fracture numérique est la plus forte.

La pandémie a également creusé les écarts en matière de **santé mentale** et de **continuité pédagogique**. Près d'un tiers des étudiants (30%) présentaient ainsi des signes de détresse psychologique au printemps 2020 (OVE, 2021). Les étudiants les plus isolés socialement — souvent issus de milieux populaires ou de territoires éloignés — ont été davantage exposés à des risques d'anxiété, de décrochage et de désengagement académique. L'accès à l'information, l'encadrement pédagogique et le sentiment d'appartenance à une communauté éducative se sont réduits drastiquement, en particulier pour ceux qui n'avaient pas de ressources familiales ou institutionnelles pour compenser ces ruptures.

Le contexte de distanciation sociale a réduit leurs interactions et opportunités d'entraide. En 2021, **21 % des 15-30 ans** étaient en **situation objective d'isolement relationnel**, un taux qui a presque **doublé en un an** sous l'effet du Covid (Fondation de France, 2021).

Ces dimensions ont contribué à saper la satisfaction générale des étudiants vis-à-vis de leurs études qui est passé de 64% (« satisfaisantes ou très satisfaisantes ») à 39% durant le premier confinement.

De manière plus spécifique, les étudiants en situation de handicap (ESH) ont subi des difficultés spécifiques pendant la pandémie, notamment face à la **continuité pédagogique** en ligne. Selon le sociologue Etienne Douat (2020) qui a mené une étude de cas sur le sujet, cette population a été largement « oubliée » par les pouvoirs publics durant le premier confinement, rendant l'accès aux cours à distance particulièrement ardu pour certains (matériel adapté manquant, besoin d'accompagnement humain).

Les étudiants originaires des zones rurales ou éloignées ont également été particulièrement touchés, subissant de plein fouet la **fracture numérique**, l'**isolement** et des difficultés de **mobilité**. La bascule vers l'enseignement à distance a creusé les inégalités entre étudiants selon leur **origine territoriale** (Girard, Vanston, & Faïd, 2021). Ceux vivant dans des campagnes mal couvertes par les réseaux ont rencontré des obstacles pour suivre leurs cours en ligne. Des cas ont été signalés d'étudiants ne pouvant pas assister aux classes virtuelles en raison d'une connexion internet faible ou instable, de l'absence de matériel adéquat (PC en panne, pas de webcam) ou d'un environnement peu propice aux études (logements exigus, pas de lieu calme).

La crise du Covid-19 a donc agi comme un révélateur systémique des vulnérabilités existantes dans l'accès à l'enseignement supérieur, qui a aussi accéléré la nécessité d'une réponse adaptée.

2. Les Campus Connectés : une solution innovante pour l'avenir des étudiants et des territoires

Les Campus Connectés sont initialement issus d'une expérimentation du ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche (MESR). L'appel à projet issu en 2018 a permis de lancer 13 sites pilotes dès septembre 2019. Ensuite, leur généralisation s'est inscrite dans une stratégie nationale visant à lutter contre les inégalités éducatives et territoriales, conformément aux objectifs du Programme d'Investissements d'Avenir (PIA) sous l'égide du programme "France 2030". Ce dispositif a été conçu pour offrir une alternative locale et accessible aux étudiants des territoires enclavés, en leur permettant de suivre des formations universitaires à distance tout en bénéficiant d'un accompagnement personnalisé. Les Campus Connectés s'appuient sur trois piliers fondamentaux : l'accès à des infrastructures adaptées (espaces de travail connectés et équipés), l'accompagnement humain (tuteurs formés pour guider les étudiants), et la création d'un réseau de proximité avec les acteurs locaux (entreprises, collectivités, établissements scolaires et associations).

L'un des objectifs majeurs est de permettre aux étudiants de rester dans leur territoire d'origine tout en poursuivant des études supérieures, contribuant ainsi à réduire les migrations éducatives et leurs impacts économiques et sociaux. De plus, ces structures visent à améliorer le taux de réussite des étudiants en proposant un environnement de travail encadré, des outils numériques performants, et des ateliers méthodologiques.

Enfin, les Campus Connectés ambitionnent de jouer un rôle dans la revitalisation des territoires en renforçant l'attractivité locale et en répondant aux besoins de formation des entreprises du tissu économique environnant. Ce modèle de tiers-lieu éducatif s'inscrit ainsi dans une dynamique plus large de développement territorial et d'inclusion sociale, promouvant l'égalité des chances et la réussite pour tous les apprenants, quels que soient leur origine ou leur lieu de résidence.

Le dispositif Campus connectés s'inscrit dans une dynamique plus large d'accompagnement des jeunes et d'aménagement du territoire en étant étroitement lié à d'autres dispositifs édu-

catifs, sociaux et économiques. Il complète les politiques de démocratisation de l'enseignement supérieur en permettant aux étudiants éloignés des pôles universitaires d'accéder à une formation à distance tout en bénéficiant d'un encadrement de proximité. Ce dispositif se connecte ainsi aux stratégies de lutte contre la précarité étudiante, notamment par l'orientation et l'accompagnement individualisé proposés, qui font écho aux missions des Missions Locales ou des structures d'insertion socioprofessionnelle. Il s'articule également avec les initiatives en faveur de la ruralité, comme les Campus des Métiers et des Qualifications ou les tiers-lieux éducatifs, qui visent à favoriser la formation tout au long de la vie et l'ancrage des jeunes sur leur territoire. De plus, il s'intègre dans un ensemble de politiques de revitalisation des territoires participant à la redynamisation des centres-bourgs en lien notamment avec d'autres politiques comme Petites Villes de Demain ou les Quartiers Prioritaires de la Ville.

B. Les origines du dispositif pour répondre aux fractures sociales et territoriales

1. Un engagement tripartite d'acteurs institutionnels au service de l'éducation

Le dispositif Campus Connectés est un appel à projets porté par le Secrétariat Général pour l'Investissement (SGPI) et le Ministère chargé de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche (MESR) et opéré par la Banque des Territoires, dans le cadre du programme PIA 3 - Territoires d'Innovation Pédagogique sous l'égide de France 2030. Il s'inscrit dans le cadre du Plan étudiants (projet de réforme de l'enseignement supérieur présenté en 2017 articulé autour de 20 mesures, incluant notamment l'investissement dans la mise en place de nouveaux cursus).

Le dispositif Campus Connectés prend la forme d'un appel à projets, auquel des collectivités territoriales répondent afin de proposer des tiers-lieux d'enseignement supérieur, permettant aux publics dits « empêchés » de suivre des études supérieures à distance tout en bénéficiant d'un encadrement et d'échanges avec d'autres étudiants. L'ambition est de donner à ces étudiants les moyens de surmonter les barrières géographiques, sociales ou financières qui nuisent à l'égalité des chances en matière d'accès à l'enseignement supérieur. Toutes les échelles territoriales sont représentées³. Le Secrétariat Général pour l'Investissement (SGPI) joue un rôle central en pilotant le plan France 2030, dont les Campus Connectés sont une déclinaison stratégique. Le SGPI finance le dispositif à hauteur de 25 millions d'euros. Le Ministère chargé de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche (MESR) est, quant à lui, l'autorité de tutelle pédagogique et réglementaire du dispositif. Il veille à l'intégration des Campus Connectés dans l'écosystème universitaire national, en garantissant leur articulation avec les établissements d'enseignement supérieur accrédités. Son action porte notamment sur la validation des formations proposées dans ces espaces, le suivi de l'accompagnement pédagogique et l'évaluation des résultats en matière de réussite étudiante. Enfin, la Banque des Territoires, direction de la Caisse des Dépôts, est opérateur du dispositif et accompagne le SGPI, le MESR et les collectivités dans le lancement, le suivi et le développement des Campus Connectés.

³ L'offre d'enseignement supérieur à distance n'est pas connue à date n'a donc pas fait l'objet d'une analyse (contenus, qualités, coûts ...) dans ce rapport et pourra faire l'objet d'un focus dans le rapport final.

RECOMMANDATION N° 1 : ANCRER UN PILOTAGE EFFICACE DU DISPOSITIF

Le pilotage actuel du dispositif Campus Connecté, organisé autour d'un comité impliquant les trois partenaires institutionnels (MESR, SGPI et Banque des Territoires), constitue un socle solide de gouvernance. Il apparaît essentiel de pérenniser cette dynamique en maintenant des instances d'échange et de pilotage stratégiques via le Comité de pilotage existant (Copil), afin d'assurer la cohérence et l'adaptabilité du dispositif dans ses prochaines phases de développement.

Parallèlement, il semble opportun d'instaurer une démarche d'évaluation d'impact plus spécifique, articulée autour de deux axes :

- Une mesure renforcée de l'efficacité et de l'efficience du dispositif : cette évaluation devra s'appuyer sur des indicateurs objectifs (réussite académique, insertion professionnelle, satisfaction des étudiants et des partenaires).
- Une analyse approfondie de l'impact socio-économique global des Campus Connectés sur les territoires d'implantation, en s'intéressant notamment à leur contribution à l'attractivité locale, à la montée en compétences des populations, et à la dynamique économique territoriale.

Cette démarche devra être conçue comme un outil d'aide à la décision, afin de faciliter les arbitrages relatifs à la pérennisation du dispositif à l'échelle nationale et territoriale.

En complément du pilotage national, la gouvernance locale des Campus Connectés pourrait être renforcée par la diffusion de bonnes pratiques de gouvernance partagée jusqu'à la fin du financement France 2030

- Institutionnaliser des comités de pilotage locaux, animés par les collectivités porteuses du projet et intégrant systématiquement les coordinateurs du Campus, les universités de proximité et d'autres parties prenantes stratégiques (financeurs publics et privés, chambres consulaires, acteurs de l'emploi et de la formation, etc.).
- Organiser des rencontres régulières (au minimum semestrielles) pour assurer un suivi opérationnel, partager les défis rencontrés et mutualiser les réussites.

Enfin, pour favoriser les synergies territoriales et l'articulation avec d'autres politiques publiques, il est recommandé que la Banque des Territoires mette en place des dispositifs de coordination thématique. Par exemple, des échanges réguliers avec des programmes tels que *France Services* ou *Petites Villes de Demain* pourraient permettre de capitaliser sur les bonnes pratiques, d'identifier des opportunités locales de collaboration pour améliorer l'insertion sociale et professionnelle des publics et de mutualiser certains services ou infrastructures pour renforcer l'efficacité globale des dispositifs existants.

À travers cette gouvernance tripartite, le dispositif des Campus Connectés illustre une approche intégrée de l'innovation éducative, alliant impulsion nationale, coordination académique et déploiement territorial pour répondre aux défis d'accessibilité et de réussite dans l'enseignement supérieur.

En janvier 2023, la Cour des comptes a publié un rapport sur la thématique « Université et Territoires » (Cour des Comptes, 2023). Ce rapport fait état d'un premier bilan mitigé du dispositif avec notamment un coût par étudiant élevé et de fortes hétérogénéités entre les Campus Connectés. La Cour des comptes estimait dans son rapport le coût médian par étudiant à 12 916€ par an. Cette estimation en phase de démarrage doit être aujourd'hui actualisée avec

le déploiement des Campus Connectés et l'augmentation de la fréquentation des Campus. Le coût médian en 2024 est ainsi à 4 859€ par étudiant par an.

2. Le Campus Connecté, un levier complémentaire à plusieurs politiques de cohésion territoriale

Le programme Campus Connectés a été conçu dans le cadre du Programme d'Investissements d'Avenir (PIA3), sous l'égide de France 2030. L'un des axes majeurs de France 2030 est de garantir un accès équitable à la formation et aux compétences de demain. Or, l'une des fractures majeures en France est l'inégalité territoriale d'accès à l'enseignement supérieur à laquelle les Campus Connectés constituent une réponse importante.

Les Campus Connectés s'inscrivent pleinement dans les objectifs du Plan Étudiants (MESR, Le Plan Étudiants : accompagner chacun vers la réussite, 2017), qui vise à favoriser la réussite en premier cycle universitaire en améliorant l'orientation, l'accompagnement et la diversité des parcours de formation. Ce plan met l'accent sur la réduction des inégalités d'accès aux études supérieures, notamment en territoires enclavés. En proposant une alternative à l'exode vers les grandes métropoles universitaires, les Campus Connectés constituent une réponse à de nombreux défis identifiés dans le cadre du plan étudiant.

Par ailleurs, des politiques de cohésion sociale sont mises en place par l'Agence Nationale de la Cohésion des Territoires (ANCT) par exemple, le dispositif "Emploi, formation et développement économique" à destination des habitants de QPV. En facilitant l'accès à l'enseignement supérieur dans des territoires à faible densité universitaire, ces dispositifs renforcent l'attractivité des territoires ruraux et des villes moyennes, tout en luttant contre le décrochage postbac. Ils contribuent à réduire les fractures éducatives et à accompagner la montée en compétences des populations locales, favorisant ainsi l'insertion professionnelle et l'ancrage des jeunes diplômés dans leur territoire. En effet, la dynamisation des QPV est un aspect important du dispositif Campus Connectés et une action particulière a été portée dans la sélection des projets à développer une cohérence entre le dispositif et les autres dispositifs notamment au sein des QPV.

Enfin, les Campus Connectés s'inscrivent dans la dynamique des Contrats de Relance et de Transition Écologique (CRTE), qui visent à structurer les stratégies de développement local en intégrant des enjeux économiques, sociaux et environnementaux. En proposant des formations adaptées aux besoins des bassins d'emploi et aux mutations du marché du travail, ces dispositifs renforcent l'adéquation entre l'offre de formation et les réalités économiques locales. De plus, leur implantation dans des tiers-lieux ou des espaces mutualisés participe à la dynamisation des territoires et à la réduction de l'impact écologique lié aux déplacements des étudiants.

C. Le fonctionnement des Campus Connectés, un modèle hybride pour une éducation accessible

1. Le modèle d'accompagnement hybride : une formation à distance avec un appui local

Les étudiants des Campus Connectés sont inscrits dans des universités partenaires, souvent éloignées de leur lieu de résidence. Grâce aux plateformes numériques d'enseignement, ils accèdent aux cours, travaux dirigés et ressources pédagogiques mises à disposition par leur établissement universitaire. Ce modèle favorise la flexibilité dans l'apprentissage et permet de suivre un cursus diplômant sans avoir à déménager vers un grand pôle universitaire. Le dispositif est intégré à la politique nationale sur l'orientation, notamment du fait de sa présence

sur Parcoursup. Au moment du choix d'une formation à distance, l'étudiant a l'information de l'existence d'un Campus Connecté à proximité de chez lui et peut ainsi indiquer s'il souhaite s'y inscrire.

Contrairement aux formations entièrement dématérialisées, les Campus Connectés offrent aux étudiants un cadre physique structurant, avec un espace de travail équipé et un accompagnement personnalisé. Les étudiants y bénéficient de tuteurs, qui assurent un suivi méthodologique individuel et collectif avec un accompagnement méthodologique et la mise en place d'ateliers. Les tuteurs aident à l'organisation du travail, à la motivation et au suivi des objectifs académiques et d'insertion professionnelle.

RECOMMANDATION N° 2 : ASSURER UN RELAI OPÉRATIONNEL AU SEIN DE CHAQUE ÉTABLISSEMENT D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR DE PROXIMITÉ

Il semble important de favoriser la nomination d'un référent dédié au Campus Connecté au sein des établissements d'enseignement supérieur de proximité (par exemple un enseignant ou personnel administratif). Des points de contact réguliers (comités de pilotage trimestriels, réunions de suivi pédagogiques) permettront de fluidifier les échanges.

2. Un maillage territorial autour des collectivités, essentiel pour le succès du dispositif

Le rôle des collectivités territoriales et des partenaires locaux est fondamental dans la mise en place, le fonctionnement et la pérennisation des Campus Connectés. Les collectivités locales (communes, communautés de communes, intercommunalités, départements et régions) jouent en effet un rôle clé à plusieurs niveaux : financement, infrastructure, animation territoriale et développement de partenariats.

a. Un rôle financier et logistique des collectivités territoriales qui investissent sur leurs territoires

Les collectivités territoriales jouent un rôle central dans le dispositif des Campus Connectés en tant que porteurs principaux des projets. Leur implication est essentielle pour ancrer ces tiers-lieux dans le tissu local et garantir leur adéquation avec les besoins spécifiques des territoires. En tant que porteurs de projets, les collectivités sont responsables de la conception, de la mise en œuvre et du bon fonctionnement des Campus Connectés. Ce sont notamment elles qui recrutent, encadrent et rémunèrent les tuteurs coordinateurs. Elles ont également la charge de la restauration des locaux mis à disposition, l'achat de matériel informatique et de mobilier de bureau, la maintenance des équipements et infrastructures numériques et la mise à disposition de personnel.

Les collectivités territoriales jouent un rôle fondamental dans le financement des Campus Connectés, en apportant des ressources essentielles pour la mise en place et la pérennisation du dispositif. Bien que le Programme d'investissements d'avenir (PIA) octroie un financement initial pendant cinq ans pour chaque Campus Connecté labellisé, ce soutien est conçu comme une aide d'amorçage et non comme une ressource pérenne. Les collectivités sont donc tenues de mobiliser des financements complémentaires afin d'assurer la viabilité du projet au-delà de la durée de la subvention PIA. Cela passe par la recherche de cofinancements publics ou privés, la mise à disposition de locaux adaptés, l'achat d'équipements numériques et la couverture des frais de fonctionnement.

Outre leur responsabilité financière, les collectivités territoriales endossent un rôle central dans la coordination des projets Campus Connectés. En tant que porteuses du projet, elles agissent comme l'interlocuteur principal de l'État et de la Banque des Territoires, tout en orchestrant

les collaborations entre les différents partenaires impliqués : établissements d'enseignement supérieur, rectorats, associations locales, et acteurs socio-économiques. Cette fonction de coordination exige des collectivités une capacité à piloter des réseaux multi-acteurs et à garantir la cohérence et la complémentarité des actions mises en œuvre. Les collectivités sont également responsables du suivi opérationnel du dispositif, incluant la gestion des ressources humaines, le respect des normes d'accueil et l'application des modalités pédagogiques prévues.

Enfin, les collectivités doivent veiller à la pérennisation du dispositif via la formalisation d'une stratégie dédiée et en recherchant des cofinancements publics (au travers de subventions) ou privés (principalement via du mécénat financier d'entreprises) ancrant le dispositif Campus Connectés dans les stratégies de développement territorial.

RECOMMANDATION N° 3 : ANCRER LE RÔLE CENTRAL DES COLLECTIVITÉS

Au niveau municipal ou intercommunal, il s'agit d'intégrer le Campus Connecté dans la stratégie locale (par ex. dans le Projet Éducatif Territorial ou le plan de revitalisation du centre-ville), afin qu'il soit considéré comme un équipement public essentiel, au même titre qu'une médiathèque ou un centre social. Cela favorisera la pérennisation des subventions de fonctionnement et l'entretien des infrastructures. On peut aussi encourager les collectivités à mettre à disposition du personnel pour seconder le coordinateur : par exemple, la communauté d'agglomération pourrait détacher un agent administratif quelques heures par semaine pour aider à la communication, allégeant ainsi la charge pesant sur le seul coordinateur.

b. Des partenaires éducatifs et sociaux pour un accompagnement structuré

Les partenaires éducatifs, tels que les établissements d'enseignement supérieur de proximité (essentiellement publics et marginalement privés), les lycées et les centres de formation, participent à la mise en réseau des étudiants avec les institutions académiques. Les CIO (Centres d'Information et d'Orientation) et les Missions Locales facilitent l'orientation et l'accompagnement des jeunes vers ces dispositifs, en particulier pour les publics les plus éloignés de l'enseignement supérieur. De plus, des partenariats avec des associations locales, comme celles spécialisées dans l'accompagnement des jeunes en difficulté ou en situation de handicap, permettent d'élargir l'accès aux études à un public plus diversifié.

c. Une implication des acteurs économiques et de l'emploi pour l'insertion professionnelle

Les entreprises locales, les chambres de commerce (CCI) et les structures d'insertion comme France Travail et Cap Emploi jouent un rôle clé dans l'orientation professionnelle et l'intégration des étudiants sur le marché du travail. Certains Campus Connectés, ont mis en place des partenariats avec des entreprises locales et des clubs d'entrepreneurs pour faciliter les stages, alternances et rencontres avec des professionnels. De plus, certains campus développent des ateliers dédiés aux compétences professionnelles, en collaboration avec des réseaux d'entreprises et des organismes de formation continue. Enfin, ces structures peuvent aussi être prescriptrice pour des employés ou anciens employés souhaitant suivre des formations sans pour autant quitter leur territoire.

3. Des tuteurs engagés pour accompagner les étudiants et la réussite du dispositif

a. L'attraction et la formation des coordinateurs, piliers du dispositif

Le recrutement des tuteurs est à la charge du porteur de projet qui peut soit trouver un candidat en interne ou réaliser un recrutement externe. Les candidats sont sélectionnés en fonction de leur capacité à coordonner un dispositif éducatif, encadrer des étudiants et collaborer avec les partenaires locaux. Le cahier des charges du dispositif Campus Connectés précise la condition d'avoir un coordinateur pour vingt étudiants.

b. Des missions et activités variées qui demandent des compétences diversifiées

Le tuteur de Campus Connecté occupe une position centrale dans le dispositif, jouant un rôle clé dans l'accompagnement des étudiants et la réussite de leurs parcours d'études à distance. Véritable pilier du Campus Connecté, il assure un encadrement à la fois individualisé et collectif, visant à soutenir les apprenants dans leurs démarches académiques, administratives et personnelles. Dès l'accueil des étudiants, le tuteur facilite leur intégration en les aidant à définir leur projet d'études et en les orientant dans l'utilisation des outils numériques indispensables à la formation à distance. Il élabore avec chaque étudiant un plan de travail adapté à son rythme et à ses objectifs, tout en veillant à maintenir leur motivation, leur régularité et leur engagement tout au long du cursus. En parallèle, il anime la vie collective du Campus Connecté en organisant des ateliers méthodologiques, des séances de co-apprentissage et des événements fédérateurs qui renforcent le sentiment d'appartenance et l'entraide entre étudiants. Cette double mission d'accompagnement pédagogique et de dynamisation du groupe fait du tuteur un acteur incontournable pour lutter contre l'isolement des étudiants en formation à distance et améliorer leurs chances de réussite. Le tuteur est garant de la création d'un environnement d'apprentissage stimulant, bienveillant et adapté aux besoins spécifiques de chaque apprenant.

En plus de son rôle d'accompagnement pédagogique, le tuteur de Campus Connecté exerce également des fonctions essentielles en matière de gestion de projet et de développement du dispositif. Il agit comme un véritable coordinateur local, assurant la liaison entre les différents acteurs impliqués (collectivités territoriales, partenaires, rectorats, etc.) afin de garantir le bon fonctionnement du Campus. Cette mission implique la planification et l'organisation des activités quotidiennes du site, la gestion des ressources matérielles et humaines, ainsi que le suivi administratif des étudiants. Le tuteur a également la charge du pilotage des indicateurs de suivi du Campus Connecté : il collecte et analyse les données relatives à la fréquentation, la progression académique des étudiants et les résultats aux examens, contribuant ainsi à l'évaluation globale du dispositif et à son amélioration continue.

Le tuteur joue ainsi un rôle central à la fois dans l'accompagnement des étudiants et dans le développement du Campus Connecté, les rendant incontournables au développement de ces lieux.

02

APPROCHE MÉTHODOLOGIQUE

A. Une revue documentaire pour comprendre les enjeux à travers les études existantes

Dans le cadre de cette étude, une revue documentaire a été réalisée afin d'analyser les enjeux et dynamiques des Campus Connectés en s'appuyant sur des publications institutionnelles et académiques récentes. Cette démarche visait à compléter les analyses qualitatives et quantitatives, en apportant un éclairage théorique et contextuel sur le dispositif étudié. En plus de l'ensemble des sources utilisées, disponibles dans la bibliographie du rapport, trois sources principales ont permis de structurer le démarrage de cette étude :

1. Le rapport public thématique de la Cour des comptes (2023) intitulé « *Universités et territoires, entités et politiques publiques* ». Ce document offre une analyse détaillée des interactions entre les établissements d'enseignement supérieur et leur ancrage territorial, mettant en perspective les politiques publiques visant à favoriser l'accès à l'enseignement supérieur dans des territoires éloignés des grands pôles universitaires.
2. Le rapport de l'Inspection Générale de l'Education, du Sport et de la Recherche sur les « *Campus Connectés* » (Rey, Aymonin, Mathias, & Moutoussamy, 2023). Ce rapport d'évaluation institutionnelle dresse un bilan des forces et des limites du dispositif, en s'appuyant sur des indicateurs quantitatifs et des retours d'expérience des acteurs impliqués. Il permet d'éclairer les choix stratégiques ayant présidé à la mise en place des Campus Connectés ainsi que les recommandations formulées pour leur amélioration.
3. Le rapport de l'Inspection Générale des Affaires Sociales « *Pauvreté et conditions de vie des jeunes dans le monde rural : comment adapter les réponses institutionnelles ?* » (Djataou, Furnon-Petrescu, & Seiler, 2024).
4. L'étude d'Eliot Moyne (2024) intitulée « *Des études pour « ceux qui restent » ? Le dispositif des « campus connectés » en région rurale* ». Cette publication académique apporte un regard critique et analytique sur les Campus Connectés, en s'intéressant particulièrement aux dynamiques territoriales et aux publics bénéficiaires. Elle interroge les effets de ce dispositif sur la démocratisation de l'accès à l'enseignement supérieur et sur les inégalités territoriales en matière d'éducation.

B. Des apports qualitatifs afin de donner la parole aux acteurs du dispositif

1. Entretiens semi-directifs pour comprendre le fonctionnement global

Plusieurs entretiens exploratoires ont été effectués afin d'obtenir une représentation exhaustive de vision provenant des parties prenantes du dispositif.

Des entretiens ont été réalisés avec les parties prenantes institutionnelles : représentants de la Banque des Territoires, du Ministère chargé de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, du SGPI et des chercheurs et représentants de l'Inspection Générale de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche.

D'autres entrevues ont pu être menée avec des parties prenantes plus locales comme des Coordinateurs de Campus Connectés, de représentants de collectivités ou encore des étudiants des Campus Connectés.

2. Bilans de mi-parcours pour donner la parole aux porteurs des projets

Le processus d'évaluation de la Banque des Territoires implique un bilan à mi-parcours. Ce bilan consiste, sur la base d'indicateurs de réalisation récoltés au préalable, en un échange, souvent réalisé en visioconférence où les Campus sont invités à présenter leurs principales réalisations, les difficultés rencontrées et les perspectives de développement. Les bilans de mi-parcours sont un moment pour l'opérateur d'instruire et analyser les dépenses du projet dans le but de valider ou non le versement intermédiaire.

L'opérateur Banque des Territoires réalise un entretien avec chacun des Campus Connectés pour ce bilan de mi-parcours. Les équipes ont participé à une trentaine de bilans dans le cadre de cette mission afin d'obtenir une vision détaillée des réalisations de nombreux Campus, identifier les principales forces et les axes d'amélioration. En revanche, l'ensemble des bilans de mi-parcours ont été pris en compte dans la rédaction du rapport grâce à des comptes rendus détaillés ainsi qu'à la complétion de grilles composées d'indicateurs quantitatifs et qualitatifs.

3. Visites terrain pour observer la réalité au plus près

Plusieurs visites de Campus Connectés ont été effectuées, permettant à la fois d'observer le fonctionnement du lieu, mais aussi d'échanger avec les parties prenantes présentes au sein du Campus et notamment des étudiants et étudiantes. Ces visites ont consisté en journées d'immersion, accueillies par les responsables des Campus Connectés, suivi d'un tour des locaux puis enfin des échanges collectifs puis individuels avec à la fois les coordinateurs et les étudiants. Ce format permet d'obtenir une vision concrète du fonctionnement quotidien d'un Campus, récolter des retours directs des étudiants et coordinateurs via des entretiens individuels permettant ainsi de limiter les biais lorsque les échanges se font en groupe. Enfin, ces visites terrains ont permis d'obtenir une vision plus précise de l'importance de lieux et des conditions d'accueil des étudiants au sein des Campus Connectés.

Des visites ont été réalisées à Saint-Omer (62), Privas (07) et Aubenas (07), Faverges (74) et Bourg Saint Maurice (73).

C.Des données clés et indicateurs pour objectiver les recherches

1. Questionnaires étudiants pour recueillir l'expérience et les attentes des bénéficiaires

Un questionnaire a été élaboré dans le but de recueillir le retour des étudiants des Campus Connectés, Il vise également à compléter les informations récoltées par le MESR lors de l'enquête annuelle envoyée aux étudiants. Les données de l'enquête effectuée par le MESR ont aussi été récoltées pour mener à bien les analyses pertinentes.

Le questionnaire a été présenté aux tuteurs lors d'un webinaire afin de leur expliquer son objectif et son mode de diffusion. Un lien vers le questionnaire leur a ensuite été envoyé, avec la consigne de le transmettre à l'ensemble des étudiants actuellement inscrits dans les Campus Connectés ainsi qu'aux anciens étudiants. Afin de garantir l'objectivité des réponses et d'éviter certains biais, les tuteurs ont été spécifiquement invités à ne pas accompagner les étudiants lors de la réponse au questionnaire. Le lien du questionnaire est resté accessible durant une période de trois semaines afin d'assurer une participation optimale.

Au total, 601 réponses ont été collectées. Les réponses obtenues couvrent 58 des 86 Campus Connectés existants, soit un taux de couverture de 67 % des Campus Connectés. La population totale des étudiants et anciens étudiants des Campus Connectés n'est pas disponible, mais son potentiel se situe entre 2 000 et 3 000 étudiants. Ceci permet d'estimer une marge d'erreur statistique entre 3 % et 4 % pour le questionnaire.

2. Analyse de bilans quantitatifs annuels pour tirer des chiffres clés au niveau du dispositif

La Banque des Territoires demande l'envoi de bilan annuel quantitatif et qualitatif annuel à chaque fin d'année scolaire afin de relater les différents éléments relatifs aux activités des Campus Connectés. Ces éléments ont permis de mener des analyses quantitatives pour la réalisation de ce rapport. Ces données quantitatives ont permis la réalisation d'une analyse des résultats des Campus Connectés à un instant précis, cela permet facilement de mettre en avant des indicateurs clés de réussite pour l'ensemble du dispositif.

3. Analyse de bilans à mi-parcours pour observer des tendances et évolutions

Les bilans de mi-parcours reprennent l'ensemble des bilans annuels quantitatifs envoyés par les Campus Connectés. Une trame de question général est également envoyée aux projets afin de les accompagner dans la préparation de l'entretien et collecter des données qualitatives communes. Les questions portent à la fois sur le contexte du territoire, le Campus Connecté ou les étudiants, voici deux exemples de questions :

- *Est-ce que vous avez constaté une évolution du diagnostic socio-économique des territoires inscrit dans le dossier de candidature ?*
- *Combien d'étudiants avez-vous en formation initiale, et en formation continue ?*
- *Comment la communication du Campus Connecté est-elle pensée ?*

Ces questions permettent de compléter des grilles standardisées afin d'obtenir des données quantitatives concernant les Campus Connectés. Les grilles complétées pour chaque Campus ont ensuite été compilées au sein d'une base de données servant à effectuer un ensemble d'analyses quantitatives. De nouveaux indicateurs de suivi ont également pu être interrogés dans le cadre de ces bilans, comme le nombre d'étudiant allophone ou aidant.

Les analyses quantitatives issues des bilans de mi-parcours permettent de tirer des indicateurs clés au niveau du dispositif, mais permettent aussi d'apporter une vision complémentaire via l'évolution dans le temps des indicateurs d'un Campus. Ceux-ci sont aussi coordonnés avec l'instruction financière à mi-parcours, permettant de mettre en exerce le bilan financier au regard des résultats du projet.

D. Les défis d'une évaluation multi-facettes

1. Les limites de l'étude qualitative

L'analyse qualitative réalisée dans cette étude présente certaines limites qui doivent être prises en compte pour interpréter les résultats avec nuance.

Bien que les entretiens aient permis de recueillir une diversité de points de vue (institutionnels, locaux, étudiants), l'échantillon interrogé reste limité et ne garantit pas une représentativité exhaustive de l'ensemble des parties prenantes.

Ensuite, les bilans de mi-parcours, bien qu'offrant un aperçu structuré des réalisations et des difficultés rencontrées, sont des échanges institutionnels plutôt formels, où les acteurs peuvent

avoir tendance à mettre en avant les succès et à minimiser certaines difficultés, influençant ainsi la sincérité et l'exhaustivité des retours recueillis.

Par ailleurs, les visites de terrain, bien qu'essentielles pour observer le fonctionnement concret des Campus Connectés, ont été limitées à un nombre restreint de sites (cinq). Il est donc difficile d'en tirer des conclusions généralisables à l'ensemble du dispositif, d'autant plus que les dynamiques locales peuvent varier significativement d'un campus à l'autre. Ces visites terrains ont plutôt vocation à illustrer des situations particulières.

2. Les limites de l'étude quantitative

L'analyse quantitative menée dans cette étude présente plusieurs limites qu'il convient de prendre en compte pour une interprétation nuancée des résultats.

Tout d'abord, la représentativité des réponses au questionnaire adressé aux étudiants constitue un enjeu majeur. Pour rappel, 601 réponses ont été collectées, couvrant 67 % des Campus Connectés, cela permet d'estimer la marge d'erreur statistique entre 3% et 4% permettant de fiabiliser les résultats du questionnaire. Cependant, l'absence de données précises sur la population totale des étudiants et anciens étudiants limite la possibilité d'évaluer pleinement la représentativité de l'échantillon. Par ailleurs, la méthode de diffusion du questionnaire, confiée aux tuteurs, peut introduire un biais de sélection, certaines catégories d'étudiants étant potentiellement plus enclines à répondre que d'autres (par exemple, ceux ayant une expérience positive du dispositif). Cependant, l'estimation d'une marge d'erreur statistique entre 3 % et 4 % renforce la fiabilité des résultats du questionnaire.

Ensuite, les analyses quantitatives basées sur les bilans annuels et de mi-parcours des Campus Connectés sont soumises à une hétérogénéité des déclarations. Étant principalement auto-déclarées par les acteurs locaux, ces données peuvent varier en qualité et en exhaustivité d'un campus à l'autre, en fonction des pratiques de collecte et de reporting mises en place. Certaines différences d'interprétation des indicateurs quantitatifs entre les Campus Connectés peuvent également affecter la comparabilité des données

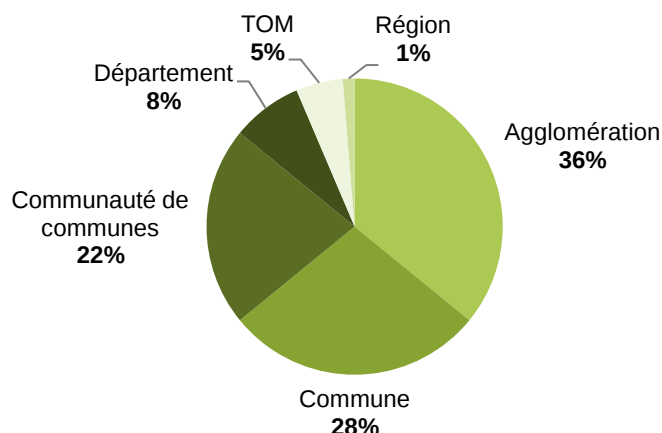
**ÉTAT DES
LIEUX DES
CAMPUS
CONNECTÉS**

A. Le panorama des Campus Connectés : un réseau étendu composé des réalités variées

1. Des Campus Connectés variés formant un premier maillage territorial

a. Des portages des dispositifs adaptés aux réalités territoriales

FIGURE 3 : RÉPARTITION DU PORTAGE DU DISPOSITIF (N = 79)

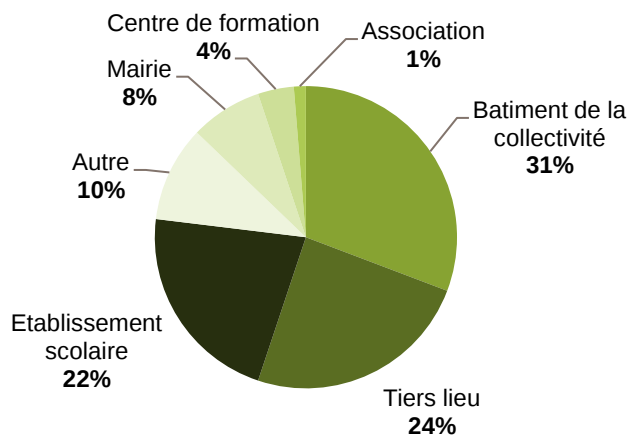


Le portage institutionnel des Campus Connectés, essentiel à leur bon fonctionnement, est caractérisé par une diversité d'acteurs territoriaux présentant chacun des avantages et inconvénients. Ce dispositif est porté par des acteurs locaux, cela s'explique principalement par la bonne connaissance de ces acteurs des problématiques rencontrées par les territoires et leur capacité à mobiliser d'autres acteurs locaux autour d'un projet de cohésion et d'attractivité territoriale.

Les départements participent également au portage à hauteur de 8 %. Leur implication reflète leur rôle traditionnel dans les politiques de solidarité et de cohésion sociale, particulièrement en soutenant des projets structurants pour les zones rurales ou périurbaines.

b. L'hébergement des Campus s'appuyant sur des opportunités locales

FIGURE 4 : RÉPARTITION DES HÉBERGEMENTS DES CAMPUS CONNECTÉS (N = 79)



L'hébergement des Campus Connectés repose sur une variété de lieux, mettant en évidence la capacité d'adaptation du dispositif aux spécificités locales et aux infrastructures disponibles.

La majorité des Campus Connectés (31 %) sont installés dans des bâtiments appartenant à des collectivités territoriales. Ce choix s'explique par la volonté des collectivités de valoriser leurs infrastructures existantes permettant ainsi d'optimiser les coûts du dispositif.

Les tiers lieux (24%), constituent la deuxième catégorie la plus importante. Ces espaces hybrides et polyvalents, souvent orientés vers la collaboration et l'innovation, offrent un cadre adapté aux besoins des étudiants en termes de flexibilité et de convivialité.

Les établissements scolaires (22 %) reflètent une logique de mutualisation des infrastructures éducatives, permettant une continuité entre les différents niveaux de formation, tout en optimisant l'utilisation des locaux existants. Les établissements scolaires accueillant des Campus Connectés sont principalement de lycées, publics ou privés comme à Montargis ou bien d'établissements de l'enseignement supérieur comme des IUT comme à Digne-les-Bains.

Les résultats « Autre » correspondent à différentes possibilités soit à des centres pénitentiaires soit des locaux divers en location.

c. Les localisations, au plus près des besoins territoriaux

Les Campus Connectés se distinguent par une implantation géographique adaptée aux enjeux d'accessibilité et de développement territorial. La population médiane des communes accueillant les Campus Connectés, qui s'élève à 13 145 habitants, est supérieure à la population médiane de l'ensemble de communes françaises qui s'élève à 458 habitants⁴. Cependant, ces éléments ne reflètent pas la répartition des Français au sein des communes, c'est pourquoi une analyse a été menée ci-dessous concernant la répartition de la population française selon la densité des communes.

Densité de commune	Part de la population habitant dans ce type de Commune ⁵	Part de Campus implantés dans ce type de communes
1. Grands centres urbains (Plus de 1500 hab m2)	38%	7%
2. Centres urbains intermédiaires (De 500 à 1500 hab m2)	13%	54%
3. Petites villes (De 300 à 500 hab m2)	6%	21%
4. Ceintures urbaines (De 150 à 300 hab m2)	10%	3%
5. Bourgs ruraux (De 50 à 150 hab m2)	15%	11%
6. Rural à habitat dispersé (De 20 à 50 hab m2)	15%	0%
7. Rural à habitat très dispersé (Moins de 20 hab m2)	2%	4%

⁴ Source : Observation des Territoires, Population au dernier recensement (2021)

⁵ Source : Observation des Territoires, Densité de Population

En plus du type de communes selon leur taille et leur densité, d'autres éléments sont importants concernant la localisation des Campus Connectés comme leur proximité avec les infrastructures locales et régionales.

La distance moyenne de 4,87 km aux centres-villes montre que ces dispositifs sont souvent situés à la périphérie, dans des zones facilement accessibles, tout en demeurant connectés aux dynamiques centrales des communes. Cependant, cette donnée reste à relativiser car la distance aux centres-villes peut recouvrir des réalités différentes d'une ville à une autre. Une distance de 4km d'un centre-ville restera plus densément peuplée dans un centre urbain que dans une commune rurale. La distance médiane à une gare fret est de 0,9 km ce qui démontre l'accessibilité des Campus via les réseaux de transport, un atout stratégique pour les étudiants et les acteurs locaux.

Ces implantations s'inscrivent dans une logique de réponse aux besoins spécifiques des territoires bénéficiant de politiques de revitalisation. Ainsi, 62 % des Campus Connectés se situent dans des collectivités intégrées au programme Action Cœur de Ville, qui vise à revitaliser les centres-villes des villes moyennes, 22 % dans des collectivités engagées dans le programme Petites Villes de Demain, ciblant les communes de taille plus modeste. De plus, 40 % des Campus Connectés se trouvent dans des Zones de Revitalisation Rurale (ZRR), confirmant leur rôle dans la réduction des fractures territoriales et éducatives en milieu rural.

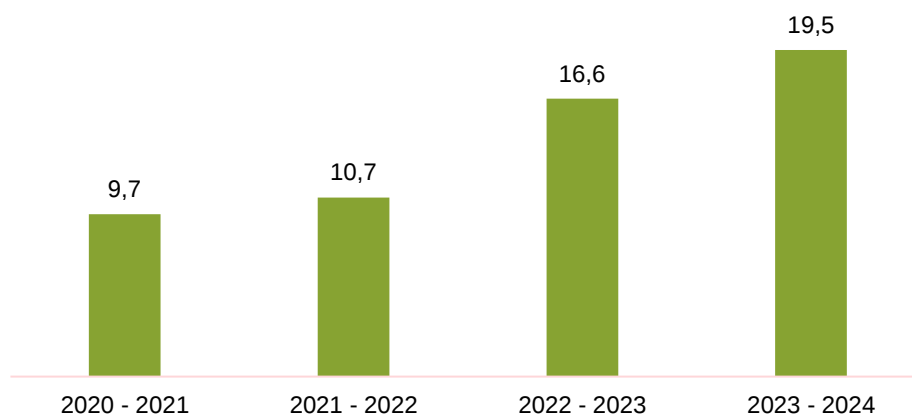
Enfin, les données révèlent une implantation en lien avec les zones socialement prioritaires. En moyenne, au sein des communes accueillant un Campus Connecté, 12% de la population vit dans un Quartier Prioritaire de la Ville (QPV), versus 8% au niveau national, soulignant l'objectif du dispositif de s'adresser également à des publics issus de zones marquées par des fragilités sociales et économiques.

En somme, la localisation des Campus Connectés reflète une stratégie d'implantation ciblée, favorisant l'accès à l'enseignement supérieur dans des territoires moins denses, souvent éloignés des pôles universitaires traditionnels, et contribuant à des politiques de redynamisation et de réduction des inégalités territoriales en France.

2. Le développement des Campus Connectés, une expansion maîtrisée

a. L'évolution des effectifs étudiants : une croissance continue du nombre d'inscrits

Les effectifs étudiants montrent une tendance haussière sur les quatre dernières années universitaires. En moyenne, les campus ont accueilli jusqu'à plus de 19 étudiants par an sur la dernière année analysée.



Cette évolution témoigne d'une reconnaissance croissante du dispositif par les étudiants et les familles, cependant, cette croissance n'est pas uniforme entre les différents campus. Certains ont su attirer un nombre croissant d'étudiants, tandis que d'autres peinent à atteindre leurs objectifs initiaux.

L'analyse des performances individuelles révèle des disparités entre les campus. Certains campus connaissent une stagnation, voire une décroissance de leurs effectifs. C'est le cas d'environ 15% des Campus Connectés qui enregistrent une croissance de ses effectifs nulle ou en dessous de 15% d'augmentation. Les principaux facteurs clés de succès du développement des Campus Connectés sont étudiés ensuite. Ces écarts soulignent la nécessité d'ajuster les stratégies locales, notamment en matière de communication, de partenariats et de services proposés aux étudiants.

3. Des portraits détaillés de plusieurs sites inspirants

La mise en avant d'exemples de Campus Connectés via des monographies a pour objectif d'illustrer des exemples emblématiques permettant d'illustrer la diversité des modèles existants et de mettre en lumière les bonnes pratiques adaptées à différents contextes. En sélectionnant des Campus Connectés variés en termes de territoire, de public accueilli et d'organisation partenariale, l'objectif est de proposer une représentation équilibrée et inspirante.

Monographie du Campus Connectés de Saint Marcellin



Caractéristiques du territoire

Population : 7 500 habitants
Part de 18-24 ans : 15,7%
Part de NEETS : 21,9%
Chômage du département : 17,3%

Caractéristiques du Campus Connecté

Territoire d'implantation : périurbain
Hébergement : bâtiment de la collectivité
Portage : commune
Distance à l'université de proximité : 63km

Nombre d'étudiants accueillis :

2021 - 2022	2022 - 2023	2023 - 2024
8	16	21

Les profils des étudiants :

38%	d'étudiants jeunes 18-24 ans	vs 58% en moyenne	< En dessous de la moyenne
62%	d'étudiants de plus de 24 ans	vs 41% en moyenne	> Au-dessus de la moyenne
0%	d'étudiants boursiers	vs 20% en moyenne	< En dessous de la moyenne
5%	d'étudiants sportifs de haut niveau	vs 8% en moyenne	< En dessous de la moyenne
29%	d'étudiants en situation de handicap	vs 11% en moyenne	> Au-dessus de la moyenne

Les principales motivations des étudiants à choisir ce Campus Connecté :

Les raisons principales pour lesquelles les étudiants choisissent le Campus Connecté incluent : proximité géographique, difficultés financières, santé ou handicap, reprise d'études ou reconversion professionnelle nécessitant de la flexibilité.

Les actions à valoriser :

Intégration du Campus connecté au cœur des actions du territoire : la collectivité a su intégrer le projet Campus Connecté au cœur de ses différentes stratégies de développement et avec ses différentes politiques publiques (Petites villes de demain, France services...). Le projet est également intégré physiquement au Tiers lieux numérique ce qui facilite son accessibilité et son identification. La communication est également assurée par les services de la collectivité ce qui donne au Campus Connecté une résonnance.

Structuration de son développement pour sa pérennisation : la collectivité a commencé à démarcher les collectivités limitrophes afin qu'elles puissent cofinancer le projet pour toucher l'ensemble du territoire périphérique de Saint Marcellin. Une convention pluriannuelle a été signée avec la Communauté de Communes du Vercors. La collectivité imagine également d'autres pistes de pérennisation notamment des pistes de financement privées (accompagnement payant pour les salariés des entreprises)

Monographie du Campus de Saint-Raphaël



Caractéristiques du territoire

Population : 36 900 habitants
Part de 18-24 ans : 9%
Chômage du département : 7,2

Caractéristiques du Campus Connecté

Territoire d'implantation : urbain
Hébergement : agglomération
Portage : agglomération
Distance à l'université de proximité : 70km

Nombre d'étudiants
accueillis :

2021 - 2022	2022 - 2023	2023 - 2024
28	27	54

Les profils des étudiants

79%	d'étudiants jeunes 18-24 ans	vs 58% en moyenne	>	Au-dessus de la moyenne
21%	d'étudiants de plus de 24 ans	vs 41% en moyenne	<	En dessous de la moyenne
18%	d'étudiants boursiers	vs 20% en moyenne	<	En dessous de la moyenne
14%	d'étudiants sportifs de haut niveau	vs 8% en moyenne	>	Au-dessus de la moyenne
0%	d'étudiants en situation de handicap	vs 11% en moyenne	<	En dessous de la moyenne

Les principales motivations des étudiants à choisir ce Campus Connecté :

Les raisons principales pour lesquelles les étudiants choisissent ce Campus Connecté sont l'accès à un établissement à proximité, limitant de longs trajets et limitant ainsi le coût financier des études. Le Campus attire aussi de nombreuses personnes en reconversion, cherchant ainsi une forte flexibilité.

Les actions à valoriser :

Mise en place des ateliers : en fonction des types d'ateliers, des intervenants extérieurs peuvent être sollicités : universitaire, culture, patrimoine, théâtre, langue...

Implication de l'université de proximité : l'université de proximité propose régulièrement des intervenants pour la mise en place d'ateliers, ainsi que ses services d'orientation pour l'accompagnement des étudiants dans leurs parcours.

Structuration des partenariats : le campus a su créer des liens avec des acteurs importants de l'accompagnement et de la formation comme l'AFPA afin de créer un centre de formation intégrant le campus connecté. Des liens actions et des projets particuliers sont construits en faveur des QPV présentes sur le territoire notamment avec des acteurs comme la Mission locale, point d'information jeunesse, école de la 2e chance, etc.

Monographie du Campus de Bourg-Saint-Maurice



Caractéristiques du territoire

Population : 16 500 habitants
Part de 18-24 ans : 7,4%
Chômage du département : 5,4%

Caractéristiques du Campus Connecté

Territoire d'implantation : rural
Hébergement : bâtiment de la collectivité
Portage : commune
Distance à l'université de proximité : 55km

Nombre d'étudiants
accueillis :

2022 - 2023	2023 - 2024
22	29

Les profils des étudiants :

24%	d'étudiants néo bachelier sur l'année	vs 20% en moyenne	>	Au-dessus de la moyenne
59%	d'étudiants jeunes 18-24 ans	vs 58% en moyenne	>	Au-dessus de la moyenne
41%	d'étudiants de plus de 24 ans	vs 41% en moyenne	=	A la moyenne
7%	d'étudiants boursiers	vs 20% en moyenne	<	En dessous de la moyenne
3%	d'étudiants sportifs de haut niveau	vs 8% en moyenne	<	En dessous de la moyenne
3%	d'étudiants en situation de handicap	vs 11% en moyenne	<	En dessous de la moyenne

Les principales motivations des étudiants à choisir ce Campus Connecté :

De nombreux étudiants rejoignent ce Campus Connecté avec une volonté de développer leur double projet études et carrière sportive ou professionnelle. Des étudiants préparent aussi des diplômes ou certifications spécifiques liées au territoire montagneux. De plus, d'autres étudiants rencontrent des besoins de trouver un équilibre entre leurs études et des obligations familiales ou ont pu rencontrer des barrières à la poursuite d'études en présentiel (échecs dans les cursus classiques, troubles anxieux, contraintes financières, etc.)

Les actions à valoriser :

- **Partenariats et intégration territoriale** : soutien des communautés de communes pour le financement, collaboration avec des acteurs variés.
- **Développement des services et formations** : mise en place de formations adaptées, création d'espaces de coworking solidaires pour les auto-entrepreneurs et initiatives ESS.
- **Vie étudiante et ateliers** : soutien individuel, actions autour de la vulgarisation scientifique et des enjeux locaux, participation à des masterclass et événements liés aux métiers du territoire.

Monographie du Campus de Vierzon



Caractéristiques du territoire

Population : 25 000 habitants
Part de 18-24 ans : 10,2%
Chômage du département : 15,9%

Caractéristiques du Campus Connecté

Territoire d'implantation : rural
Hébergement : tiers lieu
Portage : agglomération

Nombre d'étudiants accueillis :

2021 – 2022	2022 - 2023	2023 - 2024
14	16	21

Les profils des étudiants :

58%	d'étudiants jeunes 18-24 ans	vs 58% en moyenne	< En dessous de la
42%	d'étudiants de plus de 24 ans	vs 41% en moyenne	> Au-dessus de la moyenne
29%	d'étudiants boursiers	vs 20% en moyenne	> Au-dessus de la moyenne
0%	d'étudiants sportifs de haut niveau	vs 8% en moyenne	< En dessous de la moyenne
13%	d'étudiants en situation de handicap	vs 11% en moyenne	> Au-dessus de la moyenne

Les principales motivations des étudiants à choisir ce Campus Connecté :

Dans ce territoire composé de difficultés structurelles, le Campus Connecté est vu par une partie des étudiants comme une réelle opportunité de poursuite d'études dans un territoire où l'accès aux études supérieures est relativement compliqué.

Les actions à valoriser :

Intégration du projet à la stratégie de la collectivité : celle-ci souhaite redynamiser son territoire par le développement de son vivier économique et son bassin d'emplois. La collectivité a lancé différentes actions afin de favoriser l'implantation d'entreprises sur son territoire. Le Campus Connecté a également pris place physiquement au cœur de cette ambition en déménageant dans le lieu d'accueil des différentes entreprises et acteurs du territoire comme l'incubateur.

Relation partenariale avec l'université de proximité : le CNAM est l'établissement de proximité du Campus Connecté de Vierzon. Il est situé dans le même lieu que le Campus connecté, cela permet donc une véritable coopération entre porteurs et partenaires.

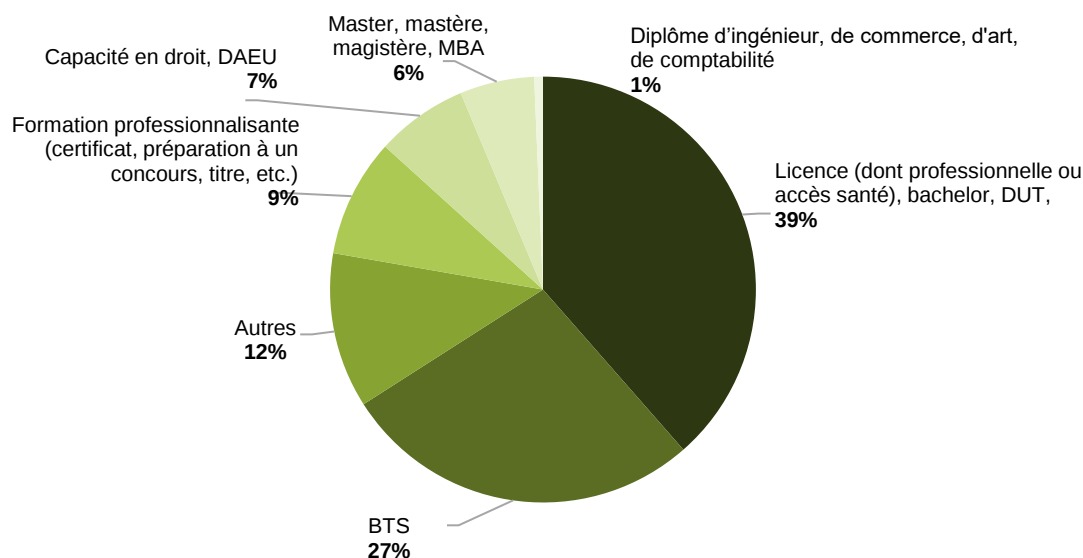
B. Les profils des étudiants accompagnés

1. Une diversité des profils aux aspirations variées

Les étudiants des Campus Connectés présentent des caractéristiques socio-économiques diversifiées, souvent marquées par un ancrage territorial fort et des freins à la continuité des études en présentiel. Une partie significative des étudiants provient de territoires ruraux, parfois classés en zones de revitalisation rurale (ZRR), où l'offre d'enseignement supérieur est limitée. La majorité des étudiants suit une formation initiale après le bac. Cependant, une part non négligeable est engagée dans des parcours de reconversion professionnelle ou de formation continue, avec un âge moyen supérieur à celui des étudiants en formation initiale. Par exemple, dans certains campus, l'âge moyen des étudiants est de 27 à 34 ans. La majorité des étudiants sont des femmes.

Les études suivies par les étudiants sont quant à elles variées. En voici la répartition :

FIGURE 5 : RÉPARTITION DES FORMATIONS SUIVIES PAR LES ÉTUDIANTS (N = 601)



Le détail des formations suivies n'est pas une donnée suivie actuellement. Une analyse plus approfondie permettant notamment des études comparatives avec les cursus classiques à l'université pourra être menée lors du bilan final du dispositif.

RECOMMANDATION N° 4 : METTRE À JOUR RÉGULIÈREMENT LE RECENSEMENT DES OFFRES DE FORMATIONS ET LEURS MODALITÉS

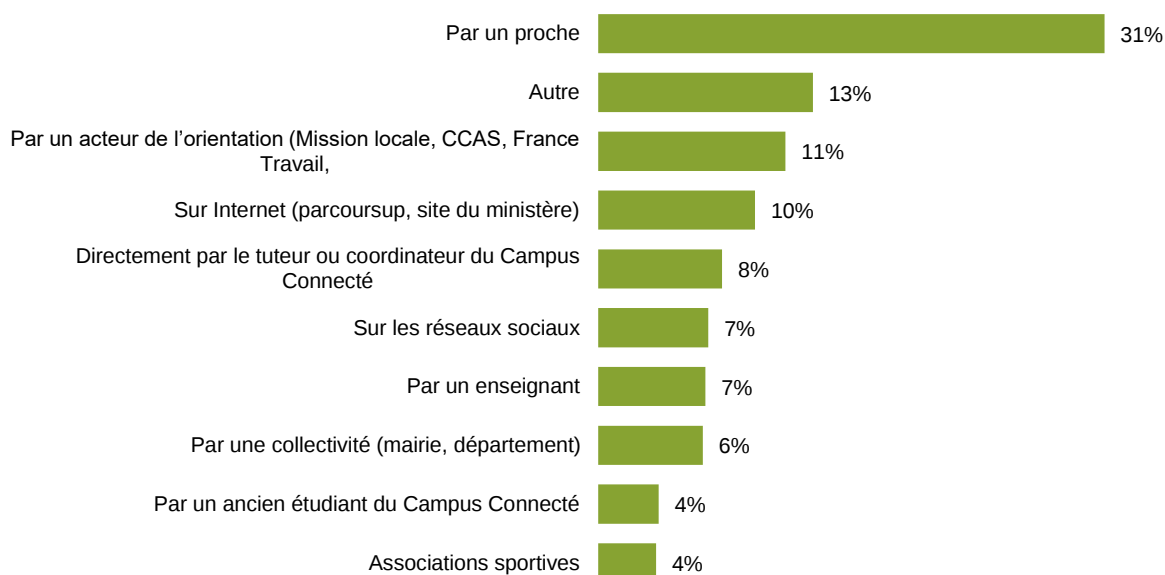
La création d'une base nationale des formations à distance est à mettre en œuvre rapidement. Celle-ci pourrait recenser toutes les formations en ligne des établissements publics français, avec leurs modalités (inscription, coût, exigence de présence aux examens, etc.) et indiquerait la possibilité de suivre la formation depuis un Campus Connecté. Cela rendrait l'offre plus lisible pour les étudiants isolés qui, aujourd'hui, peuvent passer à côté d'une formation faute d'information claire. Cette plateforme pourrait aussi centraliser les inscriptions ou au moins rediriger efficacement les candidats.

2. L'orientation des étudiants vers le Campus Connecté

L'orientation des étudiants vers les Campus Connectés repose sur un ensemble de stratégies visant à toucher un public éloigné des centres universitaires et confronté à des freins à la poursuite d'études. Les dispositifs de communication et d'accompagnement mobilisent des acteurs locaux tels que les missions locales, les centres d'information et d'orientation (CIO), France Travail et les collectivités territoriales pour identifier les étudiants potentiels et leur proposer une alternative adaptée à leur situation.

Les campagnes d'information s'appuient également sur des actions de terrain, telles que la participation à des forums d'orientation, des interventions dans les lycées, ces interventions sont même parfois réalisées par des étudiants du Campus Connecté, et des partenariats avec des structures de formation continue. Par ailleurs, les dispositifs d'accompagnement individualisé jouent un rôle central en aidant les étudiants à définir leur projet de formation et à lever les freins méthodologiques ou psychologiques à la reprise d'études.

FIGURE 6 : RÉPARTITION DE LA MANIÈRE DONT LES ÉTUDIANTS ONT CONNU LES CAMPUS CONNECTÉS (N = 601)



Ce graphique illustre la diversité des canaux par lesquels les étudiants découvrent les Campus Connectés, mettant en évidence une prépondérance des réseaux informels. Le rôle des proches apparaît déterminant, représentant la principale source d'information, ce qui reflète une dynamique de bouche-à-oreille souvent observée dans les dispositifs locaux. Par ailleurs, les acteurs institutionnels comme les missions locales ou les tuteurs jouent un rôle significatif, soulignant l'importance des intermédiaires structurés dans le processus d'orientation. La présence d'Internet et des réseaux sociaux dans les résultats indique une importance de la communication des Campus Connectés via une articulation entre communication locale et communication nationale permettant d'assurer la reconnaissance du dispositif. Les réponses « autre » représentent une part significative des réponses. Ces réponses bien que variées sont principalement liées à des affiches (flyers, banderoles, livret, etc.), la presse et les médias ou encore des événements et rencontres physiques.

3. Les motivations des étudiants à s'inscrire dans un Campus Connecté.

a. Des freins à la poursuite d'études en présentiel

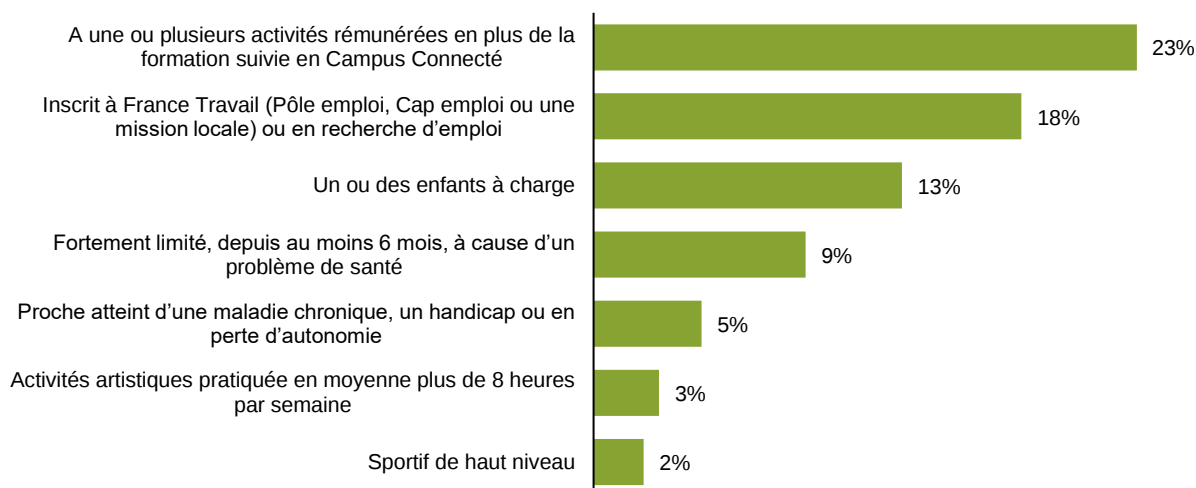
Le choix de ce dispositif s'explique également par les freins rencontrés pour poursuivre des études en présentiel. L'éloignement géographique des centres universitaires constitue un obstacle majeur, souvent exacerbé par des infrastructures de transport limitées ou des coûts de logement trop élevés dans les grandes villes universitaires. À cela s'ajoutent des problématiques personnelles, telles que des obligations familiales, des contraintes de santé ou des troubles psychologiques, qui rendent difficile l'adaptation à un rythme universitaire classique. Enfin, certains étudiants optent pour un Campus Connecté après avoir expérimenté des échecs ou des difficultés dans des environnements d'enseignement en présentiel, recherchant ainsi un cadre mieux adapté à leurs besoins spécifiques. Ces éléments ont notamment pu être remontés par de nombreux tuteurs lors des bilans de mi-parcours, ce témoignage illustre aussi ce besoin :

« J'ai rencontré des difficultés tout au long de mon cursus universitaire. Dès la première année, plusieurs personnes m'ont conseillé de poursuivre mes études à distance car j'étais différente. J'ai refusé, car j'estimais et je me faisais un devoir de suivre mes études comme les autres. [...] Après quatre ans à essayer de me battre pour étudier, j'étais épuisée et perdue néanmoins toujours autant désireuse d'aller au bout de mes études envers et contre tout. J'ai alors commencé à réfléchir à un moyen de poursuivre mes études d'une autre façon. »

b. Un intérêt porté au dispositif Campus Connectés

Les étudiants choisissent de s'inscrire dans un Campus Connecté en raison des nombreux atouts qu'offre ce dispositif. Il répond à un besoin de proximité et de flexibilité, permettant de suivre une formation diplômante ou certifiante tout en restant ancré dans son territoire. Le Campus Connecté propose un cadre structurant avec des espaces de travail équipés, un accompagnement individualisé par des tuteurs, et une communauté étudiante locale favorisant les échanges. Ces caractéristiques séduisent particulièrement les personnes en reconversion professionnelle, les jeunes parents ou encore les étudiants souhaitant concilier études et obligations personnelles ou professionnelles.

FIGURE 7 : PART D'ÉTUDIANTS CONCERNÉS PAR DES SITUATIONS SPÉCIFIQUES (N = 601)



Les Campus Connectés attirent des étudiants confrontés à des contraintes personnelles et professionnelles variées, illustrant leur rôle clé dans l'inclusion de publics éloignés des dispositifs traditionnels. Une part notable des inscrits combine études et emploi, reflétant un besoin de flexibilité pour maintenir une activité rémunérée. D'autres étudiants sont engagés dans des

parcours de transition ou d'insertion professionnelle, souvent accompagnés par des structures comme France Travail. Par ailleurs, certains étudiants doivent gérer des problématiques de santé, soutenir des proches dépendants, ou ont un ou plusieurs enfants à charge, ce qui limite leur capacité à fréquenter un établissement en présentiel. Enfin, bien que minoritaires, des profils atypiques comme les sportifs de haut niveau ou les artistes intensifs mettent en évidence la diversité des parcours et la nécessité de solutions adaptées à des rythmes de vie exigeants.

C. Le sourcing et l'accompagnement des étudiants, un enjeu clé

1. Les principes de fonctionnement de la communication du dispositif

Le dispositif Campus connectés repose largement sur la capacité à attirer et fidéliser des publics diversifiés, souvent éloignés des circuits traditionnels de l'enseignement supérieur. Le sourcing des étudiants et les stratégies d'accompagnement mises en place conditionnent la réussite académique et l'intégration sociale des apprenants. Les campus ont développé des approches variées pour toucher des publics spécifiques, tout en mettant en œuvre des dispositifs d'accompagnement personnalisés.

La communication du dispositif est un levier clé dans l'attraction d'étudiants et le développement du Campus. Comme le graphique ci-dessus le montre, la communication directe et indirecte est le premier levier de rayonnement du Campus auprès des étudiants.

Les Campus Connectés ont déployé plusieurs leviers pour se faire connaître et attirer les étudiants. D'abord, une identité visuelle nationale cohérente a été mise en place dès 2019 avec le soutien du ministère (logos, plaquettes, guide graphique) pour donner de la visibilité au dispositif.

Ensuite, la stratégie passe aussi par l'intégration aux dispositifs institutionnels et partenariats. Par exemple, une information dédiée a été ajoutée sur Parcoursup pour que les candidats repèrent l'option Campus Connecté dans les formations à distance, améliorant ainsi la visibilité du dispositif lors de l'orientation postbac. De même, le CNED a adapté sa communication pour valoriser la possibilité d'étudier en Campus Connecté, annonçant à ses prospects qu'environ 260 de ses étudiants en BTS utilisent un campus connecté. Ces efforts conjoints (communication nationale, ancrage local, réseaux sociaux et partenariats) constituent les piliers de la promotion des Campus Connectés.

Enfin, chaque Campus Connecté développe sa propre stratégie de communication en s'appuyant sur des canaux multiples à la fois traditionnels, digitaux et événementiels. Cette communication de proximité inclut la présence sur des forums d'orientation locaux, ou via des acteurs comme les Missions Locales et France Travail. Par ailleurs, les Campus Connectés ont développé une présence active sur les réseaux sociaux notamment sur Facebook, Instagram et LinkedIn pour partager leur actualité, les modalités d'inscription et des aperçus de la vie sur site. Des publications régulières mettent en avant les temps forts du campus (portes ouvertes, événements, réussites d'étudiants) et montrent en images l'ambiance d'étude conviviale pour attirer de nouveaux inscrits.

La communication des Campus Connectés, fortement ancrée via une stratégie locale, s'appuie sur un grand nombre de canaux complémentaires.

D. Le profil des tuteurs et les outils à leur disposition

a. Les compétences nécessaires et qualités associés au poste de tuteur

Nous estimons qu'il y a plus d'une centaine de tuteurs pour l'ensemble des Campus connectés⁶. Ceux-ci jouent un rôle central dans l'accompagnement des étudiants et l'animation du campus. Initialement défini par une fiche de poste, ce métier s'est progressivement enrichi et diversifié, nécessitant une mise à jour des compétences nécessaires. Les missions principales des tuteurs s'articulent autour de trois axes :

- La coordination du dispositif,
- Le suivi pédagogique et administratif des étudiants,
- La gestion des outils et espaces numériques.

Ils sont chargés d'assurer un accueil structuré des étudiants, de leur présenter les objectifs et modalités de leur formation, et d'instaurer une dynamique de groupe favorisant l'entraide et la collaboration. En complément, les tuteurs assurent un suivi personnalisé, notamment en aidant les étudiants à formaliser leur parcours d'apprentissage, à structurer leur calendrier de travail et à utiliser efficacement les outils numériques dédiés à l'enseignement à distance. De plus, leur rôle s'étend à la gestion administrative et à la coordination avec les établissements d'enseignement supérieur partenaires, garantissant ainsi un encadrement optimal des étudiants et une articulation fluide avec les instances académiques.

Le poste de tuteur dans le dispositif Campus connectés requiert un ensemble de compétences variées, à la fois pédagogiques, organisationnelles et relationnelles. Tout d'abord, une bonne connaissance de l'enseignement supérieur et de ses dispositifs est essentielle afin d'accompagner les étudiants dans leurs parcours et de faciliter leur intégration académique. Une maîtrise des outils numériques et pédagogiques est également primordiale, notamment pour aider les étudiants à utiliser les plateformes d'apprentissage à distance et gérer les aspects techniques du campus.

Sur le plan méthodologique, le tuteur doit faire preuve d'une forte capacité d'organisation, afin de coordonner les activités du campus, structurer les suivis individuels et collectifs et assurer une gestion rigoureuse du site. Il doit aussi posséder des compétences en gestion de projet et en travail en réseau, lui permettant de collaborer avec les établissements partenaires et les acteurs locaux.

Enfin, les qualités relationnelles sont indispensables. Un bon sens de l'écoute et de l'empathie est nécessaire pour accompagner les étudiants dans leurs difficultés et leur apporter un soutien personnalisé. La capacité à animer un groupe, à favoriser la dynamique collective et à encourager la collaboration entre étudiants est également cruciale. Autonomie, rigueur, diplomatie et adaptabilité complètent le profil idéal pour assurer un encadrement efficace et bienveillant.

Actuellement, certains profils de tuteurs semblent plutôt issus du secteur de la gestion de projet, notamment au sein de structures de l'ESS alors que d'autres profils semblent plutôt provenir du monde académique ou de l'accompagnement de jeunes. Ces disparités de profils posent la question de l'accompagnement nécessaire au tuteur afin d'assurer leur bonne montée en compétences sur ces deux facettes clés pour le développement du Campus Connectés (nota bene : un travail est actuellement mené afin de redéfinir le poste de tuteurs, les compétences associées).

⁶ Ce chiffre devra faire l'objet d'une analyse plus précise dans les bilans finaux. Il est aujourd'hui estimé à partir de la règle issue du cahier des charges d'avoir un tuteur pour 20 étudiants maximum au sein des Campus Connectés.

Dans le cadre de l'évolution du dispositif, la complexité croissante du métier de tuteur a conduit à la réflexion sur la structuration de trois profils distincts, qui seront intégrés au cahier des charges mis à jour du Campus Connecté. Cette segmentation vise à professionnaliser la fonction et à valoriser les différentes expertises requises.

b. Les outils mis à disposition des tuteurs

Dans un dispositif comme Campus Connecté, où l'accompagnement des étudiants repose sur un travail en réseau et un partage constant des bonnes pratiques, un outil numérique collaboratif est un levier essentiel pour structurer, mutualiser et faciliter l'accès aux ressources. Il permet non seulement de centraliser l'ensemble des documents et informations utiles aux tuteurs, mais aussi de favoriser une dynamique d'échange et d'apprentissage collectif, essentielle à l'évolution et à la professionnalisation du métier.

Depuis 2024, l'espace d'échange du dispositif a été transféré sur Resana, une plateforme collaborative interministérielle, sécurisée et souveraine, conçue pour organiser et structurer les interactions entre les acteurs du réseau. Cet outil offre plusieurs rubriques stratégiques, telles que le suivi du dispositif, où sont centralisés les bilans, la charte graphique et la documentation clé, ainsi qu'un espace dédié aux webinaires, permettant d'accéder aux supports et descriptions des interventions. Resana facilite également la prise en charge des étudiants à besoins particuliers en regroupant des ressources adaptées, et propose une veille documentaire sur les évolutions pédagogiques, les formations disponibles et les actualités des partenaires. De plus, il permet de consulter le catalogue des formations à distance de l'ESR, offrant ainsi aux tuteurs une meilleure visibilité sur les cursus accessibles aux étudiants. Avec 285 membres, dont 221 visiteurs réguliers, et une moyenne de 39 visites par jour, Resana s'impose comme le hub d'information et de partage.

Afin de faciliter son appropriation, un webinaire de présentation ainsi qu'un guide d'utilisation ont été mis en place. Malgré une transition initialement complexe due au changement d'ergonomie, la plateforme apporte aujourd'hui une réelle valeur ajoutée en structurant les échanges, en renforçant l'animation du réseau, et en offrant aux tuteurs un espace centralisé pour le partage de ressources et d'expériences.

De plus, des outils de communication ont été développés avec notamment deux newsletters qui ont été rédigées et un compte LinkedIn du dispositif.

RECOMMANDATION N° 5 : COMPLÉTER LES RESSOURCES ET OUTILS APPORTÉS AUX TUTEURS COORDINATEURS

Les tuteurs de Campus Connectés ont actuellement accès à des ressources via un espace en ligne partagé. Par exemple, un MOOC est à disposition : « Je suis tuteur de l'enseignement supérieur » et celui-ci est complété par des documents transmis sur l'espace partagé Resana.

Cependant, il semble nécessaire renforcer ce travail afin de fournir les outils matériels et pédagogiques adaptés aux tuteurs qui travaillent parfois relativement seuls. Chaque coordinateur / tuteur devrait avoir accès à un référentiel de ressources coconstruit au niveau national sur la base de bonnes pratiques recensées dans les différents campus : un *kit du coordinateur* en quelque sorte, regroupant guides méthodologiques (comment animer son campus, quelles activités proposer en début d'année pour souder le groupe, etc.), listes de contacts utiles, référentiels de compétences, et retours sur ce qui a fonctionné ailleurs. Des partenariats nationaux avec institut de formations pourraient être imaginés afin de délivrer des formations spécifiques par exemple sur la gestion de projet pédagogique innovant, la conduite de partenariats public-privé, ou l'accompagnement des publics atypiques. Ceci officialiserait le rôle professionnel du coordinateur de Campus Connecté en lui donnant des clés supplémentaires pour réussir.

RÉSULTATS OBSERVÉS

A. Une bonne coordination entre les acteurs nationaux

Le dispositif Campus connectés repose sur une coordination étroite entre les acteurs nationaux, impliquant à la fois l'État, la Banque des Territoires et le SGPI. Chacun de ces acteurs joue un rôle précis et garantit l'atteinte des objectifs du dispositif Campus Connectés.

Concrètement, un comité de pilotage national est chargé d'assurer le suivi de l'ensemble des Campus Connectés. Ce comité se réunit de manière régulière afin de s'assurer du bon développement des Campus, du respect des cahiers de charges et d'identifier les actions à mettre en œuvre pour s'assurer du bon développement de tous les Campus. Cette collaboration multi-acteurs permet de garantir le respect des objectifs des Campus Connectés. La Banque des Territoires assure le pilotage stratégique, opérationnel et financier, le MESR assure l'intégration des Campus Connectés dans l'écosystème universitaire national et le SGPI assure l'investissement et participe au bon respect des orientations du dispositif. Ces trois acteurs ont fortement collaboré pour la mise en œuvre des Campus Connectés.

La collaboration entre la Banque des Territoires, le MESR et le SGPI assure un déploiement structuré et pérenne des Campus Connectés, en combinant financement, ingénierie pédagogique et innovation territoriale.

B. La mobilisation des principaux partenaires des Campus Connectés

La réussite du dispositif Campus connectés repose en grande partie sur la mobilisation des collectivités territoriales. Celles-ci jouent un rôle clé dans la création et le maintien des campus, en s'impliquant financièrement, logistiquement et stratégiquement. Cette mobilisation prend des formes variées, allant du soutien institutionnel à la mise à disposition d'infrastructures adaptées, en passant par l'animation des partenariats locaux. Les élus locaux, en collaboration avec les acteurs économiques et universitaires, contribuent ainsi à l'intégration du dispositif dans la dynamique territoriale.

1. La forte mobilisation des collectivités, porteuses des projets

Les collectivités territoriales ont largement répondu à l'appel du dispositif Campus Connecté, voyant en ce dispositif une opportunité de dynamiser leur territoire, d'améliorer l'accès à l'enseignement supérieur et de réduire les inégalités d'accès à la formation.

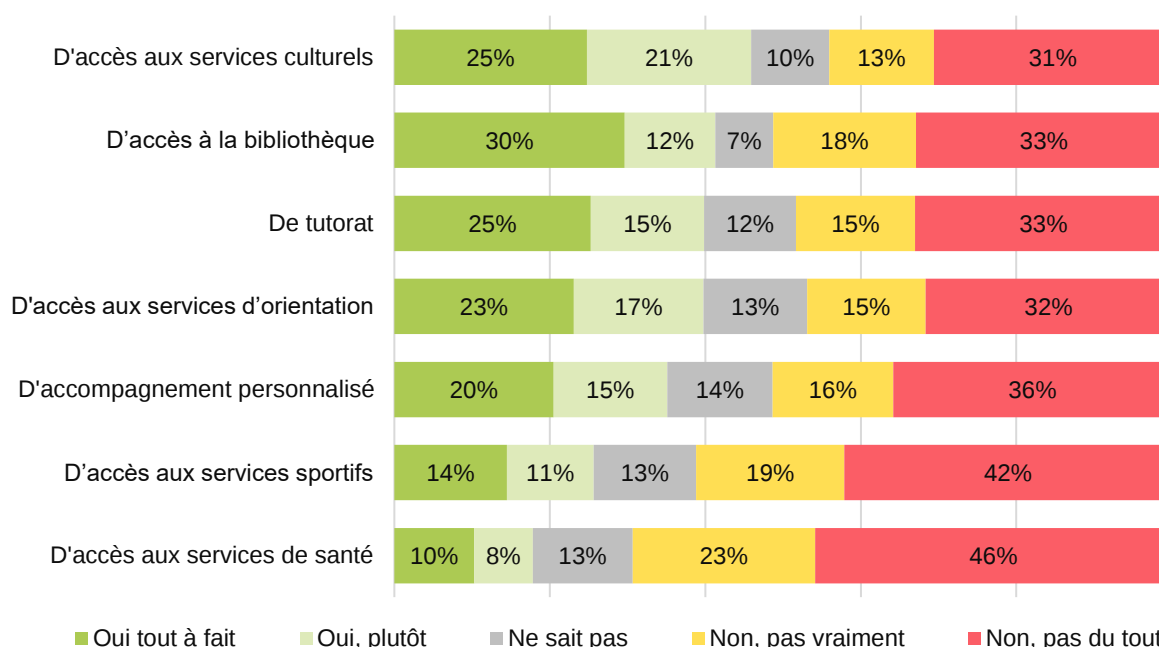
Certaines collectivités possèdent le rôle de porteur de projet, il s'agit alors non pas uniquement d'un apport partenarial, mais d'un soutien financier, à hauteur de 50% en moyenne du coût de fonctionnement du Campus Connecté, ainsi que d'un réel engagement politique qui se traduit par un travail de coordination de la part des représentants des collectivités. D'autres collectivités, qui ne sont pas porteuses de projet jouent quant à elles un simple rôle de partenariat.

Dans les deux cas, l'implication de la collectivité est un facteur clé de succès de la réussite des Campus Connectés. En tant qu'acteur clé du dispositif, la collectivité se doit de jouer le rôle de catalyseur de l'ensemble des acteurs locaux. Pour l'ensemble des Campus Connectés où il a été noté un faible investissement de la communauté, il est possible alors d'observer un faible développement du dispositif.

2. La collaboration avec les partenaires universitaires, relevant de réalités variées

Les partenariats noués entre les campus et les universités jouent un rôle central dans le bon fonctionnement du dispositif en assurant la crédibilité du dispositif via son ancrage dans le monde universitaire. Dans les faits, ces partenariats révèlent parfois des inégalités entre les campus. Certaines universités partenaires ont créé une réelle coopération avec les Campus Connectés tandis que d'autres ne se sont pas encore emparé réellement du sujet et restent peu disponibles. Les universités touchent pourtant une partie de la subvention dévolue aux Campus Connectés (10 000€) mais celle-ci n'est pas assez significative pour que les universités soient réellement intéressées. Les universités qui s'investissent réellement sont celles qui comprennent que l'enjeu n'est pas tant économique mais qu'il correspond à leur responsabilité de fournir une solution à l'ensemble des étudiants qui relèvent de leur territoire et que cette solution peut être le Campus Connecté pour les étudiants aux besoins particuliers.

FIGURE 8 : PART DES ÉTUDIANTS AYANT UTILISÉ LES DIFFÉRENTS SERVICES DE L'ÉTABLISSEMENT DE PROXIMITÉ



La Figure 8 met en évidence les modalités d'utilisation des services proposés par les établissements d'enseignement supérieur de proximité aux étudiants des Campus Connectés. Il apparaît que l'accès à ces services demeure inégal selon les domaines concernés, bien que certains bénéficient d'une fréquentation notable. Les services culturels et les bibliothèques figurent parmi les plus utilisés par les étudiants des Campus Connectés, ce qui est cohérent par rapport aux services que peuvent offrir ces derniers. Ces résultats traduisent l'intérêt des étudiants pour les ressources éducatives et les activités culturelles, essentielles à leur épanouissement personnel et académique.

Le tutorat et les services d'orientation, bien que fondamentaux pour accompagner les parcours universitaires, enregistrent des niveaux d'utilisation plus modérés. Cette tendance souligne une possible inadéquation perçue entre les besoins des étudiants et l'offre proposée, notamment du fait de l'éloignement géographique de l'établissement d'enseignement supérieur de proximité par rapport aux étudiants. Aussi, ces rôles de tutorat et d'orientation sont en partie pris en charge par l'accompagnement du tuteur.

RECOMMANDATION N° 6 : FACILITER L'ACCÈS DES ÉTUDIANTS À L'ENSEMBLE DES SERVICES UNIVERSITAIRES

Aujourd'hui, on constate que certains services sont sous-utilisés par les étudiants, notamment le tutorat universitaire ou le service d'orientation, souvent parce que le campus est géographiquement éloigné de l'université et que le tuteur local prend en charge une partie de ces besoins

Afin de faciliter la mise en place de ces bonnes pratiques, deux pistes semblent nécessaires : une communication provenant du MESR mettant en avant les forces du dispositif Campus Connectés et leurs complémentarités avec le rôle des universités, permettant ainsi d'assurer le bon engagement des établissements d'enseignement supérieur de proximité. De plus, il semble nécessaire de favoriser la mutualisation des bonnes pratiques entre universités partenaires afin d'élever le niveau général de collaboration.

Notons qu'à l'étranger, certains modèles vont encore plus loin en intégrant structurellement les centres délocalisés dans l'organisation universitaire : l'Université des Highlands and Islands en Écosse, par exemple, offre la possibilité d'étudier depuis plus de 70 centres d'apprentissage locaux répartis dans les zones rurales et insulaires, ces centres étant pleinement interconnectés avec les 13 campus et instituts qui composent l'université (Islands U. o., 2020-2021). Ce fonctionnement en réseau unifié garantit une qualité homogène et une grande souplesse pour l'étudiant (il peut indifféremment suivre des cours en présentiel sur un campus central ou à distance depuis le centre proche de chez lui, avec un accès équivalent aux ressources).

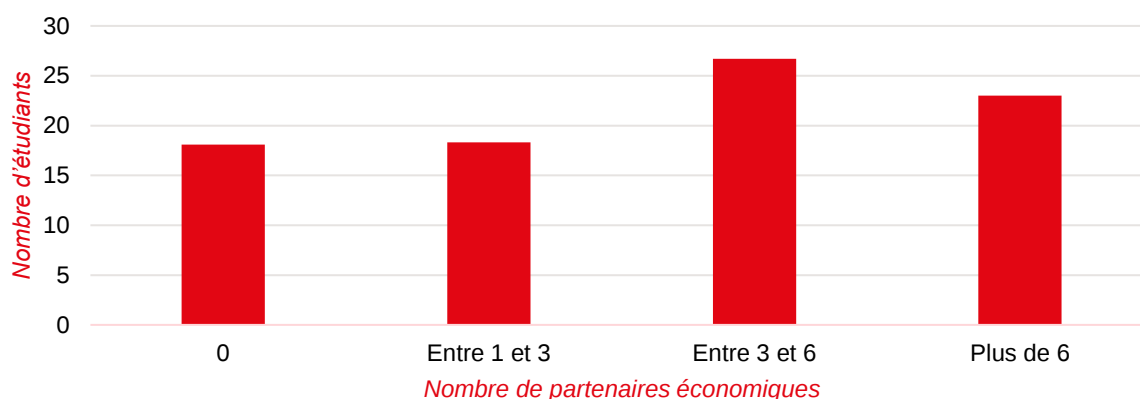
Sans aller jusqu'à cette intégration poussée, les Campus Connectés gagneraient à développer encore davantage les stratégies de territoire. Ainsi, cela permettrait que chaque université partenaire perçoive le campus connecté non comme une entité périphérique facultative, mais comme une extension de son campus, partie prenante de sa mission d'égalité des chances sur le territoire.

Enfin, la collaboration campus–université doit être renforcée en intégrant la contribution de l'établissement au développement du Campus Connecté comme un élément à part entière de la politique de déploiement de l'université. Pour se faire, il semble impératif qu'un relai clair soit identifié.

3. La collaboration avec les partenaires économiques, un atout pour les étudiants et une piste de diversification des financements

Les partenariats sont principalement noués avec des entreprises locales mais peuvent aussi être avec des CCI ou bien des associations professionnelles. Au sein des Campus Connectés, les collaborations avec les partenaires économiques sont développées avec en moyenne 5,5 partenaires économiques par Campus. En moyenne, pour ces Campus Connectés, la contribution économique des partenaires privés est de 37 332 €. En revanche, 36% des Campus déclarent n'avoir aucun partenaire économique. Les partenariats économiques ne semblent pas avoir d'impact sur l'attractivité du Campus Connecté comme le démontre le graphique ci-dessous.

FIGURE 9 : NOMBRE MOYEN D'ÉTUDIANTS SELON LE NOMBRE DE PARTENARIATS ÉCONOMIQUES



En revanche, ces partenariats semblent avoir un impact beaucoup plus important sur la capacité des étudiants à mieux appréhender le monde professionnel et à s'y intégrer, comme le démontrent les verbatims suivants :

« Grâce au partenariat avec les clubs d'entreprises, les étudiants peuvent bénéficier de parrainages et de rencontres avec des entrepreneurs locaux. »

« Le Campus Connecté s'appuie sur les réseaux d'entreprises locales pour proposer des stages et des rencontres professionnelles aux étudiants en recherche d'orientation. »

De plus, les partenariats avec les acteurs économiques jouent un rôle clé dans la diversification des sources de financement des Campus Connectés, contribuant ainsi à leur pérennisation et à leur ancrage territorial⁷. Plusieurs Campus Connectés développent des collaborations stratégiques avec des entreprises locales, des chambres de commerce, des associations professionnelles et des institutions financières. Ces partenariats permettent notamment d'obtenir des financements complémentaires sous forme de subventions, de mécénat, ou encore d'aides logistiques et matérielles.

RECOMMANDATION N° 7 : ASSURER LE RÔLE DES ENTREPRISES LOCALES POUR ANCRER LE CAMPUS DANS LE TISSU ÉCONOMIQUE

Les entreprises locales peuvent jouer un rôle pédagogique et professionnel auprès des étudiants du campus. Il est très bénéfique de tisser des liens entre le Campus Connecté et les filières économiques porteuses du coin : organiser des visites d'entreprise, inviter des professionnels à témoigner lors de tables rondes au campus, mettre en place des offres de stage ou d'alternance adaptées aux étudiants qui suivent des formations à distance, etc. Si un bassin d'emploi a des besoins spécifiques (industrie, tourisme, numérique...), le campus peut orienter les étudiants vers ces secteurs en facilitant leur mise en relation avec les employeurs. De telles synergies profitent à tous : l'étudiant trouve un débouché, l'entreprise recrute un jeune formé restant sur le territoire, et le campus gagne en attractivité (car il mène à l'emploi).

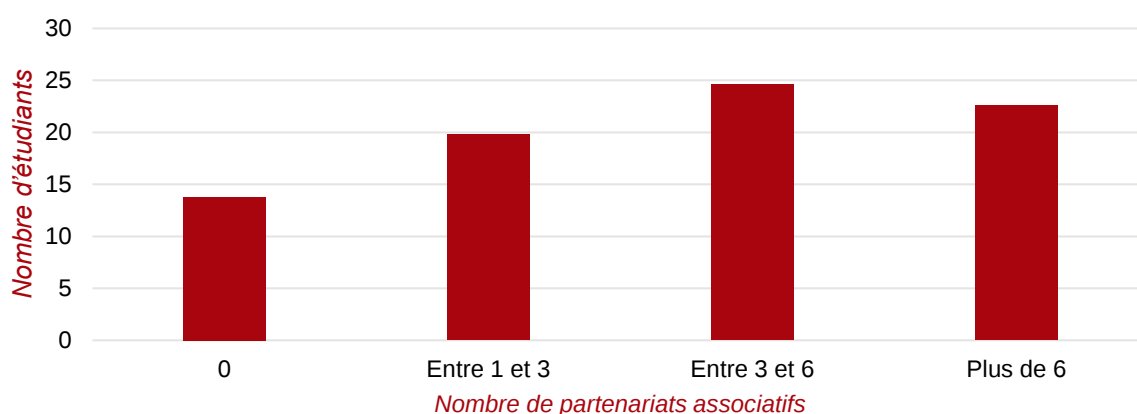
⁷ Les bilans à mi-parcours ne se sont pas focalisés sur les partenariats économiques mais ceux-ci pourront faire l'objet d'un développement lors du rapport final, notamment pour mieux comprendre les modalités de financement, les profils des entreprises donatrices, leurs motivations, les conditions posées par celles-ci.

4. La collaboration avec les partenaires associatifs, un levier clé pour le développement du Campus

Les partenariats avec des partenaires associatifs sont fortement développés au sein des Campus avec en moyenne 4 partenaires par Campus et seulement 18% des Campus Connectés déclarant n'avoir aucun partenaire associatif.

La mise en place de ces partenariats semble avoir un impact positif sur le nombre d'étudiants. Ceci s'explique notamment par la capacité des partenaires associatifs à orienter les étudiants vers les Campus Connectés et à certaines associations de capter des populations difficiles à attirer. En revanche, le nombre de partenariats semble peu importer au-delà de six partenaires.

FIGURE 10 : NOMBRE MOYEN D'ÉTUDIANTS SELON LE NOMBRE DE PARTENARIATS ASSOCIATIFS



Clé de lecture : les Campus Connectés ayant entre 1 et 3 partenaires associatifs accueillent en moyenne près de 20 étudiants.

Certains verbatims démontrent la pertinence de ce type de partenariat pour attirer les étudiants et leur proposer un accompagnement cohérent :

« Le CIO et les lycées locaux participent aux ateliers d'orientation organisés par le Campus Connecté pour informer sur les cursus possibles après le bac. »

« Le partenariat avec la Mission Locale permet aux étudiants en reconversion de bénéficier d'un accompagnement spécifique. »

RECOMMANDATION N° 8 : MOBILISER LES ASSOCIATIONS LOCALES POUR ASSURER L'ORIENTATION ET LE BON ACCOMPAGNEMENT DES ÉTUDIANTS

Les associations locales, les établissements scolaires et autres acteurs sociaux doivent également être mobilisés. Les structures d'accompagnement social constituent également des partenariats utiles et parfois nécessaires afin de garantir un soutien plus large aux étudiants, notamment sur les enjeux de précarité, de mobilité et de santé mentale.

Un travail de cartographie doit être mené par chaque Campus Connectés. Cette cartographie doit être appuyée par un travail au niveau national afin de formaliser les catégories de partenariats. Ce travail peut s'appuyer sur la liste préliminaire, déjà identifiée lors d'un atelier de travail avec des Campus Connectés :

Accessibilité & orientation	Collectivités, lycées, CIO, Mission locale, France Travail, Assos d'aide aux décrocheurs, Agence régionale de l'Orientation, CEJ, Parcoursup
Ateliers et culture	Musées, Salles de spectacles, Théâtre, Espaces Jeunesse communaux
Enseignement et ressources pédagogiques	Université de proximité, Bibliothèques, Lycées, Médiathèque, Universités, Organismes de formation, Lycées
Insertion et monde professionnel	Clubs d'entreprise, CCI, CLEE Comité local école entreprise, PLIE, Union patronale, Fédérations pro, OF formation continue, Mission locale, France Travail

C. Une communication perfectible pour une meilleure visibilité des Campus Connectés

Globalement, les actions de communication menées ont progressivement amélioré la notoriété et l'acceptation du dispositif, même si des défis persistent. Initialement, les Campus Connectés souffraient d'un manque de visibilité et de compréhension : en 2021 encore, il s'agissait d'un dispositif « mal connu et peu évident à identifier » y compris par les professionnels de l'éducation, qui le confondaient parfois avec un simple cursus en ligne du fait de l'intitulé « connecté ». Pour contrer cela, les communications ont mis l'accent sur la dimension concrète et locale du Campus (tiers-lieu d'études, tutorat, etc.), ce qui a contribué à clarifier l'offre auprès du public.

1. Un intérêt relatif mais stable depuis 2021

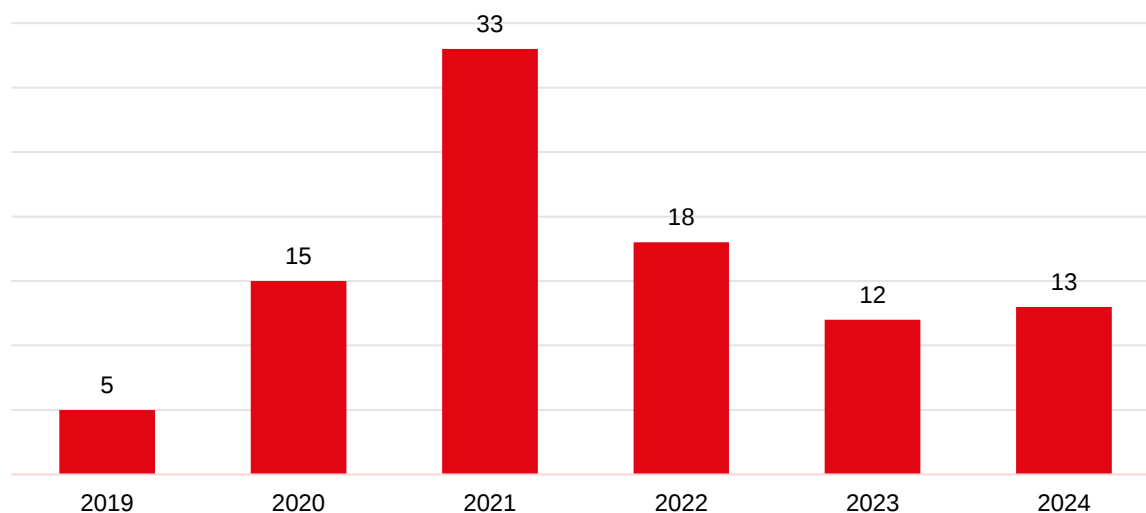
Les données analysées ci-dessous n'ont pas vocation à déterminer le nombre d'article totaux publiés au sujet des Campus Connectés. En effet, ce travail demanderait une analyse spécifique qui pourrait être réalisée lors du bilan final du dispositif. Les chiffres étudiés ci-dessous ne sont pas exhaustifs mais, provenant tous de mêmes sources analysant la presse régionale, permettent d'identifier une tendance.

Depuis 2019, les Campus Connectés ont été cités dans plus d'une centaine d'articles de presse francophones, avec d'importantes variations annuelles.

La couverture médiatique a crû depuis 2019, atteignant un pic vers 2020-2021, puis a légèrement fléchi. En d'autres termes, l'intérêt des médias s'est principalement concentré sur les

lancements des dispositifs. En analysant les parutions dans la presse, il semble que le pic d'articles a eu lieu en 2021, maintenant le nombre d'articles reste relativement stable.

FIGURE 11 : ÉVOLUTION DE LA PARUTION D'ARTICLES DE PRESSE CONCERNANT LES CAMPUS CONNECTÉS



Même si cette analyse peut présenter certains biais ou ne pas être exhaustive, elle permet d'identifier la tendance annuelle mettant en avant ainsi un intérêt constant pour le dispositif Campus Connecté.

a. Le lancement du dispositif, une forte couverture initiale

A l'annonce du programme et l'ouverture des 13 premiers Campus Connectés, une forte couverture médiatique est relayée avec une large couverture nationale et régionale. De grands médias généralistes relayent l'initiative (Le Figaro, Le Parisien, Le Monde, etc.), et chaque ville concernée bénéficie d'articles dans la presse locale. Au total, des dizaines d'articles paraissent en 2019, témoignant d'un engouement médiatique pour ce dispositif tout juste lancé.

b. L'ouverture des Campus suivants, un fort rebond médiatique

L'année universitaire 2020-2021 voit le réseau des Campus Connectés monter en puissance, ce qui ravive l'intérêt des médias. À la rentrée 2021, pas moins de 49 nouveaux Campus Connectés ouvrent. Cette expansion s'accompagne d'une vaste couverture médiatique, sans doute la plus élevée de la période. De nombreux quotidiens régionaux publient des articles d'inauguration ou de reportage dans leur commune. Parallèlement, la presse nationale et spécialisée réalise des bilans et des témoignages : par exemple, Le Monde brosse le portrait de ces campus ruraux innovants (mars 2021), et L'Étudiant publie un reportage au Campus Connecté de Tarare illustrant le rôle du dispositif dans un territoire enclavé.

c. La stabilisation de la couverture médiatique

Depuis 2022, le dispositif est entré dans sa phase de régime de croisière. La couverture médiatique se stabilise ou fléchit légèrement par rapport à 2021. Comme la plupart des nouveaux Campus Connectés ont déjà été lancés, il y a moins d'annonces à couvrir. On recense encore de nombreux articles locaux, par exemple pour faire le bilan après une première année de fonctionnement ou souligner une initiative locale. Par exemple, des articles locaux insistent sur la montée en puissance des effectifs ou la réussite d'anciens étudiants.

RECOMMANDATION N° 9 : ASSURER UNE COORDINATION NATIONALE CONCERNANT LA COMMUNICATION EXTERNE RELAYÉE AU NIVEAU LOCAL, POUR RENFORCER LE RAYONNEMENT DU DISPOSITIF

Améliorer la communication sur le plan national est essentiel pour renforcer la crédibilité du programme et attirer davantage de bénéficiaires potentiels. Il s'agit de faire connaître clairement ce qu'est un Campus Connecté, à qui il s'adresse et quels succès il obtient, afin d'asseoir sa place dans le paysage de l'enseignement supérieur français.

Un premier axe consiste à clarifier le positionnement et le message du dispositif dans la communication institutionnelle. Le terme "Campus Connecté" porte parfois à confusion, on l'associe spontanément au numérique (le "connecté") sans percevoir qu'il y a un lieu physique et un accompagnement humain. Les campagnes nationales doivent donc systématiquement mettre en avant la dimension concrète et locale des Campus Connectés : "Un campus près de chez vous, pour suivre des études supérieures à distance avec un accompagnement".

Ensuite, il faut multiplier les canaux et les formats de communication au niveau national pour toucher un public varié. Outre les sites web institutionnels, une présence accrue sur les réseaux sociaux est indispensable pour cibler les jeunes. Créer un compte national "Campus Connecté" (ou utiliser le compte du ministère ESR) pour partager régulièrement des témoignages, des vidéos depuis les campus, des infos pratiques, permettra de créer une communauté en ligne. Certaines équipes locales ont réalisé des contenus très dynamiques, par exemple de courtes vidéos immersives ("Ça pulse au Campus Connecté de Romans", "3 questions au Campus Connecté de Digne") présentées lors de rencontres nationales. La diffusion de ces vidéos sur les réseaux sociaux nationaux ou sur YouTube, sponsorisée pour toucher les jeunes ruraux notamment, pourrait donner un visage humain et attrayant au dispositif. Les témoignages d'étudiants sont un format particulièrement efficace pour communiquer, car ils rendent le concept concret et inspirent d'autres jeunes à se lancer. Une piste à envisager serait une campagne nationale du type "#MonCampusConnecté" où, chaque semaine, un étudiant d'un campus différent raconte son parcours en mettant en lumière comment le campus l'a aidé. Ces portraits pourraient être relayés par des influenceurs éducatifs ou des médias jeunesse.

Enfin, il ne faut pas négliger la communication institutionnelle de haut niveau pour renforcer la confiance des acteurs. La valorisation publique des Campus Connectés (discours, interviews) par des acteurs institutionnels contribuera à crédibiliser l'initiative.

2. Les réseaux sociaux, un levier clé pour toucher les jeunes

Au niveau national, le dispositif ne possède pas de comptes sur les réseaux sociaux principaux (hors LinkedIn). La communication via les réseaux sociaux n'est faite que par les Campus Connectés en local. Au niveau local, de nombreux Campus possèdent leurs propres comptes sur les réseaux sociaux permettant ainsi une communication fortement incarnée par les acteurs pilotant le dispositif.

La fréquence de publication et le type de contenu varient fortement d'un Campus Connecté à l'autre. L'exemple ci-dessous témoigne de l'hétérogénéité des contenus et l'absence de trame type facilement partageable pour les Campus Connectés, qui leur permettraient de faciliter la mise en œuvre de leurs stratégies de communication.

Ce mode de communication reste cependant un vecteur clé du développement de l'image d'une marque. La publication de contenu permet de garantir un engagement avec une audience et renforce la réputation du dispositif.

FIGURE 12 : CAPTURE D'ÉCRAN DES PAGES INSTAGRAM DE PLUSIEURS CAMPUS CONNECTÉS



3. Les témoignages d'étudiants, un format clé pour communiquer

L'analyse des communications des dernières années permet de dégager quelques approches particulièrement réussies. L'une d'elles est la mise en avant de témoignages et parcours d'étudiants, qui rend le concept plus tangible. Des articles comme celui du CIDJ en 2025 relatent des histoires individuelles (étudiants en reprise d'études, sportifs de haut niveau restant en local, etc.), humanisant le dispositif et inspirant d'autres jeunes à tenter l'aventure. De nombreux Campus Connectés ont créé du contenu vidéo dynamique sur ce thème : lors des rencontres nationales, plusieurs ont présenté des capsules mettant en scène leurs étudiants ("Ça pulse au Campus connecté" à Romans, « 3 questions au Campus connecté » de Digne-les-Bains, etc.) et des mini-reportages sur la vie de campus. De plus, de nombreux Campus Connectés participent au concours « je filme ma formation » organisé sous le patronage de trois Ministères : Education Nationale, Enseignement Supérieur et de la Recherche, Travail. En 2023, le Campus Connecté de Mende s'est distingué en remportant le Trophée Argent pour son film « Mes études vache-Mende connectées ». Cette participation souligne l'engagement

des Campus Connectés à promouvoir leurs offres éducatives et à mettre en lumière des parcours de formation innovants.

4. L'organisation d'événements locaux, pour faire connaître et animer le dispositif

Autre point de réussite, les Campus Connectés participent à des événements locaux et nationaux pour accroître leur rayonnement. Beaucoup ont organisé des journées portes ouvertes relayées sur les réseaux sociaux, et certains se sont associés à des événements grand public (par exemple, le Campus connecté de Villeneuve-sur-Lot a accueilli des ateliers lors de la Fête de la Science, et celui de Carcassonne a mené une campagne de sensibilisation au développement durable lors de la Semaine européenne de réduction des déchets. Ces actions ancrent le Campus dans son territoire et véhiculent une image d'acteur éducatif engagé et innovant.

Enfin, du côté des institutions, une recommandation récente encourage les rectorats à déployer une campagne de communication ciblée vers les lycées des bassins concernés. Cette démarche, qui commence à se mettre en place dans certaines académies, consiste à informer directement proviseurs, enseignants, élèves et parents sur l'existence des Campus Connectés. Elle vise à systématiser les bons réflexes observés localement (présence dans les CIO, séances d'information lycée) pour ne laisser aucun futur bachelier ignorant de cette opportunité d'études de proximité.

Les communications des Campus Connectés les plus efficaces combinent contenu humain et informatif, diffusion multiplateforme et ancrage territorial. Qu'il s'agisse d'une vidéo témoignage d'un étudiant réussissant sa licence depuis sa ville natale, d'un post annonçant 100 % de réussite aux examens ou d'un partenariat avec une entité comme le CNED pour toucher un public cible, chaque initiative réussie renforce la visibilité du dispositif. Ces bonnes pratiques contribuent non seulement à attirer davantage d'étudiants, mais aussi à installer durablement les Campus Connectés dans le paysage de l'enseignement supérieur comme une voie crédible alliant flexibilité et soutien de proximité.

RECOMMANDATION N° 10 : RENFORCER LA COMMUNICATION LOCALE POUR TOUCHER LES CIBLES PERTINENTES

Si une campagne nationale donne le cap, la réussite du recrutement des étudiants repose largement sur la communication de proximité dans chaque territoire. Il s'agit ici de mieux cibler et informer les publics pertinents localement : lycéens indécis, étudiants ayant renoncé à partir faute de moyens, NEETS, actifs en reconversion, parents, élus et acteurs locaux, etc.

Plusieurs canaux de communication complémentaires doivent être renforcés pour assoir l'attractivité des Campus dans leurs territoires :

- La communication institutionnelle locale : collaboration avec les collectivités territoriales, Pôle Emploi, Missions Locales, CIO et associations ou entreprises locales pour relayer l'information.
- Les événements et forums : participation à des forums étudiants, salons de l'emploi, journées portes ouvertes et salons de l'alternance (exemple à Dreux et Mont-de-Marsan).
- Les médias traditionnels et numériques : flyers dans les boîtes aux lettres, publicités locales, affichage dans les lieux stratégiques du territoire (cinémas, bibliothèques, etc.).
- L'utilisation des réseaux sociaux : notamment Instagram pour promouvoir les actions du campus et partager les témoignages d'étudiants.

5. La plateforme Parcoursup, un levier clé pour toucher les publics concernés

Parcoursup recense les offres de formation sur son site et intègre plusieurs informations permettant aux étudiants d'appréhender au mieux les modalités des formations en question. Ces informations permettent de communiquer de manière très spécifique auprès des étudiants en période d'orientation. Cependant, compte tenu du peu d'étudiants ayant connu le dispositif via Parcoursup (10%), ces informations ne semblent pas être assez mise en avant sur le site pour être perçue par tous. De plus, certains tuteurs remontent que de nombreux étudiants ne connaissent pas le dispositif en n'ayant pas identifié cette information sur Parcoursup.

FIGURE 13 : DESCRIPTION DU DISPOSITIF SUR PARCOURSUP

Connaissez-vous les Campus connectés ?



Les Campus Connectés sont des lieux où les étudiants peuvent suivre, près de chez eux, une formation à distance à laquelle ils sont inscrits auprès d'une université ou d'une école.

Situés dans des villes éloignées des grands centres universitaires, ces lieux mettent à disposition des salles de cours connectées où les étudiants peuvent travailler avec leur ordinateur personnel ou ceux mis à disposition.

Les étudiants sont encadrés, ils bénéficient d'un tutorat et d'un environnement de travail collectif et convivial.

[Consulter la carte des campus connectés ↗](#)

RECOMMANDATION N° 11 : ASSURER LA CLARTÉ DE LA COMMUNICATION VIA PARCOURSUP

Il semble nécessaire d'intégrer la communication des Campus Connectés aux dispositifs d'orientation et en priorité renforcer la communication via Parcoursup pour toucher les lycéens et leurs familles au moment critique de l'orientation. L'information concernant les Campus Connectés, devrait être plus mise en avant. Par exemple, une description des Campus Connectés pourrait être ajoutée directement sur la page d'accueil de Parcoursup afin d'assurer que l'ensemble des étudiants aient connaissance du dispositif.

De plus, actuellement celle-ci est dissociée des informations dédiées aux publics à besoins particuliers alors qu'il semblerait pertinent de créer des liens entre ces informations. Aussi, pour plusieurs formations il semble difficile d'identifier si celles-ci sont disponibles en enseignement à distance ainsi que les modalités associées.

Une clarification de ces sujets permettrait de faciliter l'orientation des jeunes intéressés vers les Campus Connectés.

D. Le recrutement et formation des coordinateurs et tuteurs

La qualité de l'accompagnement pédagogique dans les Campus Connectés repose en grande partie sur le recrutement et la formation des coordinateurs et des tuteurs. Ces professionnels jouent un rôle crucial dans le suivi des étudiants, la gestion des campus et la mise en place des activités pédagogiques. Leur mission dépasse largement le cadre administratif ; ils sont les piliers de l'accompagnement méthodologique et du soutien moral, souvent essentiels pour des publics éloignés du système universitaire classique. Les profils recherchés doivent allier des compétences en pédagogie, en accompagnement individuel et collectif, une bonne connaissance du milieu universitaire, mais aussi des connaissances en gestion de projet et une maîtrise de l'écosystème local permettant d'ancrer le Campus dans un environnement de proximité. Outre les compétences techniques et pédagogiques, les qualités humaines telles que l'écoute, l'adaptabilité et la capacité à instaurer un climat de confiance sont essentielles. Une analyse plus approfondie pourrait être menée lors des bilans finaux afin de mieux comprendre les profils des coordinateurs et leur lien avec le monde éducatif.

1. La qualité de formation des tuteurs coordinateurs et des outils pédagogiques

Les coordinateurs et tuteurs bénéficient généralement de formations initiales et continues pour maîtriser les outils pédagogiques et les méthodologies adaptées à l'accompagnement d'étudiants en formation à distance. Il apparaît que les tuteurs proviennent principalement de deux types de carrières : les tuteurs provenant initialement d'expériences en gestion de projet, notamment au sein de structure de l'ESS ou de collectivités et d'un autre côté les tuteurs provenant du monde de l'enseignement et du coaching. Ces deux profils semblent parfaitement pertinents pour répondre à l'ensemble des tâches des Campus Connectés. Cependant, se pose la question du développement des compétences afin d'assurer un socle commun à l'ensemble des Campus Connectés.

Les outils numériques mis à disposition, tels que les plateformes de e-learning, les espaces collaboratifs et les logiciels de suivi pédagogique, permettent aux tuteurs de personnaliser l'accompagnement en fonction des besoins spécifiques de chaque étudiant. Toutefois, certains bilans soulignent des limites dans l'utilisation de ces outils, notamment lorsqu'ils ne sont pas suffisamment adaptés aux besoins des publics éloignés du numérique ou en difficulté d'autonomie.

RECOMMANDATION N° 12 : PROFESSIONNALISER LE RÔLE DES TUTEURS COORDINATEURS

Tous les exemples étudiés soulignent le rôle crucial du tutorat et de l'encadrement humain dans la réussite des apprenants à distance. Le bilan à mi-parcours des Campus Connectés montre que les tuteurs et coordinateurs jouent un rôle crucial pour la persévérance et de la réussite des étudiants, en les aidant à construire leur autonomie, à gérer leur charge de travail et à s'orienter efficacement. Il semble alors nécessaire de pérenniser et professionnaliser ce rôle de tuteur de Campus Connecté. Concrètement, cela pourrait passer par la création d'un référentiel de compétences et de formations dédiées pour ces tuteurs, afin d'harmoniser les pratiques et d'assurer un bon niveau de qualité dans l'accompagnement partout en France.

La montée en compétence des tuteurs permettra d'assurer un socle commun de compétences au sein de chaque Campus, mais également de diversifier leurs apports : soutien méthodologique, coaching motivationnel, aide à l'orientation, animation de la communauté étudiante, etc. Un tutorat solide contribue à réduire le décrochage et pourrait même servir de laboratoire d'innovation pédagogique pour l'ensemble de l'enseignement supérieur (en testant des approches d'accompagnement renforcé transférables ailleurs).

De plus, dans un souci de reconnaissance et de fidélisation des tuteurs, il sera important de réfléchir à la manière de reconnaître leurs compétences acquises au sein des Campus Connectés et de valoriser ce parcours par une qualification ou un certificat. Actuellement, un référentiel métier existe et une réflexion est en cours afin de le mettre à jour au sein du ministère.

2. Le taux de satisfaction des tuteurs coordinateurs et retours d'expérience

Les retours d'expérience des coordinateurs et tuteurs mettent en avant un taux de satisfaction élevé quant à leur rôle et aux ressources mises à leur disposition. Ils apprécient particulièrement la diversité des profils étudiants et la richesse des interactions qui en découlent. Cependant, plusieurs d'entre eux pointent également des défis structurels. La charge administrative, la gestion des emplois du temps et la nécessité de jongler entre plusieurs missions peuvent parfois limiter leur disponibilité pour un accompagnement individualisé. Ce constat est particulièrement marqué dans les campus accueillant un grand nombre d'étudiants, où les effectifs tuteurs-étudiants peuvent devenir déséquilibrés. En effet, une recommandation du cahier des charges met en avant la nécessité de recruter un second tuteur à partir de vingt étudiants accueillis au sein du Campus cependant, la réalité est parfois différente. Le recrutement du second tuteur entraîne une charge financière pour la collectivité. De plus, il est parfois difficile de trouver un profil adéquat retardant ce recrutement, la charge supplémentaire reposant ainsi sur le seul tuteur coordinateur du Campus

3. L'encadrement des étudiants par les coordinateurs

Initialement, un ratio avait été défini d'un tuteur pour 12 étudiants, par la suite modifié la recommandation est actuellement d'un tuteur pour 20 étudiants. Cette recommandation semble aujourd'hui toujours pertinente afin d'assurer la disponibilité des tuteurs pour assurer leur rôle d'encadrement et de suivi des étudiants. En revanche, ce chiffre peut être questionné dans une logique de formalisation des tâches des tuteurs. Des situations varient fortement selon le niveau de support qu'apporte la collectivité au tuteur. Compte tenu du rôle central des tuteurs dans le dispositif, il semble important de conserver un ratio ne dépassant pas les 20 étudiants afin de garantir au tuteur le temps nécessaire pour le développement du Campus. Une analyse pourrait être menée lors du bilan final du dispositif afin d'identifier l'impact pour les Campus Connectés du passage d'un à deux coordinateurs.

4. Recul critique et pistes d'amélioration

Si le dispositif des Campus Connectés repose sur des équipes pédagogiques globalement bien formées et motivées, des marges de progression subsistent. L'un des défis majeurs est d'assurer une formation continue des tuteurs, notamment en matière d'accompagnement psychopédagogique, afin de mieux répondre aux besoins des publics vulnérables. Les études sur le tutorat dans l'enseignement à distance soulignent l'importance de former les tuteurs à la gestion des émotions et à la communication non-violente pour mieux accompagner les étudiants en difficulté. La comparaison avec d'autres dispositifs d'accompagnement, tels que les programmes de mentorat en université, met en lumière l'importance de l'accompagnement émotionnel et du sentiment d'appartenance pour prévenir le décrochage. En s'inspirant de ces pratiques, les Campus Connectés pourraient renforcer leur impact auprès des publics les plus fragiles.

Par ailleurs, il est nécessaire d'adapter les modes d'organisation afin de s'assurer que l'ensemble de la charge administrative et de gestion ne repose pas seulement sur les coordinateurs. Une implication des collectivités porteuses est donc nécessaire afin d'apporter un soutien aux coordinateurs.

Enfin, les coordinateurs étant parfois isolés dans leurs fonctions, peuvent manquer de partage de bonnes pratiques, d'outils ou de retours d'expériences. Des webinaires animés par le MESR permettent de partager des ressources pour l'ensemble des Campus Connectés mais ceux-ci ne permettent pas de répondre à l'ensemble des besoins de partage et d'entraide des Campus. Par exemple, l'université de Bordeaux étant l'établissement d'enseignement supérieur de proximité de plusieurs Campus joue le rôle de coordination entre ceux-ci, permettant des temps d'échange. Cependant, cette pratique n'est pas répandue à l'ensemble du territoire.

RECOMMANDATION N° 13 : ENCOURAGER LA MUTUALISATION, LE PARTAGE ET L'APPRENTISSAGE ENTRE PAIRS

Certains Campus Connectés se réunissent en réseaux locaux, parfois portés à l'initiative de l'université de proximité et parfois directement par les Campus Connectés. Cependant, cette mise en réseaux n'est pas systématique et pourrait être renforcée.

Il convient de rompre l'isolement professionnel des coordinateurs en créant une véritable communauté de pratique à l'échelle nationale. Aujourd'hui, les coordinateurs échangent ponctuellement lors d'événements ou via les outils que le ministère met à disposition (outil Resana, webinaires nationaux). Néanmoins, ces partages restent insuffisants pour répondre aux nombreux besoins d'entraide. Il serait bénéfique de mettre en place un réseau structuré des coordinateurs de Campus Connectés avec des rencontres régulières entre les coordinateurs de chaque campus.

Actuellement, les temps d'échanges semblent plutôt organisés par les partenaires nationaux. Ceux-ci gagneraient à être faits de manière plus régulière et à mettre en avant les Campus Connectés afin que ceux-ci puissent partager leur expérience. Ces partages de connaissances doivent être organisés en petits groupes qui peuvent être organisés selon les régions, des caractéristiques des Campus Connectés (nombre d'étudiants, type de territoires, etc.) ou bien par problématique rencontrée (accompagnement pédagogique, communication, etc.). Des webinaires, ateliers collectifs, séances de CODEV et retours d'expérience peuvent ainsi être imaginés pour animer cette communauté.

E. Les impacts sur les étudiants

L'un des principaux objectifs du dispositif Campus connectés est de favoriser la réussite académique des étudiants tout en prenant en compte les freins empêchant de suivre une formation en présentiel à l'Université. L'analyse des effets du dispositif sur les étudiants met en lumière des impacts positifs notables en termes de confiance en soi, de compétences sociales et de perspectives d'insertion professionnelle. Toutefois, certains freins subsistent, soulignant la nécessité d'un accompagnement renforcé pour certains publics.

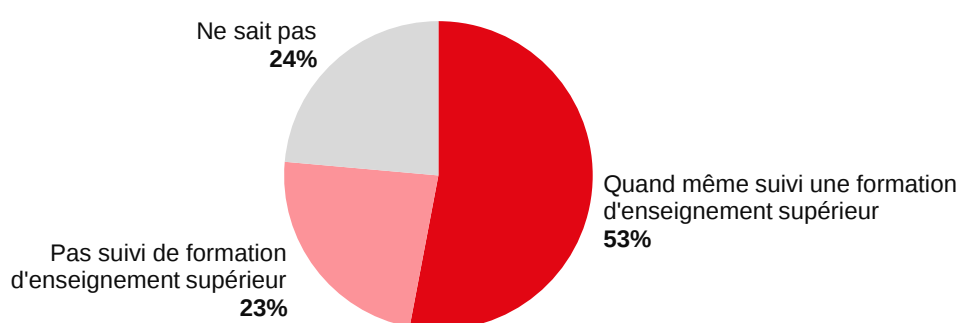
1. La diversité des formations disponibles

Les Campus Connectés se distinguent par la variété des formations accessibles à leurs étudiants. Cette offre large couvre un spectre allant des diplômes universitaires (licences, masters) aux certifications professionnelles, en passant par des dispositifs de formation continue. Cette diversification répond à une double exigence : permettre à des publics hétérogènes de trouver des parcours adaptés à leurs projets et répondre aux besoins spécifiques des territoires.

Le Campus Connecté de Dreux illustre bien cette dynamique. Par exemple, l'université de Toulon permet à des étudiants des Campus Connectés à proximité d'accéder à des services d'orientation ou au réseau de médiathèque afin de faire découvrir des métiers du territoire et des acteurs clés.

La souplesse dans l'offre de formation permet également d'attirer des publics diversifiés : étudiants en formation initiale, adultes en reconversion, demandeurs d'emploi ou encore parents isolés. Toutefois, certains campus peinent à élargir leur catalogue de formations en raison de partenariats universitaires limités ou d'un manque de ressources humaines pour accompagner une plus grande variété de parcours⁸.

FIGURE 14 : DÉCLARATION DES ÉTUDIANTS CONCERNANT CE QU'ILS AURAIENT FAIT SI LE CAMPUS CONNECTÉ N'EXISTAIT PAS



⁸ Une piste de réflexion est en cours pour lister les formations à distance disponibles via le site Campus Connectés)

RECOMMANDATION N° 14 : ENRICHIR L'OFFRE DE FORMATION ET GARANTIR SA PERTINENCE PAR RAPPORT AUX ÉTUDIANTS

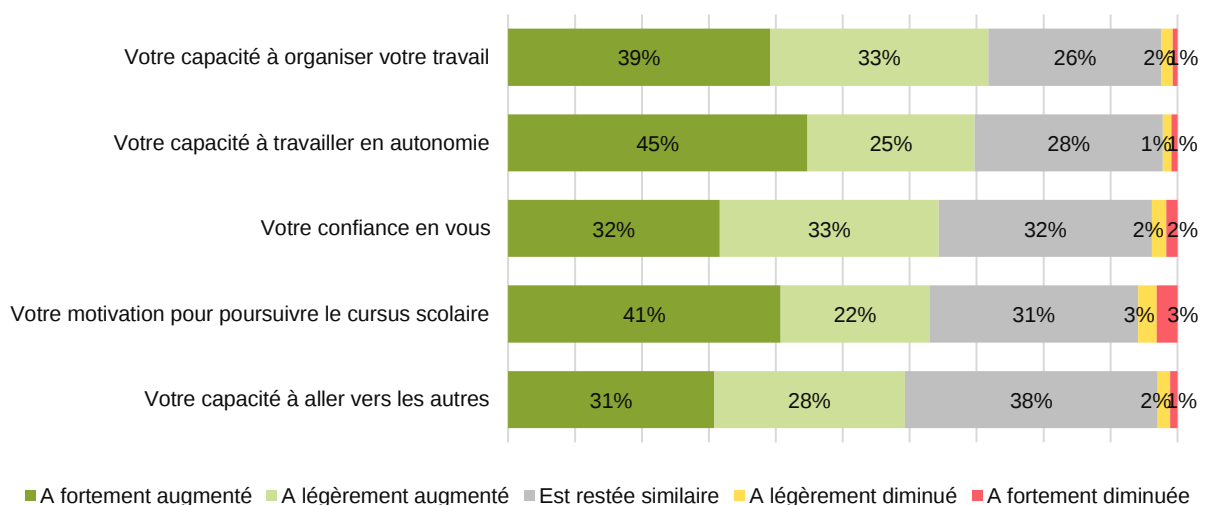
Il est nécessaire de diversifier l'offre de formation en veillant à proposer des cursus variés, accessibles et adaptés aux profils des étudiants, notamment en intégrant davantage de formations professionnalisantes, de parcours en alternance et de certifications courtes, qui correspondent davantage aux besoins des étudiants appelés à s'insérer professionnellement.

2. L'évolution de la confiance en soi et des compétences sociales

a. La contribution du dispositif Campus Connectés

Le cadre semi-encadré des Campus Connectés favorise le développement de compétences transversales chez les étudiants. L'alternance entre autonomie et accompagnement permet aux apprenants de gagner en confiance, en responsabilité et en capacité d'organisation. De nombreux bilans témoignent de l'évolution positive des étudiants en termes d'aisance relationnelle et de compétences sociales.

FIGURE 15 : CONTRIBUTION DE LA PARTICIPATION AU CAMPUS CONNECTÉ SUR DES ASPECTS DES ÉTUDIANTS



Le graphique présente l'impact de la participation au dispositif Campus connectés sur plusieurs dimensions contribuant au succès d'un parcours étudiant. De manière générale, les résultats mettent en lumière des effets globalement positifs sur les compétences et la motivation des étudiants.

Tout d'abord, la capacité à organiser son travail est significativement impactée, 39 % des étudiants estimant que celle-ci a fortement augmenté et 33 % qu'elle a légèrement augmenté. De même, la capacité à travailler en autonomie ressort comme un aspect fortement renforcé, avec 45 % des étudiants déclarant une forte amélioration et 25 % une légère progression.

D'un point de vue compétences sociales, la confiance en soi et la capacité à aller vers les autres sont également consolidée : respectivement 65 % et 59 % des étudiants rapportent une amélioration dans ces domaines.

Au global, il est important de souligner que les pourcentages d'étudiants ayant perçu une dégradation de ces compétences restent marginaux (entre 1 % et 3 % selon les dimensions).

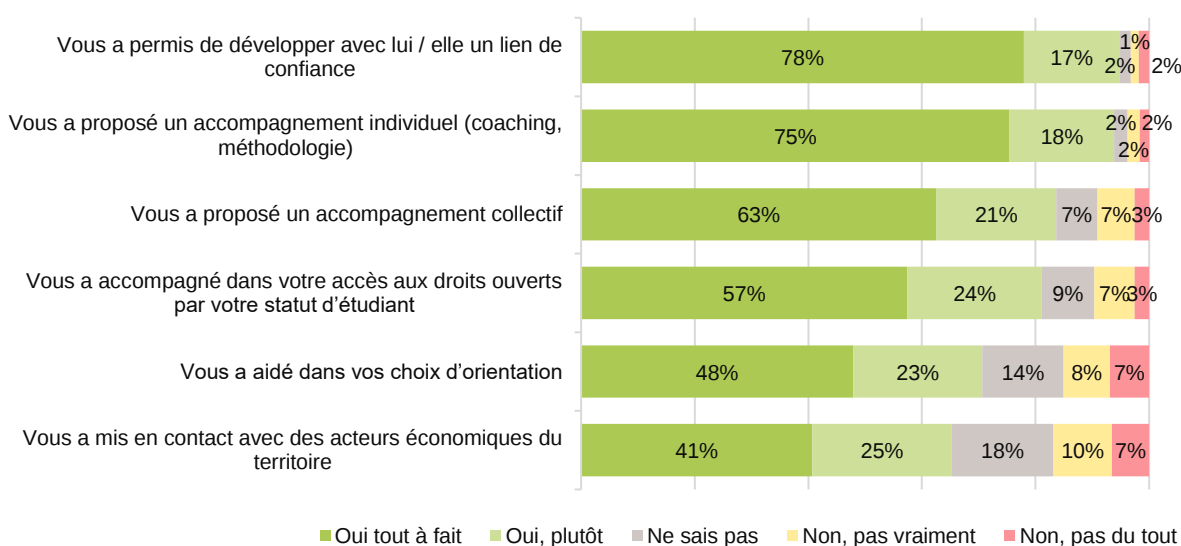
Ainsi, ces données confirment que le dispositif Campus connectés joue un rôle positif dans le développement de l'autonomie, de l'organisation et de la motivation des étudiants. Ces résultats soulignent l'importance de maintenir et de renforcer de telles initiatives pour accompagner les étudiants vers une réussite académique durable.

b. La contribution de l'accompagnement des tuteurs

Le développement de ces compétences est notamment permis par un accompagnement de proximité effectué par les tuteurs du Campus Connecté ou la mise en place d'ateliers collectifs. Par exemple, au Campus Connecté de Redon, les ateliers collectifs sur la prise de parole en public, la gestion du stress et la confiance en soi ont permis aux étudiants de s'ouvrir et de renforcer leurs interactions sociales. Ce type d'initiative est particulièrement bénéfique pour des publics éloignés du système éducatif traditionnel ou présentant des fragilités psychologiques.

Les retours des tuteurs soulignent également que le cadre bienveillant et l'accompagnement personnalisé jouent un rôle clé dans le développement de l'estime de soi des étudiants. Ces dimensions sont d'autant plus cruciales pour des publics ayant connu des échecs scolaires antérieurs ou des situations d'exclusion sociale. Ces observations se confirment dans les réponses des étudiants, mettant en avant le rôle prédominant des tuteurs dans leur réussite.

FIGURE 16 : CONTRIBUTION DU COORDINATEUR AU DÉVELOPPEMENT DES ÉTUDIANTS



Ce graphique met en lumière le rôle central des coordinateurs et tuteurs dans le dispositif Campus connectés et leur contribution significative au développement académique et personnel des étudiants. L'accompagnement individuel, comprenant des actions de coaching et de méthodologie, apparaît comme l'intervention la plus répandue et appréciée : 75 % des étudiants déclarent en avoir pleinement bénéficié, et 18 % indiquent en avoir partiellement profité. Ce soutien individualisé souligne l'importance accordée à la personnalisation de l'accompagnement pour répondre aux besoins spécifiques des étudiants. Par ailleurs, la relation de confiance établie entre l'étudiant et le tuteur ou coordinateur se révèle être un levier majeur de l'accompagnement : 78 % des répondants affirment avoir développé un lien de confiance solide, élément fondamental pour favoriser l'engagement et la persévérance scolaire.

Les résultats montrent également que les coordinateurs jouent un rôle actif dans l'aide à l'accès aux droits liés au statut d'étudiant ainsi que dans la proposition d'un accompagnement collectif. Ces dimensions participent à renforcer l'intégration des étudiants dans le dispositif et favorisent leur inclusion dans une dynamique de groupe dont beaucoup s'y réfère comme « une petite famille » ou « des amis ». Enfin, l'accompagnement dans les choix d'orientation bénéficie à près de la moitié des étudiants, renforçant le rôle des coordinateurs dans la structuration des parcours académiques et professionnels.

En somme, ces données confirment l'importance stratégique des tuteurs et coordinateurs dans la réussite étudiante, tout en mettant en lumière la pluralité des actions menées par ces derniers. Comme identifié précédemment, la mise en relation avec le tissu économique local reste un axe de progrès pour un certain nombre de Campus ayant eu plus de difficultés à développer ces partenariats.

Le lieu Campus Connecté est aussi une dimension importante dans sa contribution au succès des étudiants. Les personnes ayant répondu aux enquêtes soulignent spontanément l'importance dans leur parcours d'avoir disposé d'un cadre calme, équipé (ordinateur, wifi, imprimante) offrant un lieu de sociabilisation et d'émulation avec d'autres étudiants de profils différents. Une étudiante explique :

« Le campus est un lieu sûr, dans lequel je peux travailler et me concentrer uniquement sur mes études. Il me permet aussi de ne pas me couper du monde et de garder un certain lien social avec d'autres étudiants, qu'ils aient mon âge ou non. C'est aussi un lieu où l'on peut échanger et faire des expériences (culturelles, sportives, dépassement de soi) grâce aux opportunités qui nous sont proposées (ateliers, prise de parole, assemblée, ...) »

3. L'impact sur la réussite académique et l'insertion professionnelle

Les Campus Connectés affichent des résultats encourageants en termes de réussite académique. La majorité des campus atteignent des taux de réussite avoisinant les 85 à 90 % (toute filière et niveau confondu), bien que des disparités existent selon les profils des étudiants et les spécificités des territoires ce taux de réussite reste largement supérieur au taux de réussite moyen en études supérieures en France. À Redon, le taux de réussite a atteint 85 %, malgré la diversité des parcours et les situations parfois complexes des étudiants.

Ainsi une étudiante en reprise d'études explique :

« Le campus connecté m'a permis de reprendre les études après 16 années d'interruption et de problème sociaux/de santé. Reprendre les études m'a permis de réaliser et de conforter mon choix de poursuivre un cursus universitaire. Le campus connecté, grâce à son accompagnement, sa rigueur des horaires, l'accompagnement et la motivation transmis par la tutrice m'a grandement aidé à obtenir un DAEU A mention BIEN, alors que je pensais le cursus scolaire inadapté pour moi. Le Campus Connecté me permet de poursuivre des études supérieures à distance, dans un cadre bienveillant et motivant. Il m'a également permis de retrouver une vie sociale quotidienne, ce qui n'était plus le cas avant de l'intégrer. »

Par ailleurs, l'échec de l'obtention du diplôme dans le cadre du Campus Connecté ne présage pas d'un échec pour le reste de la scolarité. En effet, les compétences acquises peuvent être à nouveau mobiliser pour réussir une année suivante. Ainsi un étudiant explique :

« Malgré le fait que je n'ai pas obtenu le BTS (à 0.5 points près) à l'issue des deux années en campus connecté, il m'a permis en période COVID de pouvoir poursuivre mes études à distance, mais avec une rigueur imposée. J'ai par la suite enchaîné sur le même BTS, mais en redoublant la 2ème année en présentiel que j'ai eu facilement grâce aux compétences acquises. J'ai aujourd'hui un très bon travail et c'est en partie grâce au campus. »

Au-delà de la réussite académique, les Campus Connectés favorisent également l'insertion professionnelle. Les liens tissés avec les entreprises locales et les dispositifs de mentorat facilitent les stages et les opportunités d'alternance.

« Grâce au Campus et aux tuteurs, j'ai réussi ma réorientation professionnelle, j'ai eu mon diplôme et grâce au stage que mon tuteur m'a trouvé, j'ai un emploi à temps plein dans lequel je m'épanouis. Le Campus m'a donné l'occasion d'élargir mon cercle professionnel, de m'organiser et d'être autonome. » (Campus de Belleville)

RECOMMANDATION N° 15 : PERSONNALISER L'ACCOMPAGNEMENT PÉDAGOGIQUE EN RENFORÇANT LE TUTORAT ET LE MENTORAT

Il est indispensable d'outiller les coordinateurs et tuteurs pour proposer des modules de soutien adaptés aux besoins des étudiants (remise à niveau, méthodologie universitaire, développement des compétences transversales, etc.). Il semblerait bénéfique d'accompagner les Campus Connectés à développer des pratiques de mentorat. Celui-ci peut prendre trois formes différentes selon s'il est réalisé par des professionnels, des alumni ou d'autres étudiants.

Le mentorat par des professionnels permet aux étudiants de mieux appréhender les exigences du marché du travail et de construire leur projet professionnel avec plus de confiance. L'implication d'acteurs économiques locaux est particulièrement pertinente dans le cadre des Campus Connectés, qui sont implantés dans des territoires souvent éloignés des grandes métropoles universitaires.

Le mentorat par des alumni du Campus Connecté constitue un levier pour inspirer les nouvelles promotions. Il permet aux étudiants en cours de formation de bénéficier du retour d'expérience de ceux qui ont réussi à obtenir un diplôme ou à s'insérer professionnellement après leur passage par le dispositif.

Le mentorat par des pairs est quant à lui un outil efficace pour favoriser la persévérance scolaire et l'entraide entre étudiants. Il repose sur un accompagnement entre étudiants du même Campus Connecté, ou entre étudiants d'un même cursus, mais à différents niveaux d'études.

4. Recul critique et pistes d'amélioration

Si les résultats globaux sont positifs, des freins subsistent pour certains profils étudiants. Les abandons en cours d'année sont généralement liés à des problématiques personnelles (santé, précarité financière) ou à des difficultés d'organisation dans le cadre du travail à distance. Certains campus ont mis en place des dispositifs spécifiques pour prévenir ces abandons, tels que des cellules d'écoute psychologique ou des ateliers sur la gestion du temps.

Le taux d'abandon au sein des Campus Connectés est très faible en comparaison aux autres filières d'enseignement supérieur. Ce taux d'abandon est catégorisé selon les différentes situations : les abandons sans informer sur la réorientation (6,9% des étudiants depuis l'ouverture du dispositif), les réorientations en cours d'année pour un autre cursus scolaire (4,1% des étudiants), les abandons en cours d'année pour réorientation professionnelle (3,7% des étudiants).

Actuellement, le manque de données limite les analyses possibles. Il serait intéressant de prévoir la récolte de données lors des bilans finaux afin d'analyser les taux de réussites ou abandon selon un ensemble de critères comme les études suivies, les situations particulières, la géographie, le sexe ou l'âge.

RECOMMANDATION N° 16 : ASSURER UN SUIVI DES PARCOURS ET DES RÉUSSITES PAR LES ACTEURS NATIONAUX

Le pilotage du campus connecté doit pouvoir s'appuyer sur des objectifs SMART (Spécifiques, Mesurables, Acceptables, Réalistes et Temporels) et sur des indicateurs qui permettent d'évaluer l'impact des formations sur la réussite académique et l'employabilité des étudiants, mais aussi sur le développement de leurs compétences psychosociales (ex : gestion du stress, communication constructive, capacité à développer des relations). Ce travail de pilotage de la réussite des étudiants par l'impact pourrait être favorisé par une formation sur l'évaluation d'impact et la mise à disposition d'un outil de suivi facile à mobiliser pour les coordinateurs tuteurs.

RECOMMANDATION N° 17 : INNOVER VIA LES OUTILS NUMÉRIQUES POUR ASSURER UN SUIVI PERSONNALISÉ DES ÉTUDIANTS

L'usage d'outils numériques de suivi pédagogique pourrait aussi être testé. Des logiciels de tracking existent pour aider les tuteurs à détecter en temps réel les décrochages (connexion en baisse, travaux non rendus, etc.) et à personnaliser le soutien apporté. Cette évolution long terme devrait être travaillée avec des universités partenaires pour permettre d'agréger les données de progression des plateformes d'e-learning, le coordinateur du campus pourrait, par exemple, établir des tableaux de bord de réussite et intervenir en amont auprès d'un étudiant en difficulté.

RECOMMANDATION N° 18 : FACILITER ET UNIFORMISER LES MODALITÉS D'EXAMENS POUR LES ÉTUDIANTS DES CAMPUS CONNECTÉS

Un frein identifié pour certains étudiants à distance est l'obligation de se déplacer à l'université d'attache pour passer des examens. Pour faciliter la réussite des étudiants au sein des Campus Connectés, il semble nécessaire de développer des solutions d'examens délocalisés sécurisés. Les technologies de e-proctoring (surveillance d'examen en ligne) sont désormais matures et pourraient être utilisées plus largement. De plus, la présence d'un coordinateur pouvant assurer un relai de surveillance permettrait de crédibiliser le respect des standards de l'université en matière d'examens.

Cela éviterait aux étudiants de parcourir parfois jusqu'à des centaines de kilomètres pour une épreuve, ce qui est contraire à l'esprit du dispositif. De plus, simplifier les démarches administratives pour les étudiants à distance (inscriptions en ligne, envoi dématérialisé des documents, etc.) est crucial.

F. Les impacts sur les territoires

Les Campus Connectés ne se limitent pas à des dispositifs éducatifs isolés ; ils s'inscrivent dans une dynamique territoriale plus large et participent à la revitalisation économique et sociale des territoires dans lesquels ils s'implantent. Leur impact va au-delà des seuls bénéficiaires directs et concerne également les collectivités locales, les acteurs économiques et le tissu social dans son ensemble.

1. La dynamisation économique et sociale des territoires

Les Campus Connectés agissent comme des leviers de dynamisation économique en générant des retombées indirectes sur les territoires. L'arrivée d'étudiants sur des zones parfois en déclin démographique contribue à soutenir l'activité locale, notamment les commerces de proximité et les services. À Florac, par exemple, l'installation du campus a permis de revitaliser un bourg rural et de créer des synergies entre les institutions éducatives et les acteurs économiques locaux.

De plus, les campus favorisent le développement de compétences locales en formant des profils adaptés aux besoins du marché du travail. Dans les territoires industriels comme celui de Redon, les formations proposées sont en adéquation avec les secteurs en tension, facilitant l'insertion professionnelle des étudiants et répondant aux attentes des entreprises locales.

2. Le renforcement du lien social local

Les Campus Connectés jouent également un rôle central dans le renforcement du lien social local. Ils deviennent des lieux d'échange, de partage, de sociabilisation, notamment dans les territoires ruraux ou les zones périurbaines où les structures éducatives sont rares. Ces espaces contribuent à recréer du lien entre les générations et à renforcer la cohésion territoriale.

Le campus de Dreux illustre cette fonction sociale en organisant des événements ouverts à l'ensemble de la population locale, tels que des ateliers culturels, des projections de films ou des conférences thématiques. De telles initiatives participent à l'intégration des campus dans la vie locale et favorisent leur acceptation par la population.

RECOMMANDATION N° 19 : INSCRIRE LES CAMPUS CONNECTÉS DANS LES STRATÉGIES TERRITORIALES D'ÉDUCATION ET DE FORMATION

Il est nécessaire de développer une articulation entre les collectivités locales, les établissements d'éducation nationale, d'enseignement supérieur et les acteurs économiques du territoire, en mettant en avant des logiques de complémentarité et de coopération et en évitant la logique de compétition entre les dispositifs existants. Des synergies sont à développer avec les dispositifs opérés par le ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche ainsi qu'avec d'autres dispositifs locaux et de revitalisation avec lesquels des synergies sont à développer pour le dispositif. Aussi, d'autres synergies pourront être identifiées notamment par un travail commun entre le Ministère chargé de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche et le Ministère chargé de l'Aménagement du Territoire et de la Décentralisation.

La Région possède la compétence de l'orientation des jeunes notamment via l'organisation du SPRO (Service public régional de l'orientation). Il apparaît donc que celles-ci sont des interlocuteurs clés devant se saisir de ce sujet.

RECOMMANDATION N° 20 : RENFORCER LE RÔLE DE HUB SOCIAL ET CULTUREL DES CAMPUS CONNECTÉS

Sur le plan social et culturel, un Campus Connecté peut devenir un véritable lieu de vie et de lien dans des zones où les équipements pour les jeunes adultes font parfois défaut. Il convient d'ouvrir le campus sur l'extérieur et de l'intégrer à la vie de la cité. Par exemple, plusieurs Campus Connectés organisent déjà des événements ouverts à toute la population : le campus de Dreux propose des ateliers culturels, des projections de films et des conférences thématiques accessibles aux habitants, contribuant ainsi à tisser des liens intergénérationnels et à faire connaître le campus. Le Campus Connecté peut collaborer avec la médiathèque municipale pour co-organiser des conférences, ou avec le centre social pour accueillir des ateliers numériques pour les seniors, etc. L'exemple du Campus Connectés de Bourg Saint Maurice pourrait être intéressant à développer avec notamment l'hébergement de congrès dédiés à la recherche scientifique ou encore l'hébergement d'assemblée générales d'associations locales.

RECOMMANDATION N° 21 : ASSURER UN DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE TERRITORIAL

Sur le plan économique, un Campus Connecté peut aider à former localement des compétences adaptées aux besoins du tissu productif, et ainsi retenir ou attirer des activités. Il est donc recommandé de coordonner l'offre de formations disponibles avec les filières économiques du territoire. Concrètement, cela signifie réaliser régulièrement un diagnostic des besoins en main-d'œuvre du bassin d'emploi (en lien avec les entreprises et éventuellement le conseil régional qui dispose de données économiques) et s'assurer que les étudiants du campus ont accès, via la palette de formations à distance, à des cursus pertinents par rapport à ces besoins. Si une industrie locale manque de techniciens qualifiés, encourager/parrainer des inscriptions en BTS ou licence pro correspondants. En renforçant ce rôle "d'incubateur de talents locaux", le campus devient précieux pour les employeurs. On peut imaginer aussi des partenariats avec les branches professionnelles ou les clusters du territoire pour créer des parcours sur mesure.

Un autre levier pour maximiser l'impact territorial est de fidéliser les diplômés au territoire. En aidant les étudiants du Campus Connecté à trouver des opportunités locales (emploi, création d'activité) une fois leur diplôme en poche, on boucle la boucle du bénéfice territorial : le campus aura formé localement une ressource humaine qui reste enrichir la communauté. Cela passe par des partenariats avec les entreprises (voir plus haut), mais aussi par l'invitation d'élus ou d'incubateurs à rencontrer les étudiants pour les inciter à lancer des projets localement. Il pourrait être envisageable d'imaginer un programme "Jeunes Ambassadeurs du Territoire" où les étudiants du campus connecté deviennent des relais de communication sur les atouts de leur région, tout en se voyant proposer des stages en collectivités ou associations locales pour renforcer leur ancrage.

RECOMMANDATION N° 22 : CONTRIBUER AUX PROGRAMMES DE REVITALISATION EXISTANTS

Il serait judicieux de lier les Campus Connectés aux programmes de revitalisation existants (Action Cœur de Ville, Petites Villes de Demain, conventions de revitalisation, etc.) pour qu'ils participent pleinement à la stratégie de redynamisation (par ex. en s'installant dans un bâtiment du centre-ville réhabilité, en travaillant avec les commerçants pour offrir des réductions aux étudiants, etc.). Par ailleurs, la présence même d'étudiants dans une ville de petite taille a un impact économique direct : cela génère de la consommation (logement, transport, commerce) et peut redonner vie à des centres-villes en déclin démographique.

G. Les données économiques

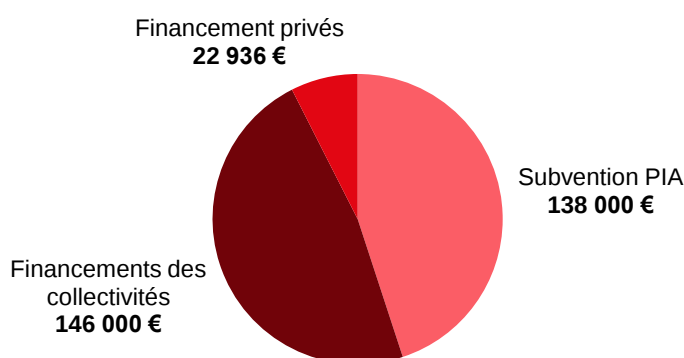
1. Données économiques des Campus Connectés

Le suivi financier de chaque CC est à la charge du porteur (collectivités). La Banque des Territoires quant à elle joue un rôle de contrôle annuel des dépenses des projets. L'analyse menée dans le cadre de ce rapport est une analyse du coût marginal du dispositif. L'analyse du coût complet, incluant le coût des formations suivies nécessite un travail à mener conjointement avec les établissements d'enseignement supérieur. Cette analyse pourrait être menée dans le cadre d'une étude spécifique lors des bilans finaux.

a. Montant et répartition des financements

Au global, le budget moyen par Campus Connectés sur les trois ans d'exercice est de 306 936 € soit un budget moyen de 102 000 € par an. Ce budget est composé de trois sources de financement : la subvention PIA, les autres subventions publiques et les subventions privées. La subvention PIA et un cofinancement par la collectivité sont obligatoires, à ceux-ci peuvent s'ajouter les autres sources de financement.

Répartition des sources de financement des Campus Connectés



En moyenne, les cofinancements se répartissent de la manière suivante : environ 138 000 € utilisés au titre de la subvention PIA, 146 000 € provenant des autres financements publics (des collectivités) et enfin les financements privés.

Seulement 6% des Campus déclarent avoir des financements privés⁹ allant de 3 000 € à 89 000 € par an. Pour ceux-là, le montant des financements privés s'élève à 37 300 € en moyenne par an. Pour les 94% de CC restant, la moyenne se situe à environ 2 165 € par Campus Connecté et par an. Ces financements privés proviennent majoritairement d'entreprises locales et spécifiquement des entreprises ayant de forts enjeux de recrutement.

Cette répartition des financements permet de mettre en lumière la part du financement PIA qui représente moins de 50% du financement total du dispositif.

b. Analyse des montants de financement public par étudiant

Depuis l'ouverture du dispositif, les Campus Connectés ont accueilli en moyenne près de 15 étudiants par année. Le financement annuel étant similaire depuis la création du dispositif, l'augmentation moyenne du nombre d'étudiants a permis de faire drastiquement diminuer le

⁹ Il s'agit des Campus Connectés Romans-sur-Isère, Espalion, Périgueux et Vierzon

prix par étudiant. De plus, la première année du dispositif était composée de dépenses particulièrement importantes notamment avec des montants d'investissements plus importants pour le lancement des Campus Connectés.

FIGURE 17 : ÉVOLUTION DU MONTANT DES FINANCEMENTS PUBLICS PAR ÉTUDIANT ET PAR AN



Dans son rapport, la Cour de Comptes rappelait l'importance pour le dispositif de contenir le budget par étudiant avec notamment la recommandation de rester sous un budget de 6 000 € par étudiant. Cette analyse montre que l'objectif a été atteint au bout de trois ans d'ouverture du dispositif. L'analyse des grands types de dépenses des Campus Connectés pourrait être intéressante à mener dans le cadre des bilans finaux du dispositif.

RECOMMANDATION N° 24 : GARANTIR UN SOUTIEN PÉRENNE DE L'ÉTAT ET DE SES OPÉRATEURS

Le MESR semble être le bon acteur pour financer le fonctionnement du dispositif. Le dispositif Campus connectés s'inscrit dans une stratégie nationale d'accès élargi à l'enseignement supérieur, notamment dans les territoires éloignés des grands pôles universitaires. Il correspond aux objectifs du ministère en matière d'inclusion, d'égalité des chances et de lutte contre la fracture territoriale en éducation.

Le ministère est au cœur des transformations pédagogiques et de la digitalisation des formations. Il peut ainsi garantir une intégration efficace des Campus Connectés dans l'écosystème éducatif national, en veillant à leur articulation avec les formations universitaires en présentiel et à distance.

Ainsi, il est nécessaire que le MESR poursuive son soutien aux Campus Connectés en pérennisant la subvention au-delà de 5 ans, si les effectifs cibles sont atteints. Ce financement pourrait être plus limité que le versement initial afin d'encourager les cofinancements. Le financement par le MESR aurait du sens compte tenu de la contribution des Campus Connectés à la réduction des inégalités territoriales d'accès à l'enseignement supérieur.

RECOMMANDATION N° 23 : ASSURER UNE CONSOLIDATION DES FINANCEMENTS RÉGIONAUX

Il convient d'impliquer davantage les échelons territoriaux supérieurs (conseil régional, conseil départemental) dans le financement récurrent. Les Régions, en particulier, ont souvent des fonds pour l'enseignement supérieur de proximité ou la formation professionnelle. Une négociation pourrait avoir lieu pour qu'à l'issue du PIA, la région prenne en charge une partie du coût de fonctionnement du Campus Connecté (par exemple le salaire du tuteur).

RECOMMANDATION N° 25 : CONSOLIDER LE DÉVELOPPEMENT DE FINANCEMENTS PRIVÉS

Concrètement, cela peut passer par du mécénat d'entreprise (certaines entreprises peuvent apporter un soutien financier en échange d'une valorisation de leur image RSE). Des fondations d'entreprise ou fondations universitaires pourraient être sollicitées pour doter un campus de ressources. Cependant, il sera nécessaire de garder une attention particulière à conserver une indépendance pédagogique. Un autre levier privé est la contribution via la taxe d'apprentissage : depuis la réforme, les entreprises peuvent flécher une partie de cette taxe vers des structures innovantes. En s'associant avec un établissement éligible (université partenaire), le Campus Connecté pourrait en bénéficier indirectement.

RECOMMANDATION N° 26 : EXPLORER LE POTENTIEL D'UNE DIVERSIFICATION DE L'OFFRE POUR GÉNÉRER DES RECETTES

Enfin, une piste plus structurelle consiste à diversifier les activités du Campus Connecté lui-même pour trouver de nouvelles recettes. Par exemple, ouvrir le campus sur certains créneaux à de la formation continue payante (formations professionnelles courtes pour salariés financées par leur employeur ou par le CPF) pourrait rapporter des revenus, tout en restant dans la mission de diffusion du savoir. De même, si le campus est utilisé comme centre d'examen pour des universités à distance ou pour des certifications (TOEIC, PIX, etc.), il peut facturer ce service. Certaines collectivités peuvent rémunérer le campus pour des actions précises (organisation de concours administratifs en distanciel supervisé, etc.).

H.L'analyse des coûts évités simplifiée du dispositif Campus Connectés

Les résultats du questionnaire annuel adressé aux étudiants des Campus Connectés révèlent que **53 %** d'entre eux auraient poursuivi une formation d'enseignement supérieur en l'absence de ce dispositif. Par ailleurs, **23 %** des étudiants déclarent ne pas savoir s'ils auraient engagé de telles études, tandis que **24 %** affirment **qu'ils n'auraient pas poursuivi de formation supérieure**.

Ces données mettent en évidence l'impact potentiel du dispositif Campus Connectés sur l'accès à l'enseignement supérieur, en particulier pour des publics qui, sans ce soutien, auraient pu renoncer à leurs études.

La poursuite d'études supérieures est largement reconnue dans la littérature scientifique comme un facteur permettant de réduire, à moyen et long termes, certains coûts sociaux supportés par la puissance publique. En effet, des études montrent qu'un niveau de diplôme plus élevé est associé à un risque moindre de chômage, à une meilleure santé, à une moindre dépendance aux aides sociales, ainsi qu'à une contribution fiscale plus élevée. À titre d'exemple, le rapport de l'OCDE (2021), *"The Economic Impact of Education: Evidence from OECD Countries"* démontre que l'investissement public dans l'éducation supérieure génère des rendements positifs nets pour l'État, principalement par l'augmentation des recettes fiscales et la diminution des dépenses sociales.

L'analyse coûts-bénéfices préliminaire ci-dessous a été réalisée à partir des données actuellement disponibles concernant le dispositif Campus Connectés. Ces données gagneraient toutefois à être enrichies, notamment par une évaluation plus fine du coût des formations à distance, ainsi que par l'intégration de données longitudinales sur les taux de réussite et d'insertion professionnelle sur plusieurs années.

Néanmoins, cette première analyse permet de dégager des ordres de grandeur indicatifs, qui seront consolidés dans les bilans finaux du dispositif.

1. Comparaison des coûts des études en Campus Connectés et à l'université

a. Comparaison des coûts moyens par étudiant entre l'université et les Campus Connectés

En 2022, un étudiant suivant des études à l'université coûte en moyenne 12 250 € par an dont 60% sont financés par l'Etat et 7,9% sont financés par les collectivités territoriales. Ceci représente donc 8 342 € de financements publics en moyenne par étudiant à l'université.

En comparaison, un étudiant poursuivant des études au sein d'un Campus Connecté ne coûte à la puissance publique que 4 859€.

Cependant, même si le coût par étudiant à l'université semble bien plus élevé qu'au sein des Campus Connectés, la comparaison reste limitée étant donné les nombreuses différences structurelles qui existent entre les universités et des Campus Connectés. Les universités offrent une gamme de services et d'opportunités que les Campus Connectés ne peuvent pas toujours reproduire. Tout d'abord, elles proposent une immersion complète dans un environnement académique structuré, avec un accès direct à des laboratoires, bibliothèques spécialisées, des événements scientifiques, des associations étudiantes, des programmes d'échanges internationaux, etc. Elles disposent également d'infrastructures dédiées à la vie étudiante, telles que des résidences universitaires, des restaurants universitaires, des équipements sportifs, etc. représentant une offre pour les étudiants et donc des frais de fonctionnement rendant la comparaison difficile.

2. Coûts liés à la non-poursuite d'études supérieures

Pour les 24% d'étudiants qui n'auraient pas suivi d'études supérieures, il est alors intéressant d'étudier les coûts évités grâce au financement du dispositif.

Afin d'identifier le surcoût pour la puissance publique lié à la non-poursuite d'études supérieures, plusieurs scénarios ont été identifiés associés à différents postes de coûts.

a. Scénario 1 : l'individu ne suit pas d'études au Campus Connecté

En 2023, la part d'individus en emploi 1 à 4 ans après leur formation initiale diffère fortement selon le niveau de diplôme. Il est de 85% pour les diplômés du supérieur versus 66,7% pour les personnes disposant du baccalauréat ou BEP¹⁰.

Trois scénarios sont donc à distinguer :

- Scénario 1.a, l'individu est en emploi (66,7% des cas)

¹⁰ Chômage en phase d'insertion professionnelle (INSEE, 2025)

- Scénario 1.b, l'individu n'est pas en emploi et touche le chômage (14,7% des cas)
- Scénario 1.c, l'individu n'est pas en emploi et ne touche pas le chômage (18,6% des cas)

Si l'individu n'est pas en emploi, cela engendre alors des surcoûts liés notamment aux allocations chômage ainsi qu'aux coûts indirects liés à ces situations (accompagnement social, manque à gagner fiscal, dépenses diverses d'accompagnement, dépenses induites, etc.).

b. Scénario 2 : l'individu suit des études aux Campus Connectés

Trois scénarios sont à distinguer pour les étudiants durant les quatre années suite à leur sortie de Campus Connecté :

- Scénario a, l'individu est en emploi (85% des cas)
- Scénario b, l'individu n'est pas en emploi et touche le chômage (8,1% des cas)
- Scénario c, l'individu n'est pas en emploi et ne touche pas le chômage (6,9% des cas)

Le coût moyen des subventions public pour un étudiant en Campus Connecté est de 4 859€. Le prix va donc varier selon la durée des études. La durée moyenne des études suivie en Campus Connecté est de 2,3 ans. En prenant la supposition que les étudiants suivent l'ensemble de leurs études au Campus Connectés, le coût total est alors de 11 564€.

3. Synthèse et comparaison des scénarios

L'analyse ci-dessous compare les coûts de l'ensemble de scénarios. Cette analyse se concentre sur les coûts liés à la formation puis à quatre années suivant la formation.

	Scénario 0 L'individu suit des études à l'université		Scénario 1 L'individu ne suit pas d'études au Campus Connecté			Scénario 2 L'individu suit des études en Campus Connecté		
	0.a L'individu ré-ussi ses études à l'université ¹¹	0.b L'individu abandonne ses études en première année	1.a L'individu est en emploi	1.b L'individu n'est pas en emploi et touche le chômage	1.c L'individu n'est pas en emploi et ne touche pas le chômage	2.a L'individu est en emploi	2.b L'individu n'est pas en emploi et touche le chômage	2.c L'individu n'est pas en emploi et ne touche pas le chômage
Répartition des scénarios	58,1%	41,9%	66,7%	14,7%	18,6%	85%	8,1%	6,9%
Coût de la formation	19 853 €	8 342 €	0 €	0 €	0 €	11 564 €	11 564 €	11 564 €
Coûts directs (pour 4 ans)	-	-	0 €	40 992 €	27 072 €	0 €	40 992 €	27 072 €
Coûts indirects (pour 4 ans)	-	-	0 €	50 248 €	49 600 €	0 €	50 248 €	49 600 €
Total			0 €	91 240 €	76 672 €	11 564 €	91 240 €	76 672 €

Coût moyen
par scénario

-

27 673 €

22 510 €

Un individu poursuivant ses études en Campus Connectés, permet d'économiser en moyenne 5 163€ à la puissance publique en comparaison à s'il n'avait pas poursuivi d'études supérieures.

¹¹ Pour une durée d'étude et un coût moyen calculé sur le même type de formations que la moyenne au sein des Campus Connectés.

4. Coûts évités pour les étudiants

Les étudiants qui intègrent un Campus Connecté n'ont pas à déménager pour leurs études comme c'est le cas pour 58% des néobacheliers qui quittent leur territoire à l'entrée dans l'enseignement supérieur (Pucher, Avila, & Thao Khamsing, 2024). Or, comme cela a largement été démontré, le coût des études, hors frais d'inscription et de scolarité, représente une charge conséquente pour ceux qui déménagent et contribuent à un phénomène de précarité chez nombre d'étudiants. Ainsi, 55% ont rencontré des problèmes pour accéder au logement, un tiers des étudiants sautent régulièrement des repas par manque d'argent et la moitié des étudiants a peur de tomber dans la pauvreté selon une enquête de l'Ifop (2024)

	Loyer	Charges (énergie, internet...)	Mobilier / équipement	Alimenta- tion (surcoût)	Trans- ports lo- caux	Transport vers la fa- mille	Assurance habitation	Total an- nuel es- timé	Coûts évi- tés moyens
Ville d'ori- gine	- €	- €	- €	1 152 €	- €	- €	- €	1 152 €	/
Petite ville universitaire	4164	1 449 €	525 €	2 400 €	262 €	749 €	136 €	9 684 €	8 532 €
Grande ville universitaire	6 072 €	1 449 €	525 €	2 400 €	312 €	749 €	148 €	11 655 €	10 503 €
Ile-de-France	8 256 €	1 449 €	525 €	2 400 €	374 €	749 €	177 €	13 930 €	12 778 €

Nous avons ainsi identifié que les étudiants inscrits en Campus Connectés **réalisaient des coûts évités entre 8 532 €** (en comparaison d'une petite ville universitaire), 10 503 € (en comparaison d'une grande ville universitaire) et 12 778 € (en comparaison avec l'Ile-de-France)¹².

Les coûts évités sont principalement liés au loyer, particulièrement important, qui pèse pour la moitié des budgets étudiants (contre un quart en moyenne pour le budget des ménages français) (Insee, 2023), à l'alimentation qui représente 200€ par mois selon la Fédération des Associations Générales Etudiantes (FAGE) et aux charges (énergie, internet, etc.).

¹² Sur la base des études publiées par l'Insee, la FAGE, l'UDEF, ainsi que des données partagées par des entreprises (EDF, SNCF, RATP, etc.)

5. Analyse globale des coûts bénéfiques pour l'ensemble du dispositif

En moyenne, les Campus Connectés ont accueilli près de 15 étudiants par an. Compte tenu du nombre de Campus Connectés et de leur année d'ouverture, cela porte l'estimation à environ 1 550 étudiants accueillis depuis l'ouverture du dispositif (pour 79 Campus Connectés ouverts en Métropole).

Au total, le budget dépensé par la puissance publique pour le dispositif Campus connectés est d'environ 285 936 € par Campus Connecté soit environ 22,6 millions d'euros au total depuis l'ouverture du dispositif (incluant le co-financement des collectivités).

a. Synthèse des coûts évités par le dispositif Campus Connectés

Les coûts évités par le dispositif Campus connectés depuis son ouverture peuvent donc être synthétisés de la manière suivante :

Poste	Coût additionnel	Part d'étudiants concernés	Coût évité par étudiant en CC
Coûts additionnels liés à un déménagement	10 503	58%	6 092 €
Coût additionnel des formations en présentiel à l'université	3 483 €	30,8%	1 072 €
Taux de décrochage supérieur	19 508 €	16,59%	3 236 €
Non-poursuite d'études	5 163 €	47%	2 426 €

Actuellement, le coût par étudiant du dispositif Campus Connectés est estimé à 4 859 €. Nous estimons que le dispositif permet d'économiser 6 735 € de dépenses publiques par étudiant et 6 092 € par étudiant en Campus Connectés. Cela représente une valeur sociale globale par étudiant et par an de 12 827 €.

Le retour social sur investissement du dispositif Campus connectés est de 64%. Autrement dit, pour un euro investi dans les Campus Connectés, 1,64 € de valeur sociale est créée.

05

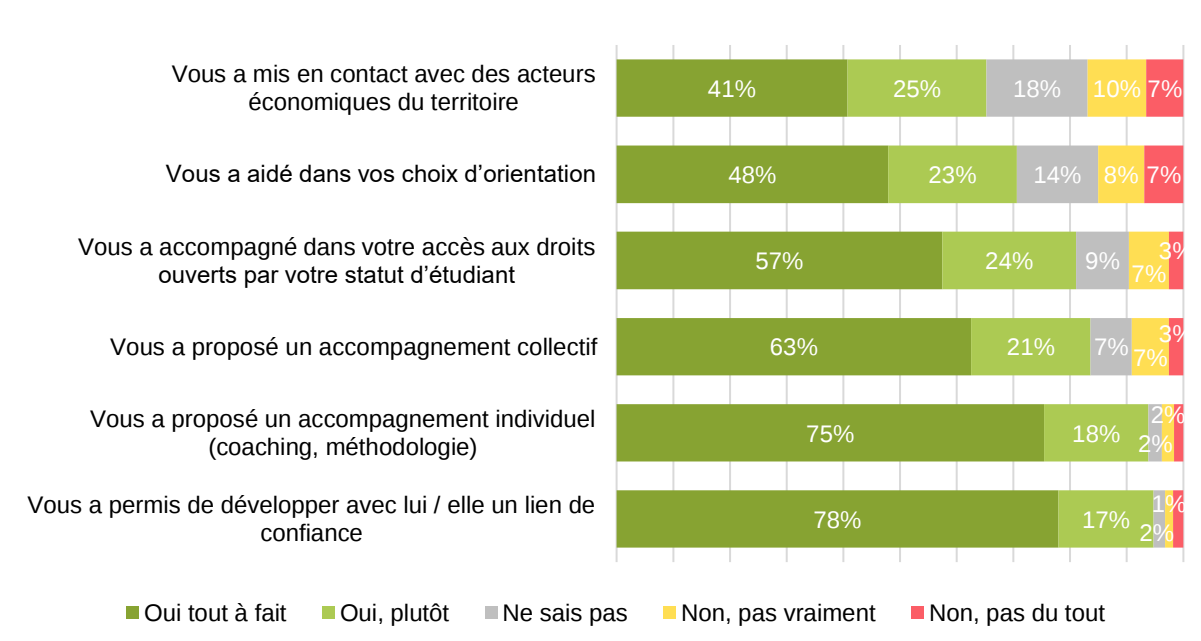
**LES FACTEURS CLÉS
DE SUCCÈS DES
CAMPUS
CONNECTÉS**

Les facteurs clés de succès des Campus Connectés reposent sur plusieurs piliers essentiels : le rôle du tuteur, l'implication des collectivités, la collaboration avec les universités et la localisation des campus. Ces éléments interagissent pour garantir un cadre d'apprentissage optimal aux étudiants éloignés des grands centres universitaires.

A. Le rôle du tuteur : un accompagnement indispensable

Le tuteur joue un rôle central dans la réussite des étudiants des Campus Connectés. Il assure un suivi pédagogique personnalisé, favorise l'engagement des apprenants et les aide à surmonter les défis liés à l'enseignement à distance. En proposant un soutien méthodologique, motivationnel et technique, il contribue à la persévérance et à la réussite académique des étudiants. Son rôle va au-delà du simple encadrement : il est un médiateur entre les étudiants, les enseignants et l'université, facilitant ainsi l'intégration dans un environnement d'apprentissage numérique.

FIGURE 18 : RÉPONSE AU QUESTIONNAIRE ADRESSÉ AUX ÉTUDIANTS CONCERNANT L'ACCOMPAGNEMENT DE LEUR TUTEUR OU TUTRICE



Comme le montre l'analyse du questionnaire ci-dessous, les tuteurs, tutrices jouent un rôle central dans l'accompagnement des étudiants.

B. L'implication des collectivités : un engagement structurant

Les collectivités locales sont des partenaires essentiels des Campus Connectés. Elles garantissent un accès aux infrastructures nécessaires, financent les équipements et participent à l'animation du lieu d'apprentissage. Leur engagement permet d'assurer une proximité avec les besoins des étudiants et d'intégrer ces dispositifs dans les dynamiques de développement territorial. En facilitant l'accès aux services publics, aux bibliothèques et aux espaces de co-

working, elles contribuent directement au développement des Campus. Il est possible d'identifier que la faible implication de la collectivité porteuse est un indicateur très fortement corrélé avec les difficultés de développement des Campus Connectés. Enfin, pour assurer un bon développement du dispositif, il est essentiel que les collectivités comprennent s'impliquent dans le dispositif et possède à leur disposition un ensemble d'outils pour accompagner les Campus Connectés dans leur développement.

C. La collaboration avec les universités : un facteur de légitimité

Les universités partenaires assurent l'ancrage académique des Campus Connectés en garantissant la qualité des formations et l'intégration des étudiants dans les cursus diplômants. Elles assurent la mise à disposition de ressources pédagogiques adaptées et de dispositifs de tutorat à distance. Cette coopération est essentielle pour assurer la reconnaissance des diplômes et favoriser la mobilité académique des étudiants. L'université joue également un rôle clé dans l'animation des campus en proposant des séminaires, des conférences et des échanges académiques, contribuant ainsi à une expérience universitaire complète.

Bien qu'aujourd'hui à perfectionner, l'implication des établissements d'enseignement supérieur de proximité est à renforcer afin d'assurer le développement des Campus. L'implication de ces établissements est une condition sine qua non de la réussite du dispositif. L'intégration des Campus Connectés pourrait s'envisager dans la politique de déploiement des Universités.

D. La localisation des Campus Connectés : un levier d'accessibilité

Le choix de la localisation est un enjeu stratégique pour garantir le succès des Campus Connectés. Ils doivent être implantés dans des zones où l'offre universitaire est limitée, mais où la demande éducative est forte. La proximité avec des infrastructures de transport, des espaces de vie étudiante et des entreprises locales favorise l'intégration des étudiants dans leur environnement et renforce leur employabilité.

Un ensemble de critères ont été identifiés comme pouvant avoir un impact sur la réussite des Campus Connectés. La présence de politiques locales de revitalisation ou encore la population des communes d'implantation semble avoir un impact limité sur le développement des Campus Connectés. En revanche, la distance d'implantation entre le centre-ville et le Campus Connecté, la proximité à une gare et la proximité à des lycées semble avoir un fort impact sur le développement du Campus.

a. L'impact de la distance du Campus Connecté au centre-ville

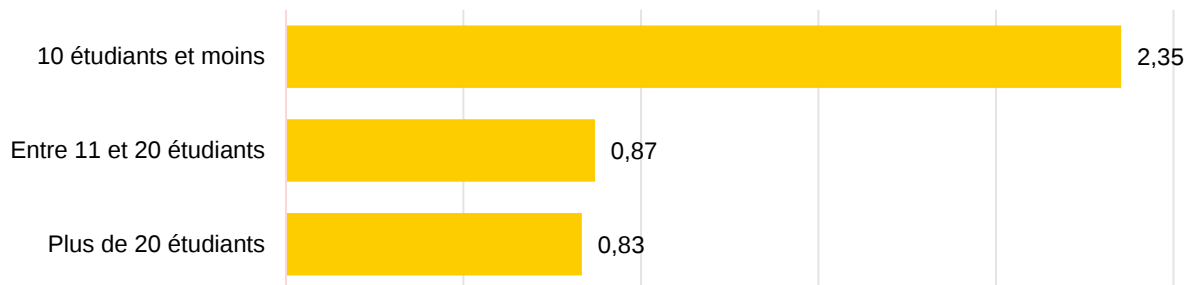
FIGURE 19 : ÉLOIGNEMENT MÉDIAN DU CAMPUS CONNECTÉ AU CENTRE-VILLE SELON LE NOMBRE MOYEN D'ÉTUDIANTS



Ce graphique révèle une corrélation inverse entre la taille des Campus Connectés et leur éloignement par rapport au centre-ville. Les structures accueillant un nombre réduit d'étudiants sont situées plus loin du centre-ville (5,47 km en médiane) alors que celles ayant plus de 20 étudiants sont plus proches (3,51 km). Cette tendance suggère que les campus implantés dans des zones plus accessibles et plus proches des infrastructures arrivent à attirer plus d'étudiants.

b. L'impact de la distance du Campus Connecté aux gares

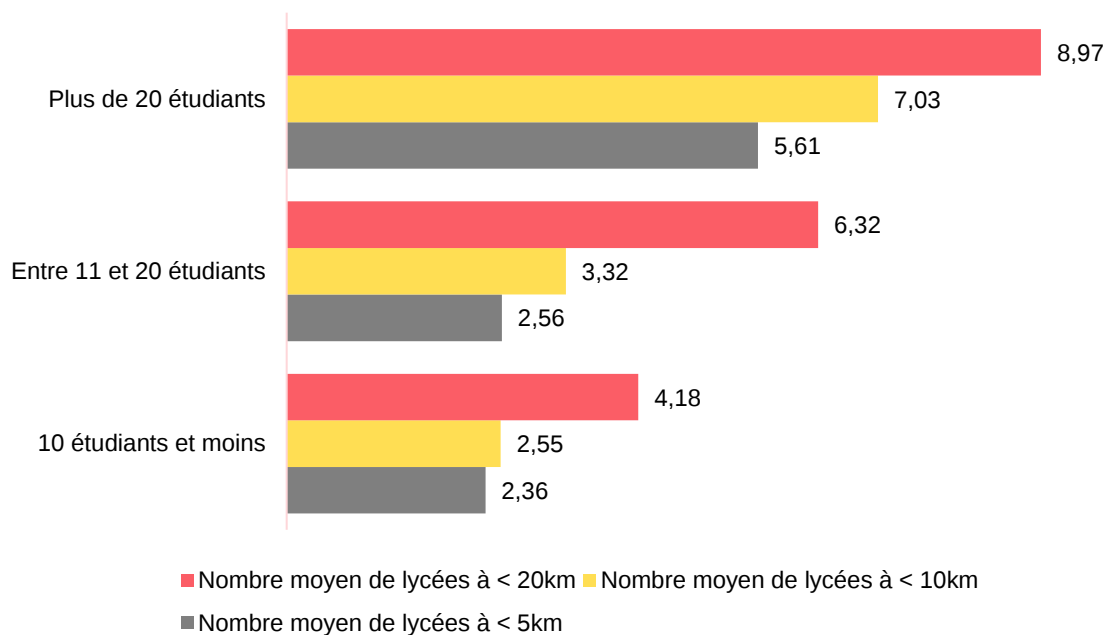
FIGURE 20 : ELOIGNEMENT MEDIAN DU CAMPUS CONNECTE À LA GARE LA PLUS PROCHE SELON LE NOMBRE D'ÉTUDIANTS



On observe une relation similaire entre la proximité des gares et la taille des Campus Connectés. Les campus accueillant moins de 10 étudiants sont significativement plus éloignés des gares (2,35 km) que ceux regroupant plus de 20 étudiants (0,83 km). Cette tendance peut refléter un critère d'attractivité des Campus Connectés où les Campus les plus accessibles attirent plus d'étudiants.

c. L'impact du nombre de lycées à proximité

FIGURE 21 : NOMBRE DE LYCÉES À PROXIMITÉ SELON LE NOMBRE D'ÉTUDIANTS



Ce graphique met en évidence une association entre la densité de lycée environnant et la taille des Campus Connectés. Les campus accueillant plus de 20 étudiants sont situés dans des zones avec un nombre moyen plus élevé de lycées à moins de 20 km (6,50 lycées) et à moins de 10 km (4,14 lycées). En revanche, les campus de plus petite taille sont situés dans des zones où l'offre éducative est plus limitée, ce qui pourrait expliquer leur capacité d'accueil plus restreinte et leur moindre attractivité pour les étudiants.

d. Les autres facteurs ayant peu d'impact sur le développement des Campus Connectés

D'autres indicateurs ont été étudiés afin de voir leur potentielle corrélation avec le développement des Campus Connectés. Ces indicateurs n'ont en revanche pas d'impact significatif sur le développement des Campus Connectés : la taille des communes d'implantation, la densité des communes, la présence de politiques locales de revitalisation (Action cœur de ville, Zone de revitalisation rurale, Quartier Politique de la ville, Petites Villes de Demain).

CONCLUSION

Remerciements

Dans le cadre de nos travaux sur les bilans à mi-parcours du dispositif Campus Connectés, nous souhaitons exprimer notre profonde gratitude à l'ensemble des acteurs qui ont répondu à nos questions, apporté leur expérience et guidé nos efforts.

Nous adressons nos plus sincères remerciements au Ministère chargé de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche (MESR), notamment à Patricia Gounon et Alain Bouhours de la DGFIP dont la collaboration précieuse et les échanges constructifs ont permis d'apporter un éclairage essentiel sur les orientations stratégiques du dispositif. Votre expertise et votre engagement en faveur de l'accès à l'enseignement supérieur pour tous ont été des éléments déterminants pour notre travail.

Nous tenons également à exprimer notre reconnaissance au Secrétariat général pour l'investissement (SGPI), et notamment Mireille Brange, Guillaume Bordry et Olivier Vandard, pour leurs contributions éclairées et leurs analyses pertinentes. Vos retours et votre vision stratégique ont enrichi notre réflexion et permis d'affiner nos recommandations pour le développement des Campus Connectés.

Nous tenons aussi à remercier les personnes qui se sont rendues disponibles en entretien pour nous aider à mieux comprendre le contexte, les défis et les effets des Campus Connectés : Eliot Moyne, doctorant à la Cour des Comptes, Carine Seiler, Hélène Furnon-Petrescu et Noor-Yasmin Djataou, inspectrices générales des Affaires Sociales (IGAS), Olivier Rey, Inspecteur général de l'éducation, du sport et de la recherche (IGÉSR), François Blouvac, Responsable Éducation, inclusion numérique et services au public de la Banque des Territoires.

Nous souhaitons remercier chaleureusement l'ensemble des Campus Connectés que nous avons eu l'opportunité de visiter et d'accompagner. Votre accueil bienveillant, votre disponibilité pour les bilans de mi-parcours, ainsi que votre implication précieuse dans la réponse au questionnaire ont été essentiels à la qualité de ce travail. Vos témoignages et retours d'expérience ont nourri notre réflexion et contribué à dresser un état des lieux fidèle et représentatif du dispositif.

Nous adressons également nos sincères remerciements à l'ensemble des tuteurs et coordinateurs des Campus Connectés, dont l'implication quotidienne permet de faire vivre ce dispositif et d'accompagner au mieux les étudiants dans leur réussite. Votre engagement et votre dévouement sont au cœur du succès de cette initiative.

Enfin, nous tenons à exprimer notre gratitude aux étudiants interviewés, qui ont pris de leur temps pour échanger avec nous et partager leur expérience. Leurs témoignages précieux ont permis d'apporter une vision concrète et humaine du dispositif, en mettant en lumière ses impacts réels sur leurs parcours académiques et professionnels.

Nous espérons que ce rapport saura refléter l'engagement collectif qui anime ce projet et ouvrir de nouvelles perspectives pour son développement futur.

Banque des Territoires

ANNEXES

Présentation de Bartle

Nous mobilisons les forces humaines capables de donner vie aux idées neuves

Bartle est un cabinet de conseil en management indépendant et pluridisciplinaire. Au service des projets de transformation de nos clients, nous les aidons à réinventer leurs modèles économiques, sociétaux et environnementaux.

Savoir-faire hybridés

Conçu à l'origine comme un laboratoire d'idées ouvert autour d'un écosystème de partenaires, Bartle assume une organisation transverse et sans *business unit*, permettant l'hybridation de sa large palette de savoir-faire et favorisant ainsi l'innovation.

Conseil pragmatique

Nous proposons une approche pragmatique du conseil, ancrée dans la réalité de nos clients. Nombre de nos consultants sont d'anciens opérationnels ou entrepreneurs, ce qui nous permet d'appréhender au plus juste leurs enjeux et problématiques.

Croissance & engagement

Bartle est présent dans le palmarès des « 500 Champions de la Croissance » pour la 6^{ème} fois (classement Les Echos / Statista), ce qui témoigne de la confiance de nos clients en notre modèle de développement responsable.

Bartle est présent à Paris, Lille, Montpellier, Rennes, Bruxelles et Genève.

19

*Années d'existence,
un ADN intact*

+300

*Collaborateurs engagés,
incarnant notre esprit au quotidien*

28%

*Croissance en 2023-2024,
une dynamique reconnue*

2019

*Parmi les pionniers de la
communauté B Corp en France*



Bibliographie

- Conseil National de l'Habitat. (2025). *Logement des jeunes : une urgence sociale*.
- Cour des Comptes. (2023). *Universités et Territoires*.
- Delahaye-Le Mault, A., Bluntz, C., & Bou, P. (2023). *La mobilité géographique à l'entrée dans l'enseignement supérieur*. Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, Systèmes d'Information et Études statistiques, Paris. Récupéré sur <https://www.enseignementsup-recherche.gouv.fr/sites/default/files/2023-03/ni-sies-2023-03-26945.pdf>
- Djataou, N.-Y., Furnon-Petrescu, H., & Seiler, C. (2024). *Pauvreté et conditions de vie des jeunes dans le monde rural : comment adapter les réponses institutionnelles ?* Inspection Générale des Affaires Sociales. Récupéré sur [https://igas.gouv.fr/sites/igas/files/2025-01/Rapport%20Igas%20-%20Pauvret%C3%A9%20et%20conditions%20de%20vie%20des%20jeunes%20dans%20le%20monde%20rural%20\(rapport\).pdf](https://igas.gouv.fr/sites/igas/files/2025-01/Rapport%20Igas%20-%20Pauvret%C3%A9%20et%20conditions%20de%20vie%20des%20jeunes%20dans%20le%20monde%20rural%20(rapport).pdf)
- Domps, A., Makhzoum, S., Rosa, S., & Vuillier-Devillers, F. (2025). *Des jeunes de plus en plus diplômés, mais des difficultés d'insertion qui subsistent pour les moins diplômés*. Insee, Insee Références.
- Douat, E. (2020). Handicapés et confinés en résidence universitaire : des étudiants oubliés, à l'épreuve de « la continuité pédagogique ». *Alter*, 14(3), pp. 236-246. Récupéré sur <https://doi.org/10.1016/j.alter.2020.06.006>
- Fédération Nationale de l'Immobilier. (2023). *Tension sur le marché locatif : la pénurie de logement est là*.
- Fondation de France. (2021). *Etude Solitudes 2021*.
- Girard, I., Vanston, F., & Faïd, E. (2021). Les difficultés techniques liées au COVID-19 : la montée des inégalités dans l'enseignement supérieur. Initiative pour le droit à l'éducation. <https://www.right-to-education.org/fr/blog/les-difficult-s-> Récupéré sur <https://www.right-to-education.org/fr/blog/les-difficult-s-techniques-li-es-au-covid-19-la-mont-e-des-galit-s-dans-l-enseignement-sup#:~:text=Les%20disparit%C3%A9s%20existantes%20entre%20les,recul%C3%A9es%20ou%20rurales%20en%20particulier>
- Grospiron, M.-F. &. (2019). *Les inégalités territoriales dans l'accès à l'enseignement supérieur*. *Revue d'économie régionale & urbaine*.
- Ifop. (2024). *Regards des jeunes sur la précarité étudiante – Enquête pour COP1 – Étude menée auprès des 18-25 ans*. Récupéré sur <https://www.ifop.com/wp-content/uploads/2024/10/120770-Presentation-COP1.pdf>
- Insee. (2023). *France, Portrait social*. Récupéré sur <https://www.insee.fr/fr/statistiques/7666885?sommaire=7666953>
- INSEE. (2024). *Trajectoires de pauvreté : profils, déterminants et conséquences*.
- INSEE. (2025). *Chômage en phase d'insertion professionnelle*.
- Islands, U. o. (2020-2021). *HIGHLANDS AND ISLANDS REGIONAL TERTIARY INTERIM OUTCOME AGREEMENT*.
- Islands, U. o. (2020-2021). *HIGHLANDS AND ISLANDS REGIONAL TERTIARY INTERIM OUTCOME AGREEMENT*.
- Lhuillier, F. (2024, Octobre). *Prévisions des effectifs dans l'enseignement supérieur – Rentrées 2024 et 2025*. Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, Systèmes d'information et études statistiques (SIES), Paris. Récupéré sur <https://www.enseignementsup-recherche.gouv.fr/sites/default/files/2024-10/nf-sies-2024-27-34932.pdf>
- MENJS. (2023). *Repères et références statistiques sur les enseignements, la formation et la recherche*. Paris.
- MESR. (2017). *Le Plan Étudiants : accompagner chacun vers la réussite*.
- MESR. (2023). *La mobilité géographique à l'entrée dans l'enseignement supérieur*.

- Moyne, E. (2024, Avril). Des études pour « ceux qui restent » ? Le dispositif des « campus connectés » en région rurale. *Diversité*(204). Récupéré sur <https://publications-prairial.fr/diversite/in>
- Observatoire nationale de la vie étudiante. (2021). *Être étudiant en 2020 : entre incertitudes et fragilités Premiers résultats des enquêtes Conditions de vie 2020*.
- OCDE. (2021). *Regards sur l'éducation 2021*.
- OVE. (2022). *Enquête nationale sur les conditions de vie des étudiants*.
- Pénicaud, E. (2024). *Une photographie du marché du travail en 2023*. Insee, Insee Première. Récupéré sur <https://www.insee.fr/fr/statistiques/7936590#onglet-2>
- Pucher, O., Avila, E., & Thao Khamsing, W. (2024). *Un tiers des étudiants vivent sous le seuil de pauvreté monétaire*. Insee. Récupéré sur <https://www.insee.fr/fr/statistiques/8324188>
- Rey, O., Aymonin, D., Mathias, P., & Moutoussamy, I. (2023). *Campus connectés*. Inspection Générale de l'Education, du Sport et de la Recherche. Récupéré sur <https://www.enseignementsup-recherche.gouv.fr/sites/default/files/2024-03/22-23-160a-31977.pdf>
- Van Zanten, A. (2018). *Choisir son école : Stratégies familiales et médiations locales*.
- White, Howard. (2009). *L'évaluation d'impact basée sur la théorie : principes et pratiques*.

Liste des illustrations

<i>Figure 1 : Répartition territoriale des étudiants inscrits en établissements et formations d'enseignement supérieur - Source : MESR, 2021</i>	8
<i>Figure 2 : Part des jeunes non insérés (ni en emploi, ni scolarisés - NEET) (%) - Source : Observatoire des Territoires, 2021</i>	9
<i>Figure 3 : Répartition du portage du dispositif (N = 79)</i>	24
<i>Figure 4 : répartition des hébergements des campus connectés (N = 79)</i>	24
<i>Figure 5 : Répartition des formations suivies par les étudiants (N = 601)</i>	32
<i>Figure 6 : répartition de la manière dont les étudiants ont connu les campus connectés (n = 601)</i>	33
<i>Figure 7 : part d'étudiants concernés par des situations spécifiques (N = 601)</i>	34
<i>Figure 8 : part des étudiants ayant utilisé les différents services de l'établissement de proximité</i>	40
<i>Figure 9 : nombre moyen d'étudiants selon le nombre de partenariats économiques</i>	42
<i>Figure 10 : nombre moyen d'étudiants selon le nombre de partenariats associatifs</i>	43
<i>Figure 11 : évolution de la parution d'articles de presse concernant les campus connectés</i>	45
<i>Figure 12 : capture d'écran des pages instagram de plusieurs campus connectés</i>	47
<i>Figure 13 : description du dispositif sur parcoursup</i>	49
<i>Figure 14 : déclaration des étudiants concernant ce qu'ils auraient fait si le campus connecté n'existait pas</i>	53
<i>Figure 15 : contribution de la participation au campus connecté sur des aspects des étudiants</i>	54
<i>Figure 16 : contribution du coordinateur au développement des étudiants</i>	55
<i>Figure 17 : évolution du montant des financements publics par étudiant et par an</i>	62
<i>Figure 18 : réponse au questionnaire adressé aux étudiants concernant l'accompagnement de leur tuteur ou tutrice</i>	70
<i>Figure 19 : éloignement médian du campus connecté au centre-ville selon le nombre moyen d'étudiants</i>	72
<i>Figure 20 : éloignement median du campus connecte à la gare la plus proche selon le nombre d'étudiants</i>	72
<i>Figure 21 : Nombre de lycées à proximité selon le nombre d'étudiants</i>	73

Liste des recommandations

<i>Recommandation N° 1 : Ancrer un pilotage efficace du dispositif</i>	13
<i>Recommandation N° 2 : Assurer un relai opérationnel au sein de chaque établissement d'enseignement supérieur de proximité</i>	15
<i>Recommandation N° 3 : Ancrer le rôle central des collectivités</i>	16
<i>Recommandation N° 4 : Mettre à jour régulièrement le recensement des offres de formations et leurs modalités</i>	32
<i>Recommandation N° 5 : Compléter les ressources et outils apportés aux tuteurs coordinateurs</i>	37
<i>Recommandation N° 6 : Faciliter l'accès des étudiants à l'ensemble des services universitaires</i>	41
<i>Recommandation N° 7 : Assurer le rôle des entreprises locales pour ancrer le Campus dans le tissu économique</i>	42
<i>Recommandation N° 8 : Mobiliser les associations locales pour assurer l'orientation et le bon accompagnement des étudiants</i>	44
<i>Recommandation N° 9 : Assurer une coordination nationale concernant la communication externe relayée au niveau local, pour renforcer le rayonnement du dispositif</i>	46
<i>Recommandation N° 10 : Renforcer la communication locale pour toucher les cibles pertinentes</i>	48
<i>Recommandation N° 11 : Assurer la clarté de la communication via parcoursup</i>	49
<i>Recommandation N° 12 : Professionnaliser le rôle des tuteurs coordinateurs</i>	50
<i>Recommandation N° 13 : Encourager la mutualisation, le partage et l'apprentissage entre pairs</i>	52
<i>Recommandation N° 14 : Enrichir l'offre de formation et garantir sa pertinence par rapport aux étudiants</i>	54
<i>Recommandation N° 15 : Personnaliser l'accompagnement pédagogique en renforçant le tutorat et le mentorat</i>	57
<i>Recommandation N° 16 : Assurer un suivi des parcours et des réussites par les acteurs nationaux</i>	58
<i>Recommandation N° 17 : Innover via les outils numériques pour assurer un suivi personnalisé des étudiants</i>	58
<i>Recommandation N° 18 : Faciliter et uniformiser les modalités d'examens pour les étudiants des Campus Connectés</i>	58
<i>Recommandation N° 19 : Inscrire les Campus Connectés dans les stratégies territoriales d'éducation et de formation</i>	59
<i>Recommandation N° 20 : Renforcer le rôle de hub social et culturel des Campus Connectés</i>	60
<i>Recommandation N° 21 : Assurer un développement économique territorial</i>	60
<i>Recommandation N° 22 : Contribuer aux programmes de revitalisation existants</i>	60
<i>Recommandation N° 24 : Assurer une consolidation des financements régionaux</i>	62
<i>Recommandation N° 23 : Garantir un soutien pérenne de l'État et de ses opérateurs</i>	62
<i>Recommandation N° 25 : Consolider le développement de financements privés</i>	63
<i>Recommandation N° 26 : Explorer le potentiel d'une diversification de l'offre pour générer des recettes</i>	63

Théorie du changement des Campus Connectés

Une théorie du changement est un processus continu de réflexion visant à explorer le changement et la manière dont il se produit et ce que cela signifie dans un contexte, un secteur et/ou un groupe de personnes particulier (White, Howard, 2009). C'est une manière structurée de penser le changement et l'impact à atteindre. C'est également une vision globale du dispositif qui intègre toutes les étapes de la conception, de la mise en œuvre, du suivi et de l'évaluation.

La représentation de la théorie du changement d'un dispositif peut notamment intégrer :

- Le rôle des différentes parties prenantes dans la conduite des actions du dispositif ;
- Les ressources (inputs) utilisées (financières, humaines, matérielles, technologiques pour le dispositif)
- Les activités : ce qui est fait dans le cadre du dispositif - fournir, enseigner, proposer des prêts, etc.
- Les réalisations : les produits ou services tangibles résultant des activités
- Les résultats intermédiaires : changements de comportement à court terme résultant des réalisations
- Les résultats finaux ou impacts sur les principaux publics cibles ;
- Les liens liant ces différentes dimensions.

La théorie du changement représente une vision « idéale » du bon fonctionnement du dispositif. Elle a été mobilisée au cours du travail d'évaluation afin :

- De cartographier le chemin du changement et de s'aligner sur les effets escomptés des Campus Connectés
- De bien comprendre les rôles de chacun et les différentes interventions ;
- D'identifier les différentes questions évaluatives auxquelles notre démarche peut répondre ;
- De vérifier par la collecte de données qualitatives et quantitatives la réalisation effective de cette logique et d'identifier les conditions de succès ou les risques contribuant à sa bonne réalisation.

En s'appuyant sur la documentation disponible ainsi que la première phase de collecte d'informations, notre équipe a réalisé une première version de la théorie du changement du dispositif Campus Connectés. Celle-ci a été discutée, enrichie et validée lors d'un atelier le 4 juin 2024 avec la Banque des Territoires, le SGPI et le MESR. Cette version a ensuite été retravaillée lors d'un atelier organisé lors des rencontres nationales des Campus Connectés comprenant des représentants des Campus Connectés et des collectivités porteuses. Ce diagramme peut être consulté en annexe A.

Ce travail a permis d'abord d'explicitier les rôles attendus de chaque partie prenante dans la mise en œuvre du dispositif en identifiant trois étapes clés :

- La mise en place d'un Campus Connecté et sa capacité à attirer les publics ciblés ;
- Le parcours proposé par un Campus Connecté et les partenaires associés ;
- Les impacts escomptés d'un Campus connecté sur les étudiants, mais aussi le territoire.

Dans un deuxième temps, ce travail a permis d'identifier les principales questions au long de ce diagramme et de ces étapes notamment :

- Sur la phase de mobilisation :
 - Comment s'organise le recrutement et comment donner une meilleure visibilité du dispositif aux publics ciblés ?
 - Quelle est l'appropriation de ce dispositif par les autres acteurs du territoire ?
- Sur l'accompagnement des étudiants :

- Quels sont les principaux apports issus du travail avec les tuteurs et la dimension collective du Campus Connectés pour les étudiants ?
- Quel rôle joue le lieu d'accueil dans cette réussite ? Ainsi que les différents partenariats ?
- Comment peut-on expliquer le décrochage ?
- Sur les impacts du dispositif :
 - Comment observe-t-on la réussite des étudiants ?
 - Quelles sont les différentes "sorties positives" possibles ?
 - Quelles sont les dynamiques territoriales susceptibles d'être générées par les Campus Connectés ?

Portraits types d'étudiants de Campus Connectés



Martin, 21 ans
Néobachelier ayant une forte appréhension de l'université

Sa situation géographique

Vit dans la même ville que le Campus Connecté à Saint Omer, à quelques rues seulement

Sa situation personnelle

Vient d'obtenir son baccalauréat et souhaite rester proche de son environnement familial. Sa famille a des moyens financiers limités.

La formation suivie

Licence de psychologie à l'Université d'Aix-Marseille.

Sa motivation pour rejoindre le campus

Rester proche de son environnement familial et amical tout en poursuivant des études supérieures. Eviter d'aller à l'université, un environnement qui l'intimide et où il a peu de ne pas trouver sa place.



Delphine, 20 ans
Néobachelière, sportive de haut niveau

Sa situation géographique

Originaire d'Ardèche, d'un village proche d'Aubenas, elle habite chez ses parents

Sa situation personnelle

Sportive de haut niveau, elle a fait le choix de rester dans la région afin de pouvoir continuer à s'entraîner dans son club de Rugby. Elle s'entraîne tous les soirs après les cours

La formation suivie

Elle suit une licence STAPS à distance à l'université Grenoble Alpes

Sa motivation pour rejoindre le campus

Elle privilégiait son entraînement sportif à ses études, le Campus Connecté lui permet de concilier les deux



Olivier, 26 ans
Reprise d'étude, en emploi en parallèle du Campus Connecté

Sa situation géographique

Habite à Châteauroux, à 15 minutes à pied du Campus Connecté.

Sa situation personnelle

Issu d'une famille modeste, il a un emploi étudiant qui lui permet de subvenir à ses besoins. Il habite chez ses parents.

La formation suivie

Il est inscrit en licence BTS en informatique afin de se réinsérer rapidement sur le marché du travail.

Sa motivation pour rejoindre le campus

Son emploi étudiant lui semble une réelle chance et il n'a pas souhaité s'en éloigner et ainsi perdre cette source de revenus. Le Campus Connecté lui permet de continuer à travailler après ses cours.



Marie, 32 ans
Reprise d'études, parent isolé

Sa situation géographique

Elle habite dans un village à environ 30 minutes de voiture du Campus Connecté où elle se rend en voiture tous les jours

Sa situation personnelle

Parent isolé d'un enfant en bas âge, Delphine doit concilier ses études avec l'éducation de son enfant. Après quelques années sur le marché du travail, elle a décidé de se réorienter.

La formation suivie

Elle est en licence à l'université en ressources humaines

Sa motivation pour rejoindre le campus

La formation à distance était le seul moyen pour elle de jongler entre ses études et la garde de son enfant. Le Campus Connecté lui permet de sortir de son environnement personnel et d'être dans un environnement permettant une plus grande concentration.



BANQUE des
TERRITOIRES



banquedesterritoires.fr



@BanqueDesTerr